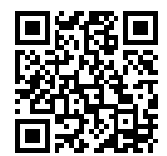
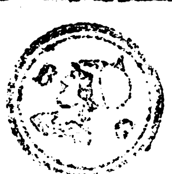
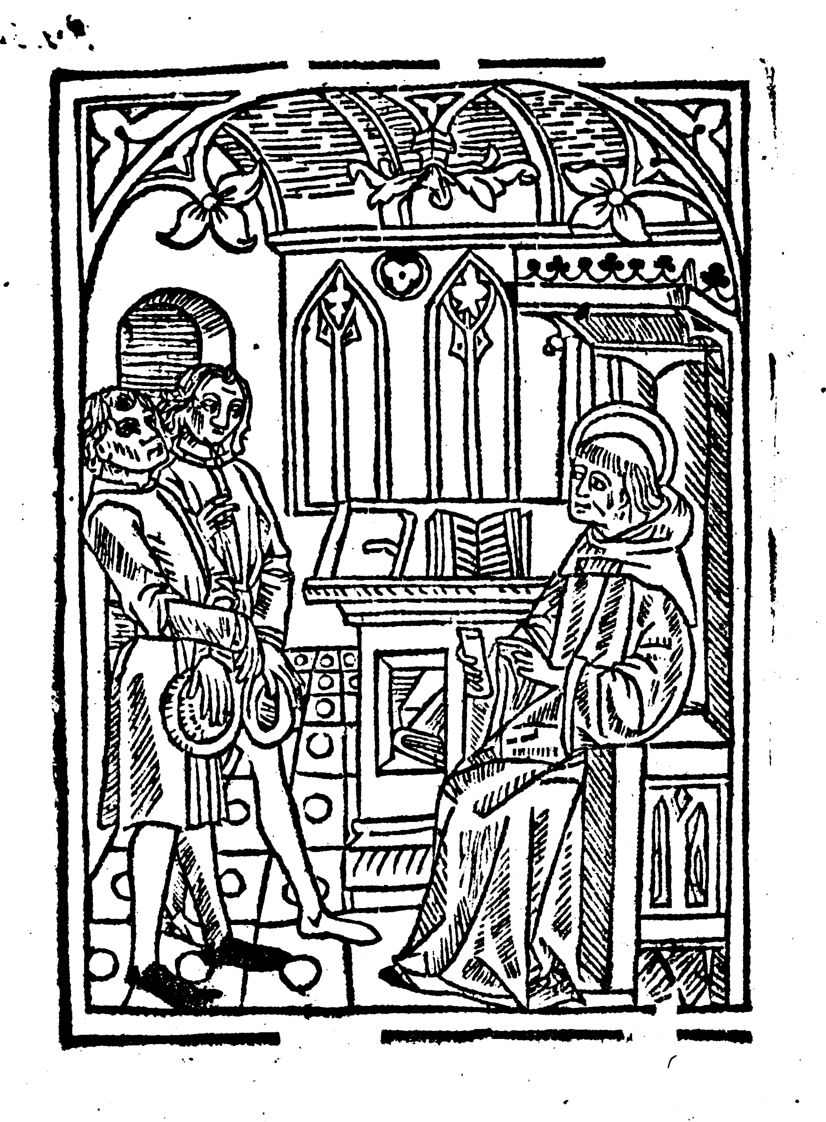


Cathon en francois







Sensuit la table de ce presēt liure appelle cordial le quel traicte des quatre choses qui sōt a auenir a ung chescun.cest assauoir de la mort. du dernier iugement des tormēs dēfer.et des ioyes de paradis dōt la frequente memoire est salutaire.et preseruer la personne de peche.et la cōferme en toutes bonnes euures.et est diuise en quatre parties principales selon lesdites quatre dernieres choses.desquelles chescune contiēt troys autres singulieres parties en la forme qui sensuit

La premiere partie principale est de la mort corporelle et contient en soy troys parties singulieres

La premiere est cōmēt memoire de la mort fait soy humilier:

La secōde est commēt memoire de la mort fait mespriser toutes choses

La tierce est comēt memoire de la mort fait a lomme entreprēdre penitance et laccepter de bon euer sās contrainte

La seconde partie principale est du iugement final. et contient en soy troys parties singulieres

La premiere est coment lacusacion qui sera au iugemēt sera a resongnier.

La seconde est comment le dernier iugement sera horrible pource quil y faulsdra rendre cōte dune chescune chose

La tierce est comēt lorrible attente de lextreme sentēce fait a douter le iugement.

La tierce partie pricipale est enfer ou la geyne infernal

a.ii.



et contient en soy troys parties singulieres
La premiere est comēt enfer est nōme de la sainte escri
ture en moult et diuerses manieres
La seconde est cōmēt ceulx qui descendēt aux enfers sōt
pugnis de maintes et diuerses peines
La tierce est cōmēt il ya maintes condiciōs agrauās les
peines denfer
La quarte partie principale est des ioyes de paradis et
contient en soy troys parties singulieres
La premiere est commēt le royaume des cieulx est loue
prise et recōmāde pour sa beaute et clarte de lumiere
La seconde est commēt le royaume des cieulx est recō
mande pour les biens qui y sont
La tierce est comment le royaume celestien est louable
pour sa ioye et lyesse perpetuelle.

Memorare nouissima et in eternuz non peccabis ecclesiastici septimo capitulo. Ecclesiaste dit en son septiesme chapitre les parolles qui sensuiuent. Ayes memoire de tes derrenieres choses et tu ne pecheras iamais. Saint augustin dit ou liure de ses meditacions que plus fort fait a escheuer seullement la souilleure de peche que quelconques cruautes de tormēs infernaulx. Comme doncques la cognoissance des quatre dernieres choses et la frequente memoire dicelle nous rapelle des peches/nous acoulpe aux vertus et nous conferme en toutes bonnes oeuures. Pourtant pour linspiracion diuine iay propose de dire et raconter vng peu de ses/quatre dernieres choses Cest assauoir quelles et quantes elles sont et aussi aucunement declairer vnechescune dicelles singulieremēt a partsoy Especiallement et precieusement tāt par les ditz et auctoritez des sains comme par exemple et par clers euidans. Il est icy a noter q̄ selon les sains on cōte communement quil sont quatre derrenies choses cōme il appert cleremēt par les parolles de saint bernard en vng sermon ou il dit ainsi. En toutes tes oeuures ayez souuenance de ses derrenieres choses qui sōt quatre. Cest assauoir la mort/le iugement/la peine denfer et la gloire de paradis. Qui est la chose plus horrible de la mort qui est la chose plus horrible que iugemēt. qui est la chose plus importable a souffrir que la gehyne de

fer & qui est la chose plus ioyeuse que nest la gloire cele stialle ce dit saint bernard au sermō dessusdit. Ce sōt cy les quatre roes du chariot de lame q̄ la portent a le/ ternelle gloire de paradis. Ce sont cy les quatre esmou uemēs resueillans lesperit de lomme affin que toutes choses mōdaines mesprisees il sen retourne a son crea/ teur. Il est dōcques conuenāt et profitable quon les ait tousiours en continuelle remēbrāce. Et pource dit le sa ge ou p viii. chapitre de ecclesiaste. Remēbre toy des cho ses dernieres et les apes souuēt deuāt tes yeulx affin de les ficher parfaitemēt en ta memoire/mais comme tout le proces sefforce principalement et souuerainemēt a induire vngchascun affin que la memoire des quatre derrenieres choses soit emprainte cordialemēt et au par dedās es cueurs des humains/pour ceste cause semble il estre cōsonāt a la chose qui a ce present traictie sil plaist ainsi soit impose cestuy nom cordial en lieu de sō title

Cy finist le prologue

Cy cōmēce la premiere partie des quatre derrenieres choses qui sōt a auenir cest assauoir de la mort

A premiere partie des quatre derrenieres cho ses dōt la memoire retrait lomme des pechez cest la mort presēte ou temporelle. Et pource dit sait bernard ou mirouer des moynes/la souueraine philosophie est tousiours pēser a la mort/et lōme qui la porte auec luy en quelque lieu quil yra il ne pechera ia/ mais. Item sait augustin dit en son liure des exhortaci ons il nest riēs q̄ aisi reuocque lōme des pechez comme

fait souuēt pēser a la mort/certes cest celle q̄ fait lōme soy humilier mespriser toutes choses et en entreprendre penitāce. Commēt memoire de la mort fait lomme soy humilier.

Ie dy doncques que pour la recordacion de la mort fait lomme soy humilier. Et pource dit saīt augustin ou liure de nostre seigneur que lōme se cōgnoisse estre mortel / Il ostera de soy toutes manieres dorgueil. En verite toutes noz autres choses tāt bōnes q̄ mauuaises sōt incertaines/mais la seulle mort nous est certaine. et ia soit ce q̄ leure de son auenemēt nous soit musee et incertaine/car elle venāt viēdra tātost et ne tardera poīt. Et a ce propos dit lecclesiaste en son quatorziesme chapitre. Soyes remēbrant q̄ la mort ne tarde poīt il est aussi escrit en thobie q̄ la mort se haste et quil ny a nulle fuite qui vaille. Mis p la cōmune loy de nature tout hōme est tenu de paier le tribut mortel. Saint bernard dit en vng sermon. O meschāt hōme q̄ ne te disposes tu a toute heure/pēse q̄ tu es ia mort. q̄r tu scez bien q̄ necessairemēt il te cōuiēt mourir auise cōment les yeulx te tourneront en la teste les vaines se rōprōt dedēs tō corps et le cuer se partira en deux pieces pour la tresague doulceur de la mort. Qui est dōcques celuy q̄ ne craindra et ne se humilira quāt est q̄l doit retourner en terre: Certes il ny aura nulle acceptaciō de psōnes q̄l y eut en lencōmēcemt de toutes choses. car cōme il est escrit. ou. iii. l. des roys. No⁹ mourōs to⁹ et coulōs en terre cōme fōt les eaues qui point ne re

tourment. On list aussi que la mort est raisonnablemẽt appellee mort pource quelle est vng morceau tresamer a tous dont nul ne se peut garder/et pourtãt dit on ou liure du mesprisemẽt du mõde que la mort retrenche et destruit tout quãques il est cree en char. Elle abat les haulx hõmes et les petiz aussi: car elle seignourist sur toutes choses elle tient lempire des nobles/et ne craint nul qui viue: car elle est commune tant aux ducz cõme aux prĩces/elle prẽt les ieunes aussi biẽ que les vieulx et na mercy de nully. elle fremist lors tout gendre qui se meut en ce moude tramble. Elle fiert lors toutes choses charnelles perissent soubz elle. Ne il nest hõme tãt soit fort qui ne soit abatu par elle sans estre recoux. Ne il nest riens qui reschappe lors que la mort destruit et degaste/car elle ne prent iamais aliances ne nulz sallaires. Et que diraige plꝰ la mort eternelle nespargne a nnlly car il ny aura ne poure ne riche qui eschappe de ses las. Certes ientens maintenãt que mort est fin de toutes choses. Et pource est il escrit en ietha le poete q̃ la mort oste et aneantist toutes choses. car on dit que le saige cathon et le bon socrates sont mors. Voiez cy dõc ques cõmẽt il nya science ne dottrine qui preserue nul des dars de la ruyne de la mort. Car cõme il est escript en ecclesiastes ou douziesme chapitre/le sage meurt sẽblablemẽt cõme fait le foul. Et pourtant est il dit en ysaye ou. xxxiii. chapitre. Ou sont maintenant les hommes lettrez ou sont les prescheurs de la parolle de dieu ou sont les enseigneurs des petiz enfãs/cõme sil voul

fist dire ilz ne sont point ne viuent/ains dung mesme cours auec les autres ilz sont tous mors et trespassez de ce siecle. Mais pource que ietha nomme seulement les deux dessusditz/dy moy toy ou est hector d e troye/ou est iulius cesar/ou est alexandre le grant/ou est Judas machabee/ou est sanson le fort/ou est cresus le riche/ou est absalon le beau/ou est galien le medicin et auicenne son cōpaignon/ou est le saige roy salomon/ou est le phi losophe aristote/& ou est le tresexpert & poete virgile. Ne sont il pas trespassez tous cōme pelerins et hostes dune trescourte iournee/certes oy. Car il nē ya pas demou re vng tout seul dentre eulx tous. ains leurs iours les/ ures sont faillis en vanite/et leurs iours sont passez en hastiuete. Car comme dit le psalmiste. Lomme passe sō temps en vne ymage/pource que lunefoys il est sain et haistie fort et bien a luy de tous ses mēbres. mais le lē demain il est feble ou malade ou enfouy en terre. Et cō me dit cathō/nostre vie nous est baillee douteuse et fres le cecy appert aussi cleremēt par vng philosophe qui a lempereur adrian linterrogant de lestre et de lestat de lōme respondit ce quil sensuit/lomme est le suget de la mort/loste du lieu ou il est: est vng voiaigeur passant sē blable a vng mōceau de neige a vne rouge meure et a vne pomme nouuelle il est demonstre par les choses dessusdites. combien fresle et deglacable et de combien petit. duree est la vie humaine et non pas seullement celle des poures/ mais aussi celle de tout hōme tāt soit il riche ne puissant. Car cōme chose est de mourir ne la.

mort nespargne nuz/ains elle cruelle et peruerse garde vne loy egalle a tous en prenāt les roys ⁊ les princes aussi bien q̄ les poures gēs. Aīsi dōt elle te donne bien cause de plorer se tu lis ce q̄ est escrit delle et pource dit iob en son. vingtiesme liure du riche fier orguilleux. Se dauātture son orgueil mōtoit iusques au ciel ⁊ se de son chief atouchoit les nues toutesfoys en la fin il deuiendra neant comme vng fumier. et ceulx qui lauront veu dirōt. Ou est il maintenāt. et on nen trouuera riēs cōme dūg sōge volant ⁊ se passera cōme vng songe de nuyt. Item baruch en son. iii^e. chapitre demāde ou sōt a presēt les prīces des gēs/⁊ ceulx qui seigneurisoiēt sur les bestes qui sōt dessus la terre lesquelz sesbatoient en chiēs et en oyseaulx du ciel et tesaurisoiēt or ⁊ argēt en quoy les hōmes se cōfiēt et qui nest pas la fin de ceulx q̄ forgēt lor ⁊ largēt ⁊ sōt soigneux ⁊ biē diligēs Mais lon ne treuue riēs de leurs euures. certes ilz sōt tous exterminez et dessēduz aux enfers et en pa dautres q̄ sōt maintenāt este nez en leurs lieux. et pourtant dit prosper en ses sētēces. Ou sōt les orateurs non surmōtables. Ou sōt ceulx q̄ ōt cōuenablemēt disposees les festes Ou sōt aussi les pallefreniers q̄ nourissēt les luisās pallefrois es seiours Ou sont les capitaines des gēsdarmes. ⁊ ou sōt les seigneurs et les tyrās ne sōt il pas to⁹ reduitz en pouldre ⁊ en cēdre. Nest pas cōtenue la memoire de leur vie en vng bien pou de vers. Regarde en leur sepulcre ⁊ voy leql il est seigneur/ lequel y est seruiteur/le quel y est riche/et le quel y est poure: Sepa

res se tu peux les prisonniers encontre le roy le fort arrie re du feble. et le beau du lait. Item crisostome dit que a pro fite a ceulx qui sont demourez en luxure de corps et es vo luptez de la vie presente iusques a leur dernier iour. Aduises maintenant dedans leurs sepulcres et voy sil ny a point leans quelque signe dorgueil et se tu y cognoistras nul signe de leurs richesses ne de leur luxure. Demande ou sont leurs riches vestemens et leurs estranges ornemens / ou sont maintenant leurs voluptueux regars. et ou sont maintenant les grans tourbes des serviteurs qui les suyuoient / ou sont leurs riseez ieux et chatemens et leur lyesse effrenee et des atrempee / ou sen est tout alle / ou sont maintenant toutes ses choses icy. Ou sont ilz aussi regarde diligemment la fin de lune chose et de lautre et te aprouche plus pres de leurs se pulcres et tu ne voiras liens si non seulement cendres et les puans remanans des vers et remembre toy que cest la fin de tous corps mortelz soit quil apertient y passe le cours de leurs vie en delices ou en lyesses ou aussi en labeur ou en conti nence de cher. Item saint bernard dit en ses meditacions ainsi Dy moy ou sont maintenant les amoureux de ce monde qui estoient naguieres auecques nous / certes il nest demoure deulx fors cendre et vers. Pense doncques songneusement quelle cho se ilz sont et quilz ont este par cy deuant. et verite ilz ont este hom mes comme tu es ilz ont beu et mengé ilz ont ris et fait bonne chiere en leur temps et puis en vng moment ilz sont descen duz aux enfers. Leur chair est baillee aux vers a menger et illecques est donnee leur ame au feu denfer pour la tourmenter iusques a tant que lame et le corps de rechief

seront rassemblez par vne tresmale cõpagniee affin de estre plongez es embrasemens sẽpiternelz auecqs ceulx qui leur ont este cõpaignõs en faisant les peches ⁊ les vices. Que leur a proffite la vaine gloire la briefue lyesse et la puissãce de ce monde la volupte de la chair les faulces richesses la grande famille et la concupicense Ou sõt les ieux et esbatemẽs. Ou sont les boubans et les orgueilz mondains de tant comme leur a cy este plus grande la lyesse dautant leur sera illecques plus grande la tristesse. Et apres vne tant grande volupte leur sera vne tresgriefue misere quant de ceste ioyeuse te mõdaine ilz seront trebuchez en vne moult grant rui ne et en tresdurs tourmẽs. Tout quanques il est aue nu peut il auenir a toy / car tu es hõme / homo de humo / Cest hõme fait de terre lymõ de lymon. Tu es de terre tu viz de terre et en terre retourneras. De ces dessusdiz amoureux du monde viuãs charnellement et non crai gnãs la mort qui leur est voisine parle saint bernard aux freres du mont de dieu. O vous miserables peche urs qui les miseres de ceste vie presẽte destournẽt de la voye tandis que vous passez voz iours en faisant bon ne chiere vous dessendez aux enfers tous vis. Et lors vnchescun de vous pourra dire les angoisseuses doule urs de la mort me ont auironne tout a lentour et les perilz denfer mõt trouue. Ceulx cy sõt les miserables creatures qui la vie presẽte seduit cõme dit est desquelz il est escrit en iob ou. xxi. chapitre Les felons viuent esleuez en orgueil et boubãt et sõt recõfortez de leurs ri

et de leurs nepueuz. leurs maisons sont seures et paisi-
bles et ne vient point la verge de dieu sur eulx leurs va-
ches ont conceu et non point auorte. elles ont fait leur
fruit et nont point este priuees de leurs faons. ilz se es-
iouissent en ieux et esbatemens. ilz iouent du tabour et
de la harpe et oyent voluntiers le son des orgues. ilz fōt
tousiours bonne chiere et soudainement ilz descendēt
en enfer. O cōbien malemēt est fraude et cōbien folle-
mēt est mocque celuy qui pour la fleur et vaine beaute
du monde sen va aux enfers et pert la dyademe de gloi-
re. certes celuy qui triste et dolēt sera baille aux peines
denfer. Il aymeroit mieulx que tout le temps de sa vie
passee il eust este poure et disetteux et quil neust oncqs
eu richesses. et non pas sans cause. las que proffiteront
lors les tresors et les monceaulx dor et dargent quant
les pecheurs seront enuoies aux basses tenebres den-
fer pour souffrir peines et tormēs a tousiours sās en yssir
a iamais. Mon treschier frere et amy que diz tu des
richesses de ce monde et des puissans de ce siecle ne meu-
rōt ilz pas cōme font les aultres. vraymēt ilz ne me sē-
blent en riēs preuilegiez. Car cōme il est escrit ou liure
de sapiēce ou. vii. chapitre entree de vie est vnie a tous
et lyssue est semblable. Item iob en son xxi. chapitre dit
Cestuy meurt fort et rede sain riche et eureux ses entrail-
les sōt pleines de gresse. et ses os sont arousez de moel-
les et laultre meurt en douleur et amertume de son ame
poure sans quelques richesses toutesfoys il dormi-
ront tou deux ensemble en la pouldre et les ron gerōt

ces bers. Voicy cōmēt les riches et puissās hommes du
mōde ont leur mort cōme auec les poures gēs. Et pour
tāt est il escrit en ecclesiaste ou .x. chapitre la vie de tou-
te puissāce et seigneurie est tresbriefue. car cestuy est au-
iourduy roy et demain il meurt. Dung tel roy se list ou
secōd chapitre de micheas que sa gloire est vne orde fien-
te et vng ver il est auiourduy esleue et demain ne se trou
uera riens de luy. Nous auons exēple de luy dung tres
excellēt prince du mōde. Cest assauoir de alexandre le
grant roy de macedoine qui subiuga a luy tout le mon
de vniuersel par telle maniere quon cuidoit ql fust seul
seigneur de tout le siecle. et list on que cestuy alexandre
le grant iadiz roy de grece obtint maintes victoires de
terre estrange. lequel en allant par diuerses regiōs sub
mist a sa iuridiciō toutes les terres du mōde. Et en vng
autre lieu list on de luymesmes estant le roy des roys
qui veoit tous les roiaumes terriens subgectz a luy et
que la voix de sa renōmee et fortune le firent monarche
Cest a dire seul prince de tout le mōde qui luy fut serf
et subget. par quoy celuy qui fut grant et tresgrant eut
seigneurie sur le mōde qui est tresgrant Mais quelle
grant chose sen ensuiuit il apres ce quil eut triumphe et
acquis le seul empire du monde vniuersel. ne fut ce pas
lestablete de son resgne ou perpetuite de sa puissāce. ou
la santé de sō corps ou la lōgue duree de la vie presente
Certes nēny ains ce fust icelle chose qui est commune
a tous. Cest assauoir le derrenier recours a la mort apres
toutes destinees. lors pouoit bien dire alexandre a leur

re de sa mort ce que dit iob en son seziesme chapitre. Je suis celuy qui iadis fuz riche et puissant et soudainemẽt ie suis abatu. car il obtint seulement son empire par les pace de douze ans et non plus. Pour ceste cause est il es pert de luy ailleurs que cest homme resgna douze ans et puis il obeyt a la mort du quel la renommee qui ne sert mourir vit encores. Semblablement en soy cõplai gnãt de la mort il pouoit dire ce qui est escrit en iob ou xxi. chapitre. Ma gloire ma despouille. et ma hoste la couronne de mon chief. elle ma du tout destruit dont ie suis perdu. Voicy cõmẽt il appert ia manifestemẽt cõ mẽt ia soit ce que iulius cesar eust tout le monde soubz son empire. nonobstãt sa gloire failly. et fut son tõbeau deuxiesme huit piez. Par quoy il sẽble q̃ la maieste roy ale. toute puissance terrienne la prosperite des choses. et la lõtaine ordonnãce des iours se passe tost et sans de meure quant leure de la mort est venue. Et pource dist vng autre poete: Se tu es saige ta sagesse fault par la mort se tu habondes en richesses elles te laissent au be soing a la mort se tu es preudõme ta preudommie fine par la mort. se tu es honneste ta honnestete sen va par mort. et se tu es fort ta force dechiet par mort. Certes ie voy et congnois dons maintenant que les ans qui sen vont nous nous ostent toutes choses. Pourtant donc ques se tu es riche et puissant fort ou beau quen est ce. Se tu es euesque ou arceuesque prieur ou abe. quen est ce. Aussi pareillement. Se tu es seigneur de tout le mõ de. Se tu es duc conte ou/empereur/ou roy ou se

tu es pape quen est ce. toutes ses choses se passēt si tost qui nen reste de tout riens si non seulemēt les merites qui demeurent dōt nous serōs glorifiez. Et pource dit ysidore en vne omelye. Mes tresamez freres nous de-uōs pēser cōbien est briefue la felicite mondaine. com-bien est petite la gloire de ce siecle et combien fresle & de-cheable est la puissance temporelle. Et pource quelque on die ou sōt les roys ou sōt les princes. ou sōt les em-pereurs ou sōt les riches et puissans hōmes de ce siecle ilz sōt tous passez cōme vng vmbre et sont esuanouys cōme vng songe de nuyt. et sen les quiert silz ny sōt point. Que diraige oultre plus les roys sōt trespassez et les princes sont mors. toutesfoys mais en ya qui cui-dēt moult longuemēt viure & cōme non finer iamais par mort de ceste vie presente. Vraimēt vous folz il ne sera pas ainsi ains vous mourres si cōme font les hō-mes & trespasserez cōme lung des princes terriēs. Car cōme dit seneque en ses espitres a lucille yssue de ceste vie presente est mourir. Et pourtāt est il escrit en vng poete nōme iethá. la mort deffait toutes choses et tout fine par mort. Certes la mort termine et cōclut toutes les felicitez des hōmes. car se tu preschoyes la foy de a braha̅ . la pitie de ioseph. la charite de moyse. la force de sanson la doulceur de dauid. les miracles de helisee. les richesses & prudēce du roy salomon. la beaute de absalō et sa forme. pleurs et gemissemens occupent tousiours les extremitez de toutes ses choses et la fin de lomme met fin en listoire. et de vng chascun na que vne conclu-

sion:cest assauoir il est mort. Voicy quil appert ia mani
festemẽt par les choses dessusdites que la beaute/le lu
gnaige/les meurs/la sagesse/les richesses et les honne
urs ne gardẽt point lõme quil ne trebuche et reuiẽgne
en cẽdres: Car toutechose qui est engẽdree tẽt tousiours
a son dement. Pour ceste cause dit ouide que toutes
choses redemãdẽt leur naissance et requierẽt leur mere
vniuerselle/cest assauoir la terre et tout ce que par auãt
a este neant cõme vne riuiere courant. Sẽblablement
moy meschant suis ramene cõme a neãt et ne lay point
sceu. car mes iours sõt declines petit a petit cõme vng
vmbre. et ie suis seche cõe le fain. certes nous ne sõmes
que pouldre. lõme est cõme le fain des prez et ses iours
sont cõe les fleurs des chãps. Or auise dõcques main
tenãt cõme lõme est vne chose qui dure vng bien petit
espace de tẽps et est fait sẽblable a la fleur q̃ croist aux
champs. Et pource est il escript en ysaie ou xl. chapitre
Toute chair humaine est fain et toute sa gloire est com
me la fleur du chãp. Vraiemẽt tout peuple est fain. Le
fain est seiche et la fleur est cheue. mais la parolle de no
stre seigneur demeure pardurable. Pourquoy dõcques
senorgueillist lõme qui est cõe le fain des chãps lequel
est seche auant quil soit arrache. Et pource est il dit en
thobie que chair est vng vaisseau de boe et vng vaisseau
de pleurs vng fain sec vne roche fresle et vng sac puant
La vie de la chair est labeur et la concepcion de la chair
est soilleure: la fin est pourriture/et sa naissãce est fãge
elle fut premieremẽt vng esperme: Cest a dire vne orde

semẽce de hõme/maītenãt elle est vng sac puãt:& puis elle sera finablemẽt viande aux vers dedans son tom‑beau.pour lequel douaire lõme senorguellist. Sait ber nard dit aussi ou li.de ses meditaciõs dequoy sẽ orgueil list lõme.duq̃l la ꝯcepcion est coulpe/la naissãce est pei ne/la vie est labeur et fault necessairemẽt mourir:& a‑pres la mort viennẽt les vers:et apres les vers puãte‑ur et horreur:par ainsi tout hõme est finablemẽt cõuer ty en non hõme. Cõsidere dõcques le cõmẽcemẽt de ta vie:le moyen & la fin aussi/et tu y trouueras vne tres‑grãde occasion de toy humilier:que pẽses tu/que dis tu quel cõte fais tu de toy:nes tu pas pouldre et terre. Cer tes il est escript en ecclesiaste ou xii.chapitre.la pouldre retourne en la terre dont elle est venue/cestassauoir en vne tres vile terre/en vne terre pourrie et toute plaine de vers. Et pource dit iob en son xviii.chapi. Jay dit a pourriture vraiemẽt tu es mõ pere & ma mere/et sy ay dit aux vers vous estes mes freres & mes seurs. Item on list en ecclesiaste ou .xviii.chapitre q̃ tout hõme est terre & cẽdre dõt il a pris son estre.aussi fut il dit a lom me tu es pouldre & en pouldre retourneras. Et pourtãt cõme alain te admõneste remẽbre toy q̃ tu seras poul‑dre & viande aux vers pourrissãt lors que tu coucheras a la terre froide & ne sera hõme au mõde q̃ te vueille ve oir dicelle heure en auãt:car ta char sera lors plus rãce que la chair dũg chien pourry. A ce propos dit sait ber‑nard: qui est plus orde et plus puãte chose que la char‑rõgne humaine et qui est plus horrible chose q̃ vng hõ‑

me mort .car de tāt cōme les embrassemēs ont este pl⁹ agreables en sa vie/dautāt plus horrible sera le regart a sa mort. Que nous profiteront les richesses/les delices et les honneurs mondains. Les richesses ne defendent point la mort/ne les delices des vers/ne les hōneurs des puanteurs. O beau sire dieu eternel de combiē miserable fort est enclos tout homme: Certes mon tres cher amy se tu pēsoyes et aduisoyes diligemment aux choses dessusdites/tu y trouueras vne tresgrāde humiliacion. Item que la memoire de la mort fait humilier lomme il appert ou troiziesme liure des roys ou vingt et vniesme chapitre du roy Achab lequel quant il ouyt la menace de la mort qui lui fut prochaine par helye il se humilia en telle maniere que nostre seigneur dist au dit helye/ne voys tu point comment achab sest humilie deuāt moy. On dit ainsi que iadis quāt lon creoit vng pape lon apportoit deuant luy des estoupes et boutoyt lon le feu dedens en luy disant les parolles qui sensuyuent. tout ainsi se passe la vaine gloire de ce mōde: cest a dire sicomme le feu art legierement les estouppes et les reduit tantost en cendre: Semblablement la gloire mondaine dechiet tantost et soudainement se passe cōme fait lombre et plusieurs autres choses semblables. ysidore raconte aussy semblablement et bien au long/ que anciennement il estoit acoustume au premier iour de la couronnacion de lempereur de constātinoble lors que il estoit en sa gloire que vng macon luy monstroit

troys ou quatre manieres de pierres/ et luy disoit quil luy fist son momẽt. Item on list de saint iehan laumonnier qui fut iadis patriarche dalexandrie /que quãt on faisoit son sepulchre il ne vouloit iamais que on le parfist. Et ordõna que es grãdes festes et solẽnitez quãt il estoit en son plusgrant hõneur aucun hõme venist devers luy et luy dist. Sire ton sepulcre est imparfait/cõmãde que lon le parface:car tu ne scez a q̃lle heure doit venir ce larron:cestassavoir le dyable denfer qui sefforce dembler les ames. et pourquoy se faisoiẽt ces choses du pape/de lempereur/⁊ du patriarche qui tous estoiẽt hõmes du plus excellẽt estat de ce monde si non affin q̃lz recõgneussent eulx mesmes estre hõmes mortelz affin que en eulx orgueillissant ilz ne se esleuassent soubz esperãce de lõgue vie/ou soubz grãdeur de puissance et de gloire terrienne:ains en ayant devãt leurs yeulx memoire de la mort ilz se humiliassẽt en toutes choses/et pource dit le prophete. Saichẽt toutes gens quilz sont hommes dist il venuz ⁊ procrees de humo/cest adire de terre. et pourtãt meurẽt ilz necessairement. Il est aussy escript en ecclesiaste ou .xli. chapitre .toutes choses qui sõt venues de terre serõt ꝯverties en terre:du nõbre desquelles choses lõme est repute den estre. Et pource dit le prophete:terre terre terre escoute mes parolles. il appelle trois fois lõme terre: car lõe peut estre nõme terre en troys manieres. il est terre /car il est cree de terre. il cõverse en terre:et finablemẽt il sen retourne en terre Il est doncques terre en sa creacion /en sa conversacion

& en sa mort lomme est aussi terre par sa nature en sa vie & en sa sepulture il assavoure la terre il lesche la terre il desire & couuoite la terre. Le ventre de lomme est prins & foitie en la terre & dessent aux plus basses parties de la terre il oublie les choses celestiennes & plaidoie pour la terre il se combat pour la terre / tressouuent luy angoisseux & triste labeure maintenant cy maintenant ailleurs pour la terre & ne cesse iamais de faire toutes ces choses iusques a tant que luy mesmes est venu de terre retourne en sa premiere mere cest assavoir en la terre en disant ce que est escript ou troisiesme liure des roys on segond chapitre. Vecy coment il veult yssir hors de la voye de la terre vniuerselle. Et pourtant come nous soions lye de terre lymon fange & vne chose tresuille de quoy nous en orgueillisons nous tant come nous venons de terre viuans de terre & couersans en terre retournons tous finablement en la terre come chescun iour il appert clerement a tous et a toutes

Comment memoire de la mort fait mespriser toutes choses

La memoire de la mort fait aussi mespriser toutes choses et les repute come neant. Pource dit saint ierosme en son prologue que celuy mesprise de ligier toutes choses quil pense tousiours quil doit mourir / car la cocupiscence des yeulx est mesprisee quant aucun pense quil doit briefuement laisser toutes choses la concupiscense de la char est despitee quant aucun tant seulement considere que son propre corps deuiendra

viande aux vers en vng instāt. Lorgueil et boubāt de la vie est a neāt mis quant aucun entrepoise en son cu eur que celuy qui veult estre par dessus les autres sera tātost boute en terre dessoubz les piedz des autres Po⁊ ur ceste cause dit sait ierosme mesmes en vne epitre ql enuoya a cyprian. Remēbre toy de ta mort et tu ne pe⁊ cheras point. celuy doncques a qui il souuient tous les iours quil doit mourir il desprise tost toutes choses pre sentes ⁊ se haste pour aler a celles qui sōt a auenir Cer tes esau cōsiderāt la mort qui luy estoit prochaine des prisa ligieremēt toutes choses terriēnes. Et pourtant est il escrit en genesis au. xxv. cha. Voicy que ie meurs et que me profiterōt mes choses premieres nees ysidore aussi soy auertissāt de la briefuete de ceste vie presente q̄ est si tost passee. ⁊ que tout ce quil sēble quon possesse maintenāt cy il le cōuiēt laisser soudainemēt cest assa uoir en la mort enhorte vngchecun a mespriser telles choses en disant. se tu veulz estre quoy et en paix ne ap pete riens de ce siecle. tu auras tousiours repoux en tō couraige se tu gettez arriere de toy les soins curieulx de ce siecle. Oste de toy tout ce qui pourra empescher tō bon propos. soyes mort au monde et le monde a toy et cōme mort ne regarde point la gloire mondaine. et com me deffūct separe toy des voluptez de ce monde. et com me enseuely. nayes cure du siecle et cōme trespasse. pur⁊ ge toy de toutes besongnes. et tandis que tu vis mes⁊ prise tout ce que tu ne pourras auoir apres ta mort Itē seneque dit que riens ne te proffitera tant a la trēpen

ce et mesprisement de toutes choses comme fera souuent penser et a la briefuete duree et a lincertainete du temps present. Doncques mon tres chier et bien ame tandiz que tu viz remembre toy souuent en ton couraige que tu dois mourir. Et pourtant list on en ung liuret fait du don de cremeur qui fut iadis ung tres saige philosophe lequel estoit du tout habandonne aux vanitez du monde. et luy estant unefois a matines ouyt lire de la longue vie des anciens peres. et que de checun diceulx on disoit tousiours en la fin ce qui est escrit en genesis au cinquiesme chapitre cest assauoir il est mort. Lors il pensa en soy mesmes quil luy en auiendroit pareillement autant combien longue espace de temps quil vesquit sur terre. et de cecy il conceut ung si grant mesprisement du monde quil entra tantost en religion. et print lordre des prescheurs et fut fait maistre en theologie a paris. et de la en auant mena tousiours vie tres sainte. O comment cestuy eut bien deuant ses yeulx les parolles de ecclesiaste en son .xi. chapitre. disant ainsi. Ung homme qui aura vescu moult de ans et aura tousiours este copieux il se doit bien remembrer et auoir une tres grande commemoracion du temps lequel est tant tenebreux et aussi pareillement des derniers iours esquelz iours quant ilz seront venuz lon disputera et arguera de toute vanite les choses qui ont este faites et passees. Certes et en verite et pour tout certain que au iour de la mort appert vanite des vanites. et comment toutes choses et checunes seront lors vaines et certainement ne seront nulles. Pour

ceste cause est il escrit en ecclesiaste au troisiesme chapi-
tre. Toutes choses sõt gisans soubz vanite. et en verite
il est ainsi que toutes les choses de ce mõde et vne chacũe
delles sõt vaines. Car nostre vie est vanite et toute crea
ture mõdaine aussi. Et pource dit le prophete que tout
hõme viuãt est vanite vniuerselle. Tu cuides viure lõ-
guemẽt et possesser delicieusemẽt par plusieurs ans es
biens temporelz. certes mõtreschier amy il ne se fera pas
ainsi. car lõme est fait sẽblable a vanite et se passe ses
iours cõme fait lombre. Voicy cõment tu vois ia q̃ les
iours seront cours et que vng autre prẽdra ton eueschie
a ce propos dit cathon. ne prometz iamais a ta vie que
tu doiues auoir lõg tẽps de viure. car en quelcõque lieu
q̃ tu entres la mort ensuit tousiours lõbre de ton corps
Et pource se tu regardes les parolles qui te sõt ia dites
et aussi se tu cõcoiz diligemment en ton cuer celles que
on te dira apres. tu deuras mieulx dire que autrement
ie menuois mourir et croy viure par lõg espasse de tẽps
et par auanture cestuy iour est le dernier iour de ta vie
Certes mon seigneur saint luc dit en son. xi. chapitre. O
tu fol lon te demãdera ceste nuyt ton ame. Va dõcques
mourir et soyes certain que la disposcion de ton taber-
nacle est ligiere. cõme il est escrit en la secõde epitre de
saint pierre ou premier chapitre. et pẽse q̃ tu es ia mort
quant tu scez de necessite que apres plusieurs ans tu es
certain de mourir. si mesprises toutes choses trãsitoires
quil fault tantost laisser et cõme sans demeure ia soit
ce que enuiz. Et pourtãt racõte vng poete que les ch̃es

et les reuenues des terres possession des richesses. la fa
con des miracles des villes. le batissemēt des maisons
la glorieuse maniere de viure a table tāt en buuraiges
precieux cōme en delicieuses viādes. et les beaux litz
bien parez/les nappes blāches/les hanapz brunis. les
riches vestures qui sōt cōtraires a bonnes meurs/les
grans tropeaux de bestail/lonc et spacieulx labourai
ge de chāpz la vinoble fertille de vignes. et la ioye et a-
mour de ses propres enfans serōt toutes et tous reten-
quiz et nen trouuera lon riens apres. Par ses choses cy
voy maintenāt et considere que en ceste vie presente il
nya riens estable ne permanent. Pource est il escrit en
ecclesiaste au vii. chapitre. Jay grādemēt exauce mes ou
uraiges. Jay edifie pour moy de belles maisons. Jay
plāte vignes. Jay fait des iardins ou iay ente de tou-
tes manieres darbres. Jay aussi foussoye estangz et vi-
uiers. et si ay plāte boys et forestz iay eu varles et chā-
brieres et grant famille. et par dessus tous ceulx qui on
ques furent par deuant moy en ierusalem iay eu grans
troppeaux de moutons et grāt bestail. Jay assēble pour
moy or et argēt et la cheuāce des roys et des prouinces
voisines. et si ay eu deuāt moy chāteurs et chanteresses
et maintes delices des enfans des hōmes: et tāt ay fait
que iay surmōte en richesses tous ceulx qui ont este p
cy deuāt en ierusalem. Sagesse aussi a tousiours perse-
uere en moy. et tout ce que mes yeulx ont desire ie ne le
ur ay pas denye ne deffendu quilz naiēt vse de toutes
voluptez et ne se soient delectez es choses que ie leur a-

uoie appareillees. Et comme ie me tournasse vers to⁹ les ouuraiges que mes mains auoient fait. et vers to⁹ les labeurs ou ie auoye maintefois sue pour neant congneuz et apperceuz que en toutes mes euures ny auoit que vanite et affliction de couraige. et que soubz le soleil ny auoit riens permanent. et en verite toutes choses se passent et sen vont tout ny plus ny moins comme lombre. Pource dit iehan de gallandia que tout ce qui est qui fut et qui sera se perist en vng momēt de heure. Que proffite donc auoir este estre maintenant ou estre cy apres. Certes de verite ce sont troys choses flouriss sans fleurs. car toutes choses qui sont et qui serōt se periront ensemble. Le mōde se passe et sa concupiscense aussi. Et pource dit lon. pour quoy prent cure et soig lomme prudēt de querir auoir ce que peu dure. Et sait bernard ou liure de ses meditaciōs dit aīsi. Pour quoy thesaurise nulz en terre quant sans dilaciō se passe tout ce qui est assemble et celuy qui assemble aussi. O tu hōme dōcques quel fruit attens tu auoir en ce monde du quel le fruit est ruyne et la fin est mort. Mon bon et cordial amy or pleust a dieu que tu entendisses bien ces choses et pourueisses aux choses derrenieres. Item pierre de bloix dit en vne sienne epitre que la deceuable et fe-duisant gloire mondaine decoit tous ceulx et toutes celles qui laiment. car tout tant que elle promet au temps auenir ou quelle pretend ou temps present deuiēt a neant tout aīsi comme vne eaue courant. Regarde donc-ques combien fraisle. combien deceuable. et combien va

insoit le monde et sa gloire aussi que nous desirons tāt O tu fol pour quoy doncques ne mesprises tu tātost les choses que tu vois si ligierement passer. ne vois tu point comment le monde est tresmeschant et furieulx. et comment en languissāt il perist soubz le glayue de la mort trescruelle. Par les choses dessusdites il appert manifestemēt cōmēt memoire de la mort fait mespriser toutes choses mōdaines et retrait lōme dēcheoir en pechez

Commēt memoire de la mort fait a lomme entreprendre penitance

SElon lordre cy deuāt mis il reste maintenāt diligemment enquerir comment memoire de la mort fait tant que lomme entreprent penitence et le fait et accete. Cecy appert clerement par ionas en son. iii. c. en parlant de ceulx de nyniue q̄ pour les menaces de la mort firent penitēce Pour quoy saīt iehan batiste aussi luy induisoit les hōmes a faire penitēce. cōme saīt luc escrit en son. iii c. en disāt les dignes fruitz de penitāce. et dit apres la coignie est mise a la racine de larbre q̄ signifie la cōminaciō de la mort Et pourtāt dit saīt ambroise sur saint luc Las moy sire se ie nay point pleure mes pechiez Las moy sire se ie ne me suis poīt leue a la minuyt pour moy cōfesser a toy Las moy se iay fait quelq̄ tricherie a mō prochain. Las moy se ie nay poīt dit verite la coignee est mise a la racine de larbre. Vng checun dōq̄s face le fruit de grace et de penitēce car vecy le seignent qui viēt pour demēder le fruit de ceste noustre pouure meschante vie. Et pour

ceste cause iob considerant la briefuete de la vie presen-
te aima mieulx et esleut soy repētir presētemēt que cy
apres pour neant et sans fruit. Et pourtāt dit iob mes-
mes en son diziesme chapitre. Ne finera pas briefuemēt
la petite duree de mes iours. Laisse moy dōcques icy a
fin que ie plainge vng petit mes douleurs affin que ie
menuoise et sās retourner a la terre tenebreuse et cou-
uerte de lobscurete de la mort. Et en verite le temps pre
sent est tresbrief. Car il est dit en iob ou .xiiii. chapitre. q̄
les iours de lomme sont briefz. Item il est escrit en la
premiere espitre aux counties ou septiesme chapitre q̄
le temps est brief. Et seroit doncques meilleure chose
se de maintenant et brief soustenir vng pou peine que
puis apres se douloir et soy repentiz et sans prouffit p
siecle et temps infiniz. Et pource dit saint augusti que
mieulx vault vng pou de amertume en la bouche que
ne fait le torment eternel dedēs les entrailles du corps
de lomme. Et luymesmes dit aussi en vng sermon que
toute la vie de lomme est briefuete depuis son enfance
iusques a sa veille sse q̄ decrepit. Se adam viuoit enco
re et il mourust au iourduy que luy auroit prouffite la
longue deuree de sa vie certes vng bien pou ou neant
Ains il pourroit dire le tēps de ma vie est ia passe Et
aussi dit vng saige que profite a vng hōme sil vit cent
ans quant il cuide que a sa mort sa vie soit passee com
me vent Et saint augustin dit sur le sautier. Se tu vi
uoies et tout le temps depuis que adam fut chasse hors
de paradis terreste iusques a auiourduy il te semble-

ainsi se passeroit. Certes cõbien grãde que soit la vie de vng chacun hõme adiouste y encores autãt dans pour attaindre vne tresgrãde viellesse/ne sera ce pas comme vne resplẽdisseur du matin. Et sait augustin mesmes dit en vne omelie que nous sommes plus frestez que se no⁹ estiõs de verre. car ia soit ce que le verre soit fresle/ touteffois sil est bien garde il dure moult longuement Mais la vie humaine combien quelle soit gardee dili gẽmẽt elle ne peut longuement durer. Pour ce est il es- cript aux hebrieux ou .ix. chapi. quil est estably a toute persõne de mourir vnefoys: et seneque dit en son liure des remedes de fortune que nostre vie nest que vng pe lerinaige: ⁊ que quãt lon a lõguemẽt alle il sen fault fi nablemẽt retourner. Ceste necessite de mourir ⁊ la brief uete de la vie humaine consideroit celluy payen Persé duquel sait ierosme escript a helidor⁹ ẽ vne epitre disãt que cõme icelluy trespuissant roy Perses qui subuertit les mõtaignes ⁊ couurit les meurs regardãst vnefois de vng bien hault lieu la multitude infinie de son ost/ on dit quil ploura tẽdremẽt pource q̃ nul de ceulx quil regardoit ne surmontoit oultre cẽt ans: Cest vne chose moult necessaire en ce mõde q̃ la vie humaine ne soyt pas longue: Car ainsy cõme racõte balaam elle est cõ- paree a vng arbre ou seent a ses racines deux soriz: lu- ne blanche et lautre noire: cestassauoir le iour ⁊ la nuit incessaumẽt rongẽt les racines de cest arbre de vie: Itẽ sait augustin traictãt ce que dit saint iehã en sõ .iii. cha pitre sur ce mot Que est vita nostra ⁊cetera. dit ainsy.

Ceste vie est vne vie douteuse/vne vie aueuglee/vne vie discteuse qui humeurs enflent et douleurs attenuis sent/ardeurs seichent/airs disposent a maladies. Vian des enflent/ieusnes amaigrissent/ieux desuoiet/tristes ses degastet:solicitude cotraint. seurete enrudist/riches ses eslieuent.pouurete abat/ieunesse esdresse/vieillesse se rent courue/enfermete froisse.pleurs abaissent/et apres toutes ses choses la mort destruit et met fin a tou tes ioyes tellemet que quat elle fault il semble quelle nait oncques este/et si list on ou liure de sapience ou se cond chapitre que tout le temps de nostre vie est petit et plain dennuy.no9 somes nez come de neat et apres no9 serons come si no9 nauios iamais este.car nostre teps est come vne vmbre trespassant. Item en ce mesmes li ure de sapiece au premier chapitre list on que nostre vie se passe come la trace dune nuee et se deffauldra come la petite nuee qui est cassee des raiz du soleil. et pource est il escript en iob ou septiesme chapitre Vecy que mes iours sont to9 passez et men iray par la sente par laqlle ie ne retourneray poit. Et iob mesmes dit aussi.mes iours ot este plus legiers que vng coureur et sot passez come les nefz qui portet pomes et come vng aigle qui sen volle a la viande. Job dit aussi.mes iours sont passez plus legierement que la toille nest copee du tisserat: et sot tous degastez sas nulle esperace. Remebre toy sire dieu q ma vie nest q vent et ne retourdera point mon oeil affin quil voie les biens aduenir.et a ce propos dit pierre de bloys en so liure appelle aurora Ma vie sera

plustost trenchee q̃ la toille du tisserant: car il nest iour ne nuyt q̃lle ne se tarde de passer. Si te remẽbre cõme ta vie est sẽblable au vẽt. Vecy dõcq̃s mõtreschier amy cõmẽt briefue et petite/cõmẽt muable et decevãt est nostre vie presẽte: car cõme il est dit en ecclesiaste ou. xviii chapitre. Le nõbre des iours des hõmes est moult grãt de cẽt ans/mais par succession de tẽps il est amaidri de beaucop. Et pource est il escript ou psaultier. Les iours de noz ans sõt lxx. ans/et se no⁹ pouons venir a quatre vigtz ãs au sourpl⁹ ny aura q̃ labeur et douleur. Mais q̃st ce de ce tẽps de lxx ou aussi de cẽt ans q̃ lomme vit doit on reputer ce tẽps si grãt. Certes non/ains au regard de eternite lon le doit mieulx nõmer/momẽt que tẽps. Cõme mille ans seant deuãt les yeulx de nostre seigneur cõme le iour de hyer q̇ sen est alle legierement cõme vne vmbre. Vraiemẽt ceste vie est brefue et trãsitoire/peneuse et doloreuse/ce nest pas seulement a poser la briefuete de la vie presẽte: mais encores plus lincertainete dicelle cõme la vie douteuse soit tournee en perilz icertaĩs. no⁹ ne scauõs le iour ne leure. Mais q̃t elle no⁹ mõstrera paix et seurete/lors suruiẽdra la mort soudaine/et p auãture celuy faulx larron sathã doit venir au iourduy. Et pourtãt no⁹ racõte vng poete. qui est celuy dit il q̇ scet se no⁹ viurõs p plusieurs ans. car no⁹ ne sauons se la mort nous prendra demain ou plustost. A ce propos est il escript en ysaie au xxxviii. chapi. Dispose ta maison: car tu mourras brief/et ne viuras certainement pas longuement. Et ysaie mesmes dit auss

si que ma vie est detrenchee cõme la toille du tisserant qui ma decoppe lors que ie ourdissoye encores quant ie commẽcay premierement a viure en ce mesmes temps ie cõmẽce a aprouchet de la mort. Pour ceste cause est il dit ou liure de sapiẽce au. v. chapitre. Nous sõmes tantost nez et tãtost delaissons a estre. A ce propos dit seneque en ses epistres. no9 mourõs car chacũ iour no9 est oste quelque partie de nostre vie. et ainsi docques quest ce de nostre vie autre chose si non vng cours/ ou vng passaige a la mort. Et pource elle ne seroit mie cõparee sãs raison a vng orologe qui va tousiours de degre en degre et se meut cõtinuellement iusques a vng certain point. lors elle chiet subitemẽt impourueumẽt ⁊ touche les petites clochetes q̃ elle cõtraint a faire sõner. Semblablemẽt nostre vie se passe tousiours ⁊ court iusques a vng certain point. Cestassauoir iusques au terme de nostre vie qui est mis ou prefixe de dieu. lequel nul ne peut passer. et lors elle deffault ⁊ chiet reallement: et a la lettre fait souuent sonner les petites clochettes. Resueilles toy docques et attẽs saigement la fin de ta vie car ton orloge na mais a passer que vng pou de degrez car en chacune heure elle entrespasse plusieurs ⁊ tãtost quelle viẽdra au dernier elle trebuchera soudainement en la cauerne de mort. Or escoute que dit vng poete. La vie presente est briefue ⁊ sen fuyt et se anichile comme vng vmbre legier ⁊ sen va tousiours ⁊ chiet subitemẽt quant on cuide quelle doiue estre permanente/ ⁊ en noustre voye moyenne nous sommes a la mort. Et pou

tant auons nous en ecclesiaste ou.ix.chapitre que lom me ne scet point la fin.mais sicomme les poissõs sont prins a lamechon et les oiseaulx sont attrappez au la/cet. Semblablement les hõmes sont pris ou mauuais temps. Vecy cõment nostre fin vient.car la mort est la derniere chose de la vie de toutes choses viuans. Et pour ce est il escript en vng liuret de la vie et des fais dalexandre le grant. O cõbien heureux seroit vng hõme mortel sil auoit en son couraige tousiours le bien eter/nel.et sil cremoit la fin que est cree tant aux nobles cõ/me au moyen peuple et vient ipourueuement a lame a son grant peril et dangier. Vecy dõcques mon treschier amy tu vois que la vie de lõme nest que chose fossoyee et auirõnee de ruynes. Nostre cher nest que cendre q̃ na gueres estoit le cõmencemẽt et maintenant est la fin. Pour ceste cause dit sainct bernard quant il me souuiẽt que ie suis cendre et que ma fin sapproche. Je crains sãs fin et me refroide cõme cendre Et pour ce q̃ selon saict gregoire lõme se solicite moult bien en bon ouurage qui pense tousiours a sa fin derreniere. Pourquoy deuons croire que vng chascun iour vainque le derrenier et tousiours deuõs auoir en memoire q̃l nous cõuiẽt necessairement mourir Qui est doncques le sainct couraige con/siderant la briefuete et la tresgrande incertainete de no/stre vie et la prochainete de la mort qui est a venir.qui est aussi pẽsant diligẽment que noz ans et noz iours deffaillent cõme la fumiere et que lõme nez de la fẽme vit si brief tẽps lequel yst et est debrisie cõe vne fleur et

sen fuyt côme lombre. Qui est celui doncques qui en sô couraige poise ⁊ remire ces choses en son cueur. ⁊ est ainsi seduit du dyable de la cher ⁊ du monde quil ne tient compte de soy repentir en cestuy brief temps. Ains affin que ie dye plus vray en ceste presente heure ou mouuement. certes nul ne differe ⁊ nest negligêt fors que celuy qui son malice aueugle du tout O combien grande peine en ensuiura de ceste negligêce Et pource dist lapostre aux hebrieux ou second chapitre Côment no⁹ en fuirons qui despitons vng si grant salut. et saict effran dist mes treschiers freres ⁊ amis se nous sommes negligens en ce petit espace de temps q̇ nous auons maintenant nous ne aurons nulle quelcôque excusatiô que nous puissons monstrer pour noz pechez. Si ne vueillez point despriser la briefuete de ce temps affin q̄ puis apres par siecle ⁊ têps infinis tu cômences a toy repentir trop tart par vne penitâce infructueuse. or te hastes ⁊ ne tardes point affin que finablemêt tu ne soies mis ne clos dehors auec cinq vierge folle. ⁊ pource dit saict mathieu en son. xxv. chapitre. vecy lespeux qui est venu ⁊ celles qui estoient prestres sont entrees auecques luy aux nopces. surquoy dit sainct gregoire que se le palais du cueur pouoit assauourer côbien de admiration auroit ce mot. vecy lespeux qui est venu. côbien de douceur auroit ce mot elles entrerent auecques luy aux nopces ⁊ côbien damertume tiêt ce mot la porte est close. Mon amy se tu assauouroyes ⁊ entêdoyes bien tou

tes ces choses & les remiroyes souuent en ton cueur certainemēt tu courroies hastiuement faire penitance. ne tu ne perderoies poīt si inutilemēt & sans fruit le tēps acceptable & les iours de salut en mengeries & en oiseuses. & cōme il est escript en lappocalipse ou second chap. Remembre toy que tu ne chees & fay penitence. on list que il aduint iadis en labbaye de clereuaulx que vng sainct hōme estant en oroison. ouyt vne voix qui se lamentoit piteusement. et cōme il enquist que cestoit. elle respondi ie suis lame dun hōme dāpne qui plains ma malheureuse condānation. & puis icelluy sainct homme linterroga de sa paine laquelle luy dist q̄ entre toutes les choses qui plus esmouuoient les dampnez a souffrir peine cestoit la perdition du temps qui leur auoit este donne par la grace de dieu pour ce que en vng trespetit espace de temps ilz eussent peu faire penitēce qui les eust deliure des peines de la gehine denfer A ce propos dist hue de sainct victor que nō veoir dieu & deffaillir des biēs que tu as peu auoir en ta puissance surmonte & griefue plus que tous les tourmens īfernaulx Faisons doncques bōnes euures tandis que nous en auons le temps affin que cy aprez nous ne disons en nous repentant ce que dit est en iheremie ou. viii. chapitre. Cestassauoir leste est passe les messons sont finees & nous ne sōmes pas sauuez. Si vous prie et requiers hūblement mes amys que vous veilliez en brief tēps et vous apprestez en ceste dizieme heure. Car le vespre se haste & verra le remuuereur a tout vne grant gloire

re pour rendre a ungchascun selon ses oeuures. Il ap-
pert aussi par exemples cõment memoire de la mort i
duit lõme a faire penitance. On list de ung cheualier
felon et cruel lequel ne voulst oncques faire ne accep
ter penitance quelconque que lui ordonnast le pape ale-
xandre finablement le pape lui dõna son annel affin
que par penitence il le portast en son doy. et que toutes-
fois quil le regarderoit il pensast a sa mort. et quant il
eust aisi fait p plusieurs iours il sen reuint depuis apres
deuers le pape disant quil estoit prest et appareille de
faire et acõplir toute autre penitance quil lui vouldroit
enioindre Item on list aussi dun autre pecheur q pa-
reillement ne voulst oncques entreprendre penitẽce. en
la fin son confesseur luy enioingny quil cõmandast a
son seruiteur quil luy presentast tousiours a sõ premier
mes de table ung baston pele en disant. Sire ayez me
moire quil vous fault necessairement mourir et ne sca-
uez ou quant par quelle maniere ne cõment Et cõme
on leust ainsi fait par ung bien long temps affin que
par cecy tout ce quil beuuoit et mengoit luy tournast en
ennemy: il dist a son confesseur quil estoit appareille de
faire toute antre penitence. et combien grande aussi ql
vouldroit. car son cueur estoit fort tronble en soy mes-
mes et estoit la paour de la mort qui estoit cheue sur lny
par les choses dessusdictes il appert doncques assez cle
rement que memoire de la mort fait lõme soy humilier
mespriser toutes choses et entreprendre ou accepter pe-
nitence. et par consequent elle fait escheuer les pechiez: et

pource mon treschier frere & amy souuiegne toy souuēt que tu mourras & se tu es remembrant de ta mort tu se ras tantost seur de leureuse mort. cestassauoir de leritage de nostreseigneur iesucrist.

Prologue sur la seconde partie des quatre dernieres choses qui sont a aduenir.

La seconde des quatre dernieres choses dōt la frequente reuocation nous reuoque des pechez cest le dernier & final iugemēt duql la memoire ne nous retrait pas seulement des tresgrans pechez ains aussi des trespetites coulpes. Et pour ce list on en la vie des peres que cōme vng ancien hōme veist iadis vng iouuencel riāt dissolutemēt il luy dist il nous fauldra rendre raison de toute nostre vie deuant le ciel & la terre & tu riz si fort. cōme sil deist se tu sauois combien estroite raison se fera au iour du dernier iugemēt de tous pechez combien legier et petiz qlz soient. certes tu ne riroyes pas ainsi. ains te doulouseroyes & complainderoyes plus tost. car maitenāt est le lieu de pleurer & de ses pechez effacier & puis sesioi ront ceulx qui maintenant pleureront leurs pechez Sainct gregoire dit en son omelye que la leesse du tēps present se doit faire en telle maniere que lamertume du iugement qui vient apres ne se parte iamais de nostre memoire. pource dit nostreseigneur en ecclesiaste ou trē tehuitiesme chapitre. Soyez remēbrāt de mon iugemēt car quant ie auray accepte le temps ie iugeray faisent

iustice a vngchascun. ⁊ iohel en son dernier chapitre dit toutes gens se lieuent et viennent ensemble ou val de iosaphat. car illec ie me serray affin que ie iuges toutes manieres de gens alentour. Item ihheremie en son secons chapitre dit. encores monteray ie auec vous en iugement ce dit nostreseigneur. De cestui iugement est il escript en ozee ou quatriesme chapitre Oyez la parolle de nostreseigneur filz de israel. car le iugemēt final appartient a nostreseigneur auec les habitans de la terre certes ce iugement fait moult a redoubter. et pource dit le prophete. iay crain pour tes iugemens. Item il est escript ou liure de sapience ou. v. chapitre ceulx qui verront le grant iuge seront troublez de vne horrible cremeur gemissans pour langoisse de leur ame. Certes sire en ce iour cy seront troublees toutes gens ⁊ craindrōt ceulx qui hatiteront la derniere partie de la terre pour ses signes ne ilz ne sespouenterōt point sans cause. car ilz seront moult horribles. et sainct luc dit en son. xxi. chapitre. Quāt on verra le filz de lomme cest a dire de la vierge marie venant en vne nuee a tout grant puissance et maieste. lors seront ses signes ou soleil et en la lune ⁊ es estoilles et en la terre aura presse de gēs pour la confusion du son de la mer et de ses vndes tellemēt que les hommes secheront pour la crainte qui suruiendra ou monde vniuersel. O tu meschant homme pense a ce tant horrible aduenement de cellui iuge q̄ est dieu ⁊ homme. car deuant a vng feu ardant. et autour de luy

a vne forte tempeste.ie diz quil yra feu qui sen yra de-
uant luy lequel enflambera entierement au tour ses en
nemis ꝛ pource est il escript aux hebrieux ou.x.chapitre
Moult terrible est ceste attente du iugement ꝛ lardeur
du feu qui degastera ses aduersaires.et si dit mathati-
as en son troisieme chapitre.Vecy vng iour qui viẽdra
embrase comme vne cheminee et lors tous orguilleux
et tous ceulx qui feront felõnie seront esteulle q̇ ardra
Item on list en ysaye ou.xl vi.chapitre . Vecy nostre
seigneur qui viendra iugier en feu et iohel en son secõd
chapitre dist il y aura deuant sa face vng feu deuorãt.
et derriere luy vne flambe ardant.pour ceste cause dist
mathatias en son tiers chapitre.qui sera lors celui qui
pourra veoir nostreseigneur car il sera cõme vng feu.
soufflant et cõme lerbe des feullons et sera assis en ne
toyant argent/qui est doncques celui de sainct courai-
ge qui ne craindera de tout son cueur ce iuge et son ad-
uenement.et pource dit sainct gregoire en ezechiel.quel
sera le courage de lõme qui ne resongnera point la pre
sence du iuge eternel.lors qui toutes choses retournerõt
deuant les yeulx de vngchascun et toutes choses qui a
uront este faictes en delectation serõt ramenees en me
moire en vng grant paour. Certes cõme il est escript
es prouerbes ou.xxx viii.chap.les mauuais hõmes ne
pensent point au iugemẽt mais ceulx q̇ reqerẽt dieu pẽ
sent en leur cueur toutes choses.pource dit saĩt bernarđ
en vne prose.certes ie mespouente moult du viaire du
iuge q̇ est a venir auquel riens ne sera muce . et ne de-

mourera riens que ne soit vengé Et qui sera cellui de nous qui ne craindera que le iuge viendra deuant lequel aura feu ardant qui destruira les pecheurs Certainement ce dernier iugement fait a craindre pour trois choses La premiere est laccusation de maintes manieres qui est a resongner tresgriefuement a tous pecheurs

La seconde est la tresestroite raison de nostre gouuernement qui singulierement se fera de toutes choses

La tierce est lorrible attente de la sentēce qui lors sera cruelle et terriblement proferee de iuste iuge. lesquelles choses sont moult a doubter de tous pecheurs et par consequent la memoire dicelles retraict vngchascū de faire peche.

Cy finist le prologue

Cy commence la seconde partie principale cestassa-
uoir du dernier iugement. Et premierement comment
laccusation quil se fera au iour du iugemēt fait moult
a redoubter.

La premiere chose doncques pourquoi
le iugement final fait moult especia-
lement a redoubter est maintes ma-
nieres et diuerses accusations q̄ font
tresgriefuement a resoingnier de to⁹
pecheurs. Pour quoy il est assauoir
quon treuue en la saincte escripture sept choses qui ac-
cuseront les pecheurs au iour du iugement La pre-
miere chose sera la propre conscience qui arguera le pe-
cheur. non pas en secret cōme maintenant ains mani-
festement lors deuant tous. Et pource est il escript en
daniel ou septieme chapitre. Le iugement est assis ꝛ sōt
ouuers les liures cest a dire les consciences qui sont re-
uelees a tous. En ces liures cy est contenue la sciēce de
vie ou de mort de gloire ou de confusion salut perpetu-
el ou de dāpnacion eternelle. On list aussi ou. xx. cha-
pitre de lappocalipse que les mors seront tous iugiez
des choses qui sont escriptes dedens leurs liures. cest a
dire en leurs consciences Pource est il escript aux rom-
mains ou second chapitre que leur conscience leur ren-
dra tesmoignage. Car ainsi comme le tesmoignage de

muuaise conscience est laccusation des pecheurs ou leur condamnation ou la paine et tourment diceulx. La seconde chose qui accusera les pecheurs ce seront les dyables et les mauuais esperitz qui comme faulx et traitres procurent a faire les pechiez et de ceulx q̃ le pecheur aura fais et commis laccuseront comme le cõpaignon du larron accuse le larron de ce quil ont fait ensemble. A ce propos est il escript en lappocalipse ou douzieme chapitre que le dyable denfer est appelle accuseur des freres. et sainct augustin dist il sont tous deuant le siege iudiciaire de ihesucrist et la sera le diable prest qui recitera les parolles de nostre profection et nous exposera contre nostre face ce que nous auons fait et en quoy nous aurons peche et en quel lieu et ce que nous deuõs faire certes icelluy dyable nostre aduersaire dira a lors O tres iniuste iuge iuge cestui estre mien par son peche car il na pas voulu estre tien par grace. il est tien p̃ nature. il est mien par misere. il est tien par ta passiõ il est mien par suasion il ta este desobedient. il a este consentant a moy il a receu de toy lestolle de immortalite. et de moy il a eu ceste noire robe dont il a vestu il a laisse ta vesture. il est cy venu a tout la mienne O tu iuste iuge. iuge le doncques estre mien et quil soit condemne a estre auec moy perpetuellement. Ces parolles dit nostreseigneur a sainct augustin. La tierce chose qui accusera les pecheurs ce seront les sains anges et les esperitz bien eureux. certes il est bien creable que celluy qui

leur a baille les ames en garde requerra auoir de eulx la raison de ceste garde.et comme ilz ne mentiront point et ne se imputeront point la coulpe daultrui il faul dra quilz dient quilz nen sont point en coulpe ains les pe/cheurs qui nont voulu croire ne obeir a eulx. Semblablement comme ce nest pas la coulpe du medecin qui ne se laisse riens a faire de ce qui appartient a la cure du malade sil ne garist point son pascient langoureux qui lui est desobeissant. Et pour ce est il escript en hieremie ou cinquantet vngiesme chapitre. Nous auons eu en cure babilonne.mais elle nest point curee cest cy la parolle des anges comme ilz voulsissent dire Nous auons fait tout ce qui estoit necessaire de faire enuers babilonne affin quelle fut curee et guerie.

La quatriesme chose qui accusera les pecheurs ce se ront creatures. Et se tu me demandes quelles.ie te respons que toutes et vne chascune a par soy. Car se la creature de toutes choses est offense. tout le monde aura en hayne celluy qui laura courroucie. Et com/me dist iob en son vingtiesme chapitre.les cieulx reue/leront la mauuaistie des pecheurs et la terre se esdrece/ras encontre eulx.car nostreseigneur ihesucrist appelle ra a soy le ciel denhault et la terre dembas pour discer ner son peuple. Et pourtant dit crisostome sur leuangille de saint mathieu.Il nest riens que nous puissons respondre en icelluy iour quant le ciel et la terre le soleil et

la lune les iours & les nuytz & tout le monde serõt contre nous pour porter tesmoignage de noz pechez pource dit sainct gregoire. se tu me demandes qui sera cellui q̄ te accusera. Je te dis que ce sera tout le monde & que les creatures naccuseront pas seulemẽt les pecheurs mais aussi requerront au createur affin quil prengne vẽgence deulx. A ce propos est il escript ou liure de sapiẽce ou v. chapitre. il armera toute creature a la vengence des ennemis et auec lui se cõbatera tout le monde encontre les non sensiz cestassauoir les pecheurs Item toutes creatures seruans a toy qui est faiseur de toutes choses se eschauffera pour dõner tourmẽs encõtre les iniustes La quinte chose q̄ accusera les pecheurs. ce serõt miserables personnes qui ont souffert tãt maintes iniures car elles accuseront lors ceulx qui leur aurõt fait peines & tourmẽs. Adonc sera verifiee la parolle du prophete q̄ dist iay biẽ congneu q̄ nostreseigneur fera le iugemẽt des poures souffrateurs & la vengẽce des impotẽs car luy qui regarde iusques au plus parfont des abismes qui siet par dessus les cherubins et seraphins et qui va par dessus les vens est moult terrible en ses consaulx sur les filz des hõmes Il iugera lors les causes des poures qui sont en grande constance & cõtre ceulx qui leur ont faictes maintes angoisses Adõc vẽgera tout le pe des orphenins & le iuge des vesues & la pascience des poures ne perira point. En la parfin les subgectz aussi accuseront les mauuais felons et negligens prelatz.

Et pour ce dist sainct bernard sur les cantiques O cō bien terrible sera dieu sur les filz des hōmes certes les meschans pecheurs diront lors pour neant aux mōtaignes. tōbez sur nous et aux roches couurez nous ilz se viendront deuant le siege tribunal de iħesucrist et illec sera ouye vne tresgriefue accusation de ceulx de q̇ ilz ont vescu a leurs gaiges et despens ⁊ ne seront pas effacez les pechez de ceulx dōt les ducteurs ont este aueuglez ⁊ fraudulez. La sixiesme chose qui accusera les pecheurs ce sera malice ou peche. Pource list on en iheremie ou second chapitre Ta malice te accusera et ton refuz te blasmera. car les pechez seront adoncques loyez au col des pecheurs. A ce propos dist ozee en sō .xiii. chapitre linniquite deffrain est lyee ensemble ⁊ son pechie est muchie. Item on list mes iniquitez sont troussees et mises a mon col Et ainsi cōe le larrecin lye au col du larron laccuse. Semblablement les pechez accuseront lors les meschans pecheurs Il est escript aussi es prouerbes ou .v. chapitre. Les iniquites prendront le felon pecheur ⁊ vngchascun sera restraint des cordes de ses pechez. Et pource dit le prophete Les cordes de mes pechez mont auirōne tout alentour par lesquelles cordes ie dis aussi que les mauuais seront tirez en enfer par le dyable certes il tresbucheront hors en ses roiz ⁊ la morse quil a muche les prendra tous. On list de la propriete dun hyrecon que quant il entre en vng iardin il se charge de pōmes ⁊ les fiche en ses aguillons. Et quant le iardinier vient adonc ledit yrechon q̇ se veult

fuyr est emp:schie de sa cherge pour quoy il est piins et arreste a tout ses pōmes Semblablemēt aduient il au pecheur tant charge de pechiez par lesquelz ilz sera ap-prehēde au iour du iugemēt et sera accuse diceulx Pour tant dist le psalmiste. Nostreseigneur sera congneu en faisant ses iugemens et ouurages de ses mains et sera prins le pecheur sur quoy dit crisostome noz mesmes pē-sees et especialemēt noz euures seront deuāt noz yeulx et nous accuseront deuant dieu. et pource dit sainct Ber-nard noz euures parleront lors ensemble et diront. O miserable pecheur tu nous a fait nous sommes tes eu-ures nous ne te laisserons point nous serons auec toy nous yrons auec toy au iugemēt. car comme on list en ezechiel ou. xviii. chapitre. Aisi comme la iustice ou iu-ge sera dessus luy pareillement la felōnie du felon se-ra sur luy. le psalmiste aussi dist Oyez toutes gēs oy-ez et retenez en voz oreilles vous tous qui habitez en ce monde pour quoy crainderay ie en icelle iournee. Cest assauoir au iour du iugement laquelle ne me sera pas seulement mauuaise ais sera tresmauuaise a vngchas-cun pecheur A quoy il respond a lui mesmes en disant Je craindray lors pource que liniquite de mon talō me aduirōnera du tout. La septieme et derniere chose qui ac-cusera les pecheurs ce serōt les tourmens ou īstrumēs de la passion ihesucrist et a dire le vray ihesucrist mes-mes Pour quoi dit saīct iherome. la croix de iesus se cō-batera cōtre toy ihesucrist alleguera cōtre toy ses play-es. les traches desdictes playes parlerōt cōtre toy et ses

cloux se complaindront de toy. Et sainct augustin dist
en son traicte du simbolet. par aduenture nostreseignr
a garde en son corps les traces de ses playes affin que
au iour du iugement il les reprouche aux pecheurs Et
en les vainquant dye. Vecy lomme que vous auez cru
cifie. Vecy dieu & hommme en qui vous nauez voulu
croire regardes les playes que vous luy auez fait. Re-
cōgnoissiez le coste que vous auez naure & aussi lequel
a este ouuert pour vous mais vous ny auez voulu en
trer. Jesucrist aussi lors acausant le pecheur dira ce que
dist ionas en son troisieme chapitre Je reuelleray ta hō-
te deuāt ta face & mōstreray aux gens ta nudite & aux
royaumes ta vergōgne. Item ozeas en son .vi. chapitre
dit Je reueleray ta folye deuāt les yeulx de tes amou-
reux & ny aura homme qui te puist tirer hors de mes
mais. O combien desolez & combiē tristes serōt les mi
serables pecheurs au iour du grant iugemēt. Car lors
comme il est escript ou premier chapitre de lappocalip-
se tout oeil le verra & se complaindront sur luy toutes
les lignies de la terre. adoncques verront les pecheurs
toutes ces choses & sen courrouceront il fremira de ses
dens et deuiendra du tout a neant

Cōment le dernier iugemēt sera horrible car on y rē
dra compte de toutes choses

La secōde chose q̄ rēdra lextreme iugemēt creme-
teux ce sera la tresestroite raisō de nrē vilication

de toutes choses Et pource dist sainct luc en son .xvi.
chapitre rens la raison de ta vilication. Car lors tu ne
pourras plus besoingner Mon treschier amy se tu de-
uoyes rendre compte de mille florins deuant vng seigneur
temporel prudent et saige tu deueroyes moult songnier
de luy faire bon et iuste compte. Soyes donc beaucoup
plus songneulx vcillant et cremeteux pour rendre raison
de toutes ces choses que tu as commis et delaisse a faire
deuant dieu et ses anges et deuant tous ses sains en la
presence desquelz il te fauldra necessairement compter
non pas seulement des plus grandes choses . mais aussi
des trespetites iusques au dernier cadran . et comme on
list en ysaie ou troizieme chapitre Nostreseigneur vien
dra pour iugier auec tous les plus anciens de son peuple
Item zacharias en son troisieme chapitre dist nostre
seigneur mon dieu viendra et les sains auec luy Cest
assauoir au iugement general qui se fera deuant tous et
non mucheement et pour tant fait il moult a redoubter car
il est escript en zophonias ou trezieme chapitre il tendra
son iugement au matin a la lumiere et ne se muscera point
il y aura doncques lors mainte et diuerse raison a rendre
compte de toutes choses Premierement de nostre ame qui
nous a este donnee de dieu certes se vng roy auoit bail-
lee en garde a lung de ses subgectz sa fille laquelle il
aimeroit treschierement et la disposeroit faire royne en son
royaume se ledit subiect lauoit mal gardee qui doubte-
roit que le roy ne requist auoir raison de la fille faicte
negligentement come dist est . Que fera doncques le roy

des cieulx de celluy a q̃ il a baille en garde sa fille. cest assauoir lame quil ayme especialment et lentēt a esle/ uer es cieulx a la dignite royalle sil le aura mal gar/ dee nen requerra il point pour tant a auoir bien grāde raison. Et pource lift on en deutronomie ou quatrieme chapitre. Garde songneusement toymesmes ⁊ tō ame aussi. car cōme dist sainct augustin. Cest plus grāt dō/ mage de la perdicion dune ame q̃ ce nest de mille corps Et monseigneur sainct bernard dit ou liure de ses me/ ditacions. Tout ce monde present ne pourroit estre ex time de autel pris ⁊ valeur cōme est vne ame. et puis lui mesmes dist. pourquoy engresses tu ⁊ aournes tu de pierres precieuses ta cher. laquelle apres vng bien pou de iours les vers douēt rōgier dedēs le sepulcre. ⁊ pour quoy nembelis tu de bōnes meurs ton ame qui au iour du iugemēt doit estre p̃ntee a dieu ⁊ a ses anges. Pour quoy doncques ne tiens tu compte de ton ame. et pour quoy mes tu deuant elle ta cher la dame serue comme la chamberiere seignourisse sur la dame cest vne grāde abusion Item sainct bernard mesmes dit aussi au li ure du mesprisemēt. Au iour duy la cure de leur ame et accōplissent de tout leur desir est en la cure de leur cher ne ilz ne craingnēt poīt a pechie ne ilz ne ressongnent a estre pugnis rigoreusemēt. Mon treschier amy donc/ ques ne vueillez point plus aymer la chose moins di/ gne que tu ne fais la chose plus digne. Nesliene poīt le corps ⁊ ne seuffre iamais que la dame deuiēgne cham/

seriere. A ce propos dit crisostomme. Se nous mespri-
sons nostre ame nous ne pourrons sauuer le corps. Cer-
tes lame nest po it faicte pour le corps ains le corps est
fait pour lame celui doncques qui mesprise la chose pre-
miere ꝛ eslieue ce qui est second ꝛ plus bas il corrompt
lune et lautre mais celui qui garde bone ordre il epauul
ce ꝛ garde ce qui est premier ꝛ si desprise ce qui est secōd
pour le salut du premier cestassauoir de lame Se tu
veulx doncques sauluer ton ame ꝛ entēdre a nostre sei-
gneur bōne raison instruis la de sciēce ꝛ de la v rtus di
uine pource dit platon en son liure de thimeo Lame est
ēioincte au corps affin quelle acquiere science ꝛ vertus
selle vient atout son gaing quelle soit receue de son cre
ateur se ce nō quelle soit enuoyee aux enfers en peines
ꝛ tourmens perpetuelz. Secondemēt il nous fauldra
rendre raison de nostre corps certes cest nostre chasteau
que nous est cōmis ꝛ baille de dieu pour quoy dit saict
bernard que celui garde vng bon chasteau q garde biē
son corps On demādera adoncques raison de la garde
de ce chasteau cestassauoir se les ennemis de nostre sei-
gneur cōe sont les voluptez de la cher ꝛ les vices y ont
point aucunesfois este receuz ꝛ se ses familiers ꝛ amis
cōme sont les vertus ꝛ bōnes euures en ont point este
chassiees ho s hōteusemēt. Se nous faisōs aīsi il aura
grāde suspection du signe de nostre perdition et de no-
stre desloyaulte ꝛ nous conuiendra de tout rendre raisō
Itē nostre corps est vne iumēt qui nous est baillee de

dieu affin que nous en vsons pour le prouffit de nostre ame dont nous en deurons rendre raison quant a trois choses ꝛ pource il est escript en ecclesiaste ou .xxxiii. chapitre La viande la verge ꝛ les fais sont dōnez a lasne ꝛ le pain la discipline ꝛ louurage sont baillez au seruiteur certes nostre corps signifie tāt vng asne cōe vng seruiteur a qui est deue la viāde de pain pour la sustentation ꝛ nourrissemēt de sa nature. La verge de discipline par la refrenation de sa vanite ꝛ les fais de bon ouurage pour la perfection de penitence. Nostreseigneur doncques demādera de ceste sō iugemēt se nous luy auons administre discretemēt sa viande nō pas en nourrissant trop largemēt nostre corps car celui q̄ nourrist trop delicieusemēt son seruiteur il le trouuera plus apres fier ꝛ orgueilleux comme il est escript es prouerbes ou xxix. et nō pas aussi en baillant au corps trop peu de ce quil lui est necessaire. car se nous faisons aīsi nous serons homicides de nostre propre corps contre cecy par le sainct bernard en vne epistre quil enuoya aux freres du mont de dieu en laquelle il dist quil ya moult dautres exercites de corps en quoy il est necessaire de labourer comme sont veilles ꝛ ieunes ꝛ telles choses q̄ nempescent point les choses espirituelles car selles estoiēt empeschees ou par faulte desperit ou par langueur de corps celui q̄ osteroit aīsi a sō corps leffect de bōne euure vrai desir a sō esperit bō exēple a sō pchain ꝛ hōneur a dieu il seroit sacrilege ꝛ coulpable de ce enuers dieu.

Et pourtãt dit saict gregoire en ses moralles ou xxxi. chapitre. par abstinence doiuent estre estains les vices de la cher. certes il aduient toutesfois que quant nous y poursuiuons nostre ennemy nous crauentons leans aussi nostre citoyen que nous aimons. Secondement nostreseigneur nous demandera se auecques la verge de discipline nous auons corrige nostre corps en la refregnant de rebellion de ses ioliuetes. et pource dit saict bernard sur les cãtiques que la descoutumance de bonnes meurs fait a chastoier par le frain de discipline

Itẽ lui mesmes dit en vne epistre. O combien disposerent discipline tout lestat du corps et labituatiõ de la pensee. elle abaisse le sõmeil du chief et fonde les sourcilz. elle ordonne le viaire et assemble les yeulx et les deffent a faire les grimaces et attrẽpe la langue. Elle restraint la guelle elle rapaise lire et adresse le alleure.

Tiercemẽt nostreseigneur demandera se nous auons fait labourer nostre corps es euures de penitance et de vertus. et pource dit sainct augustin en son liure du baptesme des petiz enfãs que adam fut chasse hors de paradis terrestre pour ce quil habita au lieu de delices affin qu il signifiast que es labeurs qui sõt cõtraires aux delices soit enseignee et moriginee la tendre cher de lenfant. pourtant nostre corps doit estre repute vne beste labourieuse qui nous est prestee de dieu pour les euures de penitẽce faire et accomplir Ne tiẽt point doncques tõ corps oiseux pource que tu ignores cõbien il demourra

auec toy affin se tu ne auoyes parfait les euures de pe
nitance q̃ aduẽture il ne te fut redemãde de cellui mes-
mes qui le te auoit preste pour ceste cause donc dist cri-
sostome que se tu as par emprunt quelque beuf ou che-
ual tu le mes tantost en besongne ⁊ diz par aduenture
on le me ostera demain pour quoy ne fais tu pareille-
mẽt de ton corps cõme tu fais dun cheual ou dun beuf
Ainsi doncques nourris discretemẽt ton corps leq̃l test
preste de iesucrist a ce que ta nature soit sustentee et les
vices soiẽt dõptez et le corrige par la verge de discipli-
ne en telle maniere quil demeure obeissant ⁊ resplẽdis-
se en chastete ⁊ le instruise a labeur par maniere q̃ tou-
tes oyseuses soient chassees arriere ⁊ finablement tu en
puisses lors rendre a nostreseigneur bõne ⁊ iuste raison
au iour du iugemẽt Tiercemẽt il nous faulדra rendre
raison de noz prochains Et premieremẽt le pere du filz
cõme il est escript ou premier liure des rois ou .iiii. cha-
pitre de hely qui fut pugni par ses enfans car il sauoit
bien quilz faisoient mal ⁊ ne les corriga point de leur
faulte pour ceste cause list on es prouerbes de salomon
ou .xxix. chapitre. Enseigne ton filz et a ce propos dist
vng sage que se tu as vng enfant corrige le sil peche
affin que dieu tu ne cõptes point son peche. Secõdemẽt
le prelat rendra raison de son subiect car il est escript
en ezechiel ou .xxxiii. chapitre. Mon filz ie tay mys
gardeur de lõme en la maison de israel. Quant dõcq̃s
tu os aucune parolle de ma bouche anũce leur de p moi

Cest assauoir se ie diz au felon. o felon tu mourras de mauuaise mort ꝛ tu ne lui en parles poīt affī ql se gar de de sa voye ꝛ il meurt en sa mauuaistie ie redemāde ray de ta main la vie dicellup Item ezechiel mesmes en son .xxxiiii. chapitre Vecy que moy mesmes suis par dessus les pasteurs ꝛ ie requerray mon bestial de leurs mains Item le seigneur ou le prince royal rēdra cō pte ꝛ raison de son subiect cōme il appert es nōbres ou xxv. chapitre ou les princes terriēs sont cōmandes a estre pendus au gibet pour le peche du peuple. car le peu ple auoit fait fornication auec les filles de moab quel les appelloiēt a leur sacrifice cōme il se list oudit chapi tre telz bocques sont les princes ꝛ les prelatz desquelz il est escript en hieremie ou .xxv. chapitre. vllez vo⁹ pa steurs ꝛ criez fort ꝛ vous pouriectez de cendres car voz iours sont acomplis affin que vous soyez tuez et cheez en terre cōme precieulx vaisseaulx Regardēt doncques tous les prelatz de leglise ꝛ les princes de la terre vni uerselle qui sont cōstituez par dessus les autres cōmēt il gouuernent instruisent ꝛ defendent par fait ꝛ par pa rolles ꝛ par exēple le peuple qui leur est cōmis en gar de Certes les prelatz doiuent enseigner leur peuple et le defendre saigemēt des assaulx des heretiques rauis sans tout aīsi cōme loups ꝛ de leurs fraudes cauteleu ses cōme renars ꝛ les princes terriens doiuēt les delin quans faire droit ꝛ iustice a leurs subgectz defendre les vefues les orphenins ꝛ les miserables persōnes ꝛ non

aggreuer quelque vng par exactions ou molestes iniu-stes. Ilz sachent doncques quil est escript ou liure de sapience ou .vii. chapitre quil y aura vng tresdur iugemēt a tous ceulx qui presidēt sur autres. certes misericorde sera octroye au poure hōme. mais les riches et puissās hōmes souffrirōt grās tourmēs. O vous prelatz deglise ꝛ vous princes de la terre vniuerselle. Ces mesmes parolles se adressent a vous affin que vous apprenez sagesse ꝛ que vous nen decheez et instruisez. gouuernez ꝛ defendez voz subiectz si bien que vous puissez attendre dur iugemēt ou les plus fors tourmēs seront baillez au plus grans. Quartement il nous conuiendra rēdre compte ꝛ raisō de toutes noz euures ꝛ de tous noz mal faiz. Et pource dit anastasie sur le simbole Quicunqꝫ vult saluus esse. que a lauenement de nostreseigneur iesucrist tous les hōmes du monde resisteront a tout leurs corps ꝛ rendront raison de tout leurs propre faiz. ꝛ cest ce que lapostre demonstre en la seconde epistre aux corinthiens ou il dit. il fault q̄ nous manifestons tous deuant le siege iudiciaire de iesucrist affin que vngchascū recoiue les choses propre de sō corps soit biē soit mal ainsi quil aura fait. A ce propos list on en ecclesiaste ou dernier cha. Nostreseignr̄ dieu amenera au iugemēt qui se font ꝛ nō mie seulemēt les grās ꝛ griefz pechez. mais aussi ceulx qui semblent estre a noz yeulx comme petiz ou comme nulz. Ce semble estre pou de chose dun pas de lomme. Mais ce nonobstāt il en faul dra rendre raison au iour du iugement final.

Pourtce dit iob en son.viii.chapitre Sire tu as bien re-
garde toutes mes voyes ⁊ mes sentes ⁊ as cõsidere la
traces de mes piez ⁊ puis il met au chapitre ensuiuant
Tu as denombre toutes mes allees Item iob mesmes
en son.xxxiii.chapitre dit Ses yeulx considerẽt les a-
gueilz des hõmes et toutes leurs allees. Cestassauoir
pour retribuer tout ce quilz auront perpetre en icelles.
Nous lisons en la vie des peres vng exemple de vng
ange qui nombra iadis tous les pas dun hermite tou-
tesfois cest mendre chose que la parolle oiseuse. Pour ce
dit sainct mathieu en son.xii.chapitre que les hommes
rendront compte ⁊ raison au iour du iugement de toute
parolle oiseuse que ilz auront parle ne dit Item il est
escript ou liure de sapience ou premier chapitre Celluy
qui parle peruerses parolles ne se pourra mucer ne le iu-
gement de correction ne se passera pas sans lui Vaines
pensees semblent estre trespetites choses. et toutesfois
il est escript ou liure de sapience ou premier chapitre que
les demandes se feront mesmement es pensees du felõ

Item il encherchera toutes nos pensees. il est aussi es-
cript en ysaie ou dernier chapitre: Je enquerray leurs
euures ⁊ leurs pensees. ⁊ viendray pour moy assẽbler
auec les gens. cestassauoir a les iuger cõme ie les iuge-
ray De cecy parle aussi iohel en son.iii.chapitre: ie assẽ-
bleray toutes manieres de gens en ces derniers iours.
⁊ les reduiray ou val de iosaphat ⁊ illec ie disputeray a-
uec eulx touchant mon peuple ⁊ mon heritaige disrael:

Toutes noz euures doncques ⁊ noz pensees ⁊ noz pa-
rolles seront tresestroictement iugees. Et comme dist
sainct gregoire sur leuangille sainct mathieu ou xxiii.
chapitre. Tous les cheueulx de vostre chief sõt nombres
Semblablemẽt dieu cõsidere toutes noz allees affin que
trespetites pensees ou noz tresmenues parolles q̃ nous
ont este viles ne demeurent point indiscutees en son iu-
gement. Certes toutes noz euures seront lors manife-
stees a tous comme selles estoient escriptes en noz frõs
car comme il est escript en lecclesiaste en lonzieme cha-
pitre En la fin de lomme sera faicte clere denudation
de toutes euures ⁊ actions. Quintement il cõuiendra
rendre compte ⁊ raison non mie seulement des maulx
quon aura fait aine aussi des biens quon aura laisse a
faire. Et pource dit sainct mathieu ou.xxv.chap. Lors
dira le roy a ceulx qui serront a sa senestre departez vous
de moy vous mauuais ⁊ vous en allez au feu eternel
qui est appareille aux dyables ⁊ a ses anges. Jay eu
fain ⁊ vous ne mauez donne a menger. Et ce fut vne
des cause pourquoy le faulx riche gloutõ ne trouua poit
rafreciissemẽt deaue. car le poure ladre nauoit riẽs peu
auoir des miettes qui cheoient de sa table. Item on
ne rendra mie seulement compte des choses faictes et
oubliees. aine aussi du tẽps perdu ouquel ont este faiz
les maulx et plusieurs biens mesprisez a faire. et pour
ce est il escrit en ecclesiaste ou dixseptieme chapitre q̃ no-
stre seigneur a dõne a lõme vng nombre de iour ⁊ tẽps

aussi affin quil en vsast bien et salutairemēt tousiours a son hōneur et a son propre salut:de laquelle chose plu-sieurs ne tiēnent cōpte et gastent inutilemēt leur tēps. Sur quoy se cōplaint sainct bernard a ses escoliers en leur disant il nest riēs plus precieulx q̄ le temps mais las il nest au iour duy si vile chose que la perte dicellui Les iours de salut se passent et nul ny pense. nul ne se cōplaint dun iour qui pert et qui iamais ne retourne.et ainsi cōme ne se perdra point vng cheueulx de la teste. Semblablemēt ne vng moumēt du tēps cestassauoir dequoy on ne demande raison. O combien cremoit cecy sainct anselme disant en ses meditaciōs O bois sec et inutile que respōderas tu en icellui iour quāt on demā dera cōpte iusques au cillemēt de lueil Tout le temps de viure qui ta este baille cōment tu lauras despēdu et pource dit sapience en ecclesiaste ou.iii.chapitre. Mon chier ame filz garde ton tēps. Sixtemēt et dernieremēt il cōuiendra rendre cōpte et raison de tous les dōs quon aura receu de dieu:certes nostreseigneur ne dōne riens dequoy il ne vueille auoir raison et semble mieulx quil preste quil ne fait quil dōne simplemēt.en verite il de-mandera raison de tous dōs soit espirituelz cōme sont les biēs de lame naturelz acquis ou infuz ou corporelz cōme soit force agilite et beaulte ou soit tēporel cōe sōt richesses puissances et hōneurs De toutes ces choses cy appert il exēple et par parabolle en leuangille sait ma thieu ou.xv.cha.des cinq talens qui sont piece de mon

noye. Et en sainct luc ou .xix. chapitre de lõme noble q̃ bailla a ses seruiteurs aucunes richesses dont il leur failly rendre raison ⁊ en rẽdre cõpte particulier cõe dõc ques il est escript en iob ou .xix. chapitre. Saichez q̃ pre mieremẽt se fera le iugemẽt ouquel de toutes les cho- ses cy dessus dictes on rendra cõte ⁊ raison tresestroite. pour lors que nostreseigñr se leura pour iuger tout hõ- me. ⁊ quant il me interroguera que responderay ie lors O cõbien legieremẽt vendra il querãt ⁊ demandant de toutes noz euures cõpte. car la perdicion est prochaine ⁊ se haste le tẽps de venir cestassauoir quant nostresei- gneur iugera son peuple. car cõme dit abdias en sõ seul cha. La iournee de nostreseigneur viẽdra au soir ou a la mynuit ou aux coqz chantãs au matin affin q̃ sil viẽt soudainemẽt il ne vous treuue poït dormãs. Ce que ie vous diz ie le diz aussi a tous les autres. Veillez donc- ques veillez. car se vous ne veillez ie men viendray a vous cõme vng larron ⁊ ne scaurez a q̃lle heure ie viẽ dray a vous. Jtẽ on list en lappocalipse ou dernier cha. Vecy que ie vien tantost ⁊ mon loyer est auec moy pour rendre a vngchascun selon ses euures. Or doncq̃s mon treschier amy quant il te fauldra de tãt ⁊ de telles cho- ses rendre raison si tost et impourueuement veille touf iours. examine toy diligẽment et expurge ta conscien- ce iusques au fons affin que quant nostreseigneur viẽ dra pour iuger les mors et les vifz tu lui puisses ꝯuena blement respondre ⁊ deuãt ses yeulx trouuer misericor-

de grace ⁊ pardon de tous tes pechez. ⁊ cest ce que admõneste lecclesiaste en son .xviii. chapitre ou il dit ainsi interrogues toy mesmes deuãt le iugement ⁊ tu trouueras toute ayde en la presence de nostreseignr iesucrist.

Comment lorrible attente de lextreme sentence du iugement fait a doubter

La derniere chose qui rend le final iugemẽt espouentable ⁊ redoubtable cest lorrible sentence qui lors sera pronõcee au iugemẽt de dieu le iuste iuge. ceste sentence sera terrible especialement pour trois choses La premiere est lincertainete ou la doubtance de la sentence. car nul nest certain selle sera dõnee ou pour lui. ou cõtre lui ⁊ comme il est escript en lecclesiaste ou .ix. chapitre. Ilz sont iustes ⁊ saiges ⁊ leurs euures sõt en la main de dieu. Toutesfois il nest hõme qui saiche sil est digne de hayne ou damour ains toutes choses a aduenir sont incertaines A ce propos list on en la vie des peres que cõme vng abbe nõme agathon fut en larticle de la mort ⁊ demourast par lespace de trois iours sans soy mouuoir ⁊ les yeulx ouuers ⁊ les freres de leans le boutassent en disant Nostre pere abbe ou es tu. Il leur respondi ie suis au iugement en la presence de tous. lors lui dirent lesdiz freres ⁊ tu crains: Ausquelz il dist. iay garde les commandemens de dieu au plus vertueusement que iay peu. mais ie suis hõme et ne scay se mes euures sont aggre

ables deuant dieu. car les iugemẽs de dieu sont autre-
ment et autremẽt sont ceulx des hõmes. et pource crais
ne ie nay fiance ne defiance deuãt dieu. car sainct gre-
goire dist souuentesfois. Nostre iustice reduicte a lexa-
mẽ de la diuine iustice et iniustice. Et pource est il es
cript ou prouerbe de salomon ou. xiiii. chapitre. il ya vne
voye qui semble iuste a lõme. mais la fin le maine a la
mort. et pourtant que cestui sainct pere agathon cõtrepẽ
soit cordialement toutes ces chloses dessusdictes pour ce
ste cause iassoit quil fut tresdi igent a garder les cõmã-
demẽs de dieu. toutesfois il craindoit moult et sespouen
tout du dernier iour du iugemẽt Item on list en la vie
des peres quil fut iadis vng ancien hõme qui disoit. ie
crains trois choses. Cestassauoir lune quãt mon ame
doit yssir de mon corps: lautre est quant elle doit venir
deuãt dieu. et la tierce quãt elle attẽdra a ouyr la finale
sentence au dernier iour du iugemẽt. Vecy cõment plu-
sieurs sains peres ont craint ce final iugemẽt pour lin
certainete de la sentẽce qui lors sera dõnee et vraiement
cest vne chose que raisõnablemẽt fait moult a craĩdre
cõme il est escript en leuangille sainct mathieu ou. vii.
chapitre et sont les parolles de nostreseigneur ihesucrist
Maintes gẽs me diront Sire sire nauons nous pas
prophetise en ton nom et auons boute hors le dyable dẽ
fer et auõs fait maintes vertus Adoncques il leur dira
ie ne vous congnois ne cõgneus oncques departes vo9
de moy: se les prophetes et ceulx qui chassẽt les diables

a ceulx qui font les miracles ou nom de dieu sõt debou
tez arriere. qui sera celui qui pourra estre asseur et qui
pourra cy viure tant sainctemẽt q̃ au iour du iugemẽt
il ne doiue craindre a trembler certes nul veritablemẽt
cõe dessus la terre il ny a nul qui soit net de ordure nõ
mie vng enfant ne dũg iour. pource est il escript en ysa
ye ou. lxiiii. chapitre Nous sõmes tous fais cõme vng
ort drapel de toute nostre iustice menstrueuse nous de/
uons tous resongnier de toutes noz euures qui sont p
duictes en ce iugemẽt cõbien grãdemẽt quelles sẽblent
estre bõnes vertueuses ou iustes. Et pource dit iob en
son. ix. chapitre ie craingnoye toutes mes euures. Sem
blablemẽt sainct pol qui fut vng vaisseaulx delection
ia soit ce quil ne fut oncques coulpable a lui de quelque
peche Touteffoiz il dit ou. xxiii. chapitre des faiz des
apostres iay conuerse enuers dieu de toute ma puissan
ce en bonne cõscience iusques au iourduy Ce neãtmoĩs
cõe il est escript en ecclesiaste ou. v. chapitre il ne voult
iamais estre sans paour Et pourtant cõme espouẽtãt
il dit en sa premiere epistre aux corinthiens ou quatrie
me chapitre ie ne me sens coulpables en riens. mais ie
ne suis pas pourtant iustifie pour quoy dit sainct gre/
goire que les iustes craindent tout quanques il font.
quant ilz considerent saigement deuãt cõme grant iu/
ge ilz seront car cõe nous escript lapostre mesmes aux
rõmais ou. xxiiii. chapitre nous serons trestous deuãt
le siege tribunal de iesucrist a moy doncq̃s tresmeschãt

q̃ diray ie ou q̃ feray ie quãt ie ne porteray nul bien de/
uãt vng tant grãt iuge La secõde chose pourquoy ceste
sentẽce est terrible cest la dure ⁊ lamẽtable ⁊ itolerable
prolation dicelle quant nostreseigneur dira allez vous
en mauldits A ce propos est il escript en leuãgille saīct
mathieu ou .xxv. chapitre quãt le filz de lõme sera ve/
nu en sa maieste ⁊ tous ses anges auecq̃s lui lors il se
asserra sur le siege de sa maieste ⁊ toutes manieres de
gens se assemblerõt deuãt lui ⁊ separera les vngs des
autres ainsi cõme le pasteur separe les brebis a sa de/
stre ⁊ les boucz a sa senestre. adoncq̃s dira le roy de gloi
re a ceulx q̃ serõt a sa dextre. Venez vous en vous be
nez de mon pere ⁊ possessez le royaume qui vous est ap
pareille des le cõmẽcemẽt du mõde iay eu faim ⁊ vous
mauez dõne a mẽger Lors il dira a ceulx qui seront a
sa senestre. dextez vous de moy vous mauldits ⁊ vous
en allez en feu eternel qui est appareille aux dyables.
Et pourtãt dit vng saige. la voix du iuge en iugemẽt
est moult briefue. alez. venes car on dira aux reprouuez
allez vous en. ⁊ aux iustes venez vous en O cõe tres
gracieulx sera le parler de iesucrist quãt il dira. venez
vo⁹ en. O cõbiẽ dure ⁊ amere mais itolerable ꝑolle se
ra ce quãt il ꝓnũcera dextez vous de moy ou allez vo⁹
en. Vrayemẽt allez vous en est vne tresaspre voix ⁊ ve
nez vous en est vne moult doulce et benoite voix.

Et pource dist monseigneur sainct bernard O com
bien et cruel mot sera ce aux senestres. allez vous en

en quant le roy des roys qui est dõneur de vie dira. De
nes vous en cest cy le glaive trẽchant dune part & dau
tre laquelle yst hors de la bouche du filz de lomme com
me il est escript en lapocalipse ou premier & .xix. chapi-
tre certes il frapera lors la terre par la verge de sa bou
che & tuera le felon pecheur par lespetit de ses euures cõ
me on list en ysaie en lonzieme chapitre O combien ter
rible chose sera ce de ouyr lors celle voix pource dit sait
augustin sur leuangille sainct iehan ceulx qui cherront
au reuers a vne seule voix de iesucrist qui aloit morir
que feront ilz de la voix de iesucrist qui aloit mourir q̃
feront ilz de la voix de iesucrist qui iugera tout certai-
nemẽt il bruyra cõme vng lyon cõme dit amos en son
troisieme chapitre Quant le lyon bruyra qui sera celui
qui ne craidra Itẽ ysaie en son v chapitre dit sõ bruit
sera cõme le bruit du lyon iheremie aussi dist en sõ .xxv
chapitre nostreseigneur brayra de hault & de son taber-
nacle il dõnera sa voix dont le son prendra iusques
aux extremites de la terre & fera son iugemẽt auec les
gens certes la voix de nostreseigneur sera lors en grãt
vertu La voix de nostreseigneur sera adonc en magni
ficence Ce sera la voix de nostreseigneur qui desrom-
pra les haultes cedres car nostreseigneur abatra lors
les cedres du mont de liban Cest a dire les orgueilleux
& esleuez ses especiaulx ennemis Lesquelz tãtost quilz
seront honorifiez & comme cedres exaulcez ilz deffaul-
dront comme la fumiere quant en ce iugemẽt ilz serõt

humiliez de nostreseigneur & comme reduitz du tout re-
duitz a neant. Ceste voix ainsi venant a nostreseigneur
sera cõme vng tõnoirre batãt la terre. Et pource disoit
iob en son .xxviii. chapitre en tremblãt. qui sera celui q
pourra regarder le tonnoirre de la magnitude de nostre
seigneur. Et le psalmiste dit Nostreseigneur a tõne du
ciel et le treshaultain a donne sa voix. Item iob en
son .xxxvii. chapitre dist Nostreseigneur tonnera mer-
ueilleusement par sa voix lequel fait grandes choses &
qui ne fait point a enchercer. Et pource dist sainct ãsel
me en ses meditations pour quoy te dors tu ame tiede
et digne destre gectee hors de lumiere; cellui qui ne ses-
ueille point & qui ne craint dun tant grant tonnoirre il
ne dors pas ains est mort. Item la parolle de nostresei
gneur sera en maniere de vne eclipse treshault. Pour-
tant dist zacharie en son .ix. cha. Son dart se departira
cõme vne eclistre et nostreseigneur sõnera en la trom-
pe/certes comme il est escript en ysaye au .xxvii. chapi-
tre. En icellui iour derrenier buisinera vne grant trõ-
pe. Et pource dist crisostome sur leuangille saint ma-
thieu ou .xxiiii. chapitre. Les vertus du ciel se mouuerõt
certes ce sera vne tresgrande voix/cestassauoir la voix
dicelle terrible trompe a qui tous les vens obeissent et
tous les elemẽs qui fend les pierres qui oeuure les en-
fers/qui brisest les portes baram/qui desrompt le loien
des mors et qui les ames deliurees des parfondes abis
mes restitue a leur corps / et les constraint de aller au
grãt iugemẽt. Toutes ses choses sont cõsumees plus-

tost que vne flesche ne passe par lair Tesmoing lap-
postre qui dit en sa premiere epistre aux corinthiens ou
xv.cha.en vng moment en la closture dun oeil et en la
derniere trompe se fera le iugemet. De ceste trope par
le saict ierome sur leuangille sainct mathieu en disant
toutes et quantesfois que ie pense a ce dernier iugemet
ie tremble tout de paour soit que ie mege ou boiue. Ou
se ie fay quelque chose il me semble tousiours que celle
horrible trompe sonne a mes oreilles. leuez vous leuez
vous mors et vous en venez au iugemet Tout hom-
me trouble ou aggraue du fait de penitace doit souuet
penser a ce iour et il en receura grant alegement a son
ame. et pource dit sainct gregoire en vne omelie. Mes
treschiers freres et amis mettez tousiours deuant voz
yeulx icelui iour dernier. car quelconque chose que vous
regardez maintenant griefue elle est et doulce en com-
paration dicelui iour Nous deuons aussi doubter et crai
dre icelui iour car cest la grant iournee la iournee dure
et moult amere Et come dit zophonias en son premier
chapitre La ioye du iour de nostreseigneur sera moult
amere. car il ny aura si fort q lors ne soit trouble icelluy
iour sera le iour de ire de tribulation et dangoisse. le iour
de calamite et de misere. le iour de tenebres et de obscuri-
te. le iour de nuees et de tourbillons et le iour de trompe
et de son Item ysaie en son .xiii. chapitre dit Le iour de
nostreseigneur viendra lequel sera plain de indignati-
on de ire et de fureur. iohel aussi en son .iiii. chapitre dist.

le soleil aussi se conuertira en tenebres et la lune en sang aincois que viengne le iour de nostreseigneur grant et horrible O combien craindoit sainct bernard ce iour cy quant il dit. quāt ie mortel me recorde que ie dois estre apres ma mort vne paour lors a venir mespouente et ne suis point asseur de ce que ie attens. car le iour de paour le iour de ire et de fureur de pleur et de gemissement et le iour vengeur du pecheur me fait vng effroy grant et hideux De ce mesme iour dist il aussi en vng sien sermon ilz seront tousiours nudz deuant le siege tribunal de iesucrist affin que ceulx oyent la voix du iugement: lesquelz ont estouppe leurs oreilles a la voye de cōseil. Et que dit nostreseigneur dieu. faictes dit il penitance toutesfois maintes en y a qui dissimulent et cloent les oreilles en disant que ceste parolle est dure O vous felons il nest pas ainsi non. car lors vēdra la dure parolle quant laspre mot sera prononce. cestassauoir allez vo9 en mauldictz au feu eternel Que diront doncques en icelluy iour les poures condānez perpetuellement quāt ilz verront les sains bien curez estre appellez au royaume des cieulx et estre eulx mesmes destines perpetuellement aux tourmens denfer. Certes comme il est escrit ou liure de sapience ou. v. chapitre eulx plourans pour la grant angoisse de leur ame diront en eulx mesmes. faisons penitēce et sont ceulx q̄ aucunesfois auōs iuocq̄ et blasseme no9 hors du sēs cuidiōs q̄ de leur vie fut vne derisiō et q̄ leur vie fut sans hōneur comment se fait il

quilz sont maintenant comptez entre le filz de dieu et leur fait est destre colloque entre les sains bien eurez: Nous auons erre de la voye de verite. et la lumiere de iustice na point luy sur no⁹.et le soleil de iustice nest point leue sur nous/nous auons este lassez en la voye de ini quite et de perdicion.et auons alle par voies difficilles et mauuaises / et si auons ignore la voye de nostresei gneur iesuchrist.Que nous a prouffite ne vallu nostre grant orgueil ou que nous a donne de bien et de prouf fit nostre habondance de richesses /certes toutes choses sont passees cōme vng messagier courant et cōme vne nef qui trespasse par dessus leaue:dont on ne peut trou uer la trace.en verite ceste cōfesse et repētence sera trop tardiue car ilz se repentirōt quant a la peine :mais ilz ne seront pas conuertiz quant au pardon pource q̄ adōc ques ny aura plus lieu de misericorde et de pardon.mais dequite et de iustice quant allez vous en et venez en se ront pronōcez du iuge que sera moult a redoubter·Or cōbien est ceste sentence a craindre A ce propos list on en la vie des peres qui fut iadis vng saint homme et comme lesperit de fornicacion le temptast il pria a no streseigneur que son tempteur luy apparust visiblemēt et ainsi fut fait.Lors icelluy saint hōme luy dist .Que te prouffite il q̄ tu temptes ainsi les gens certes ce test grant folie:car tu sces bien quāt tu abas aulcun en pe che que ton peche en est plus grief et par cōsequant ain si tu augmentes ta peine .Auquel le dyable respondit . saiches dit il que tout ce que tu dis est vray :car ie scay

bien que dautant que ie feray peche plus de gens dau/
tant retarderay ie plus le iour du iugement. ie ressōgne
icelle iournee par dessus toutes en laquelle ie me attēs
a ouyr icelle sentēce allez vous en mauldits au feu eter
nel qui est appareille aux dyables & a ses anges. Et
affin que ie puisse retarder le fouldre dicelle sentēce au
moins a certain temps pour ceste cause ie mefforce de
tempter les hommes O beau sire dieu combien crain/
deront lors les diables et les meschās pecheurs & se os/
teront de la voix de ton tonnoirre Or dōcques se tu ne
veulx point craindre ceste voix & estre asseur en icelle
horrible & grande iournee. semme maintenāt les euures
de misericorde de iustice & de pitie O combien eureux et
moult benoit sera celui qui entēt maintenāt sur les po/
ures souffreteux. car en icelle male iournee nostreseí
gnr le deliurera de tout dangier. il est escript es prouer
bes de salomon en lonzieme chapitre que lomme mise/
ricors & piteux fait biē a sō ame il fait aussi les dignes
fruictz de penitence car ceulx qui semmēt maintenant
en larmes & en douleurs iceulx venans viendront lors
portans leurs messons en tresgrant ioye & reuel. mais
il en ya mains qui semment a present espines & cardōs
cuidant messonner lors bon froment O vous folz il ne
sera pas aisi. car comme dit lappostre aux. galates ou
vi. chapitre Ce q̄ lōme aura seme cy il messonnera lors
ce mesmes. et pource dit nostreseigneur en ozee ou dixie
me chapi. Vous auez laboure felōnie & auez messonne

iniquite. et qui aura seme pechie et les faiz de mauuai stie: il messonera les peines de la gehepne denfer mais qui aura semme vertus et oeuures de penitences il re cueillera la gloire sempiternelle. car ceulx qui auront fait bien sen yront en vie eternelle. et ceulx qui aurōt fait les maulx desseruiront daller ou feu ꝑpetuel. Cer tes leurs oeuures les ensuiurōt cōe il est escript en lap pocalipse ou quatorziesme chapitre/car les oeuures sau ueront lors/et les oeuures condēneront. Pource list on en leuangille saint iehan ou cinquiesme chapitre. Que heure viendra en la quelle tous ceulx qui sont es mou uemens orront la voix de nostreseignent et qui aurōt fait bien sen yront en resurrection de vie. Et qui aura les maulx il sen yra en la resurrection du iugemēt. Et pourtant list on en lappocalipse au second chapitre que iuge qui sera lors dira/ie suis celluy qui encherche les cueurs des personnes et donnera a chacun de vous son loyer et selon ses oeuures: car cōme dit abdias. on te fe ra aīsi q̄ tu as fait a ce propos est il escript en hieremie ou li. chapi. et sont les parolles du iuge aux mauuais angetz ausquelz il dira du pecheur cōdēne rendez lui se lon brouuaige quil a fait et luy faictes toutes les cho ses q̄l fist oncques. Et pourtant se tu veulx auoir lors antompne et auoir habondance de fruitz semme main tenant largement ou ꝓint temps de ceste vie presente: car qui seme maintenant largement il recueillera lors abbdāment. Et qui semme espargnaumēt il messone

ra espargnaumēt a qui semme en beneicon il messōne-
ra en beneicō. cōe il est escript en la seconde epistre aux
corinthiens au .ix chapitre. Semblablemēt qui semme-
ra en malediciōs et en pechie il messōnera de mesmes.
car cōme on list en vng cōmun prouerbe ce que vng cha-
cun semme ou tēps de ceste vie presente celuy fera mes-
son quāt on dira allez venez. La tierce chose pourquoy
on distingue la sentēce du iuge sera terrible/cest des dā-
nez la desolee sentence pleine de toute douleur et leter-
nelle separacion de dieu de tous les sains de paādis quāt
la partie senestre sera prinse des dyables certes incon-
tinant et sans demoure que celle horrible sentēce sera
pnōcee de la bouche de iesucrist les dyables perpetuelz
seront pretz et appareillez pour rauir les ames des pe-
cheurs lesqlz ilz mainerōt legieremēt aux tourmēs sē-
piternelz. Cecy nous appert par figure en hester ou vii.
chapitre des ministres du roy assuere qui estoit moult
gloux et appareillez de prendre aman. car il est cōtenu
oudit chapitre. que la parolle nestoit pas encores yssue
hors de la bouche du roy que tātost ses ministres neus-
sent couuert la face dudit aman. Pareillemēt dyables
en icelle iournee serōt tresappareillez a receuoir tātost
les ames des pecheurs. a cest de quoy on list es lamēta-
cions de ieremie ou pmier chapitre. Tous ses persecu-
teurs lont appiehēdee. Item crisostome dit en son liure
de la reparacion du forfait. penses a ces cruelz et terri-
bles tourmēteurs q nont iamais mercy de nullup a p̄-
cipitēt les meschās pecheurs aux tourmēs sēpiternelz.

Et hue de sainct Victor dit que les horribles ministres denfer seront prez et appareillez incontinēt la sentence donnee pour prendre toy condemne aux tourmēs. Et adoncques poure chetif malheureux tu diras en lamētant ilz mont receu cōe vng lyon appareille a la proye et cōme le capel du lyon habitant en lieu muce. O douleur qui ne se pourroit raconter. O peine que on ne scaroit dire dune si tresamere separation. et pource dit saīt bernard en ses meditacions: Que penses tu quel pleur quel gemissement et quelle tristesse sera lors q̄ les mauuais seront separez hors de la compaignie des iustes et de la vision de dieu et eulx baillez en la puissance des dyables ilz en yront auec eulx en feu eternel. et serōt le ans sans fin en dueil et banis de paradis en demourrōt en la gehine denfer sans quelque lumiere et souffrirōt peine selon leurs demerites. et la quantite de leurs pechez. Adoncques iceulx miserables pecheurs eulx desperant de toute redemption ne verront iamais lumiere car ilz entreront au plus basses parties de la terre. ilz seront baillez es mains du glaiue de dieu et serōt vne partie des regnars. cest a dire les dyables qui sont tres frauduleux en toutes choses. De ceste peine de separacion dit ainsi crisostome Aucuns folz cuidēt et leur semble suffire et estre a souhait se seulemēt ilz deffaillent a la gehine denfer. mais quant a moy ie diz quil ya dautres tourmens plus griefz beaucop. cest assauoir estre eslongne et degecte arriere de celle gloire souueraine ne ie

ne cuide point que les tourmens de la gehyne denfer soi
ent aussi aigres cõme sont ceulx cy. Sur quoy dit saict
gregoire. celuy est moult tourmente qui est constrait de
stre arriere de la presence de dieu: et croy q̃ cest cy la plus
griefue chose de toutes et que cest ce qui passe tout et la
gehine denfer mesmes. et pource luimesmes dit il sur ce
mot de leuangille sainct mathieu ou xxvi. chapitre il se
ra decoppe et enuoye en feu eternel. certes la gehine den
fer est vne chose intolerable. Et qui est celui qui ne scet
comment ce tourment est terrible. Toutesfoiz se on dis
soit quil fust mille gehines. si ne seroit il point de telle
chose comme destre deboute de lonneur dicelle saite gloi
re et destre hay de iesucrist come felon ce que dist sainct au
gustin les mauuais reprouuez ayment mieulx a sou
stenir tous les tourmẽs denfer que veoir la face du iuge
courouce. pource disoit iohel en son iii. chapitre la terre a
tremble pour sa face Les yeulx sen sont esmeuz. Le so
leil et la lune sen sõt obscurciz et les estoilles du ciel ont
retrait leur resplendisseur de lumiere: les peuples estoi
ent tourmẽtez de sa face. Certes sur les pecheurs serõt
lors enfermez et perront de ta face. et ce sera pour la tres
grant douleur quilz auront quant ilz la verront tour
nee arriere. et quant eulx terriblemẽt esmeuz. adoncques
tu diras trescruellemẽt. ce qui est escript en ieremie ou
xviii. chapitre. ie leur monstreray le doz. et non pas la
face au iour de leur perdicion O quelle sera ceste sepa
ration. o cõbiẽ grãde et amere sera lors la diuisiõ de vng

chacun pecheur de la face de nostreseigneur ainsi indi-
gne en disant horriblemēt / certes ie vous diz que ie ne
scay qui vous estes. Et pourtant dit vng saige le par
temēt dampx est triste / et cestuy est plus triste a ceulx
cy: mais separacion du corps et de lame et de la deite est
tresttriste. Pour toutes ces choses dessusdictes et plusi-
eurs aultres comme infinies que ie laisse maintenant
pour cause de briefte. Reueilles vous mes treschiers a-
mys et esleuez vous chiefz et escheuez en toute paur et
cremeur icelle iournee du grāt iugemēt. car sicōme dit
zophonias en son premier chapitre. La grande iournee
de nostreseigneur est pres et ne tardera gueires. Pour-
quoy il est escript en ysaye ou tresiesme chapitre. Vllez
car la iournee de nostreseigneur est prochaine. Veilles
doncques car vous ne scauez le iour ne leure. Et cōme
il est escript en leuangile saint mathieu ou .xxv. chapi
tre. A ce propos aussi est il escript aux thessalonicēs au
dernier chapt. mes freres vous scaues bien que la iour
nee de nostreseigneur venra en la maniere q̄ fait le lar
ron de nuyt et adonc que les hommes cuiderōt estre en
paix lors il leur sourniendra soudainement vng mor-
tel deffault Pourtant mes freres ne soyes point en te-
nebres affin que celle iournee ne vous surprengne cō-
me le larron. certes vo⁹ estes tous filz de lumiere et filz
de iours. ne dormōs dōcques point cōe font les autres
ains veillōs et soyons sobres cōe il est dit ou dit chapi
Item il est escript en leuangille saint luc ou xxi. chapi
tre: Soyez ententifz en vous mesmes: que daventure

Vous cueurs ne soyēt creuez en gloutōnie en yuresse et es cueurs de la vie presente/et q̄ ne sourueigne en vo⁹ icelle iournee / laquelle viendra comme vng lasset sur tous ceulx qui serōt par dessus la face de la terre vniuerselle. Veillez doncques pries en tous temps affin que puissez dignement fuyr toutes ces choses qui sont a venir et estre deuant le filz de lomme ainsi quil est escript oudit chapi . car en verite il y aura la paour ⁊ tremeur et vne douleur intollerable. et pource dit iohel en son troisieme chapi. Le iour de nostreseigneur est grant et moult terrible et q̄ sera cellup qui le soustiendra ysaye aussi dit en son second chapitre il entreront es cauernes des pierres et de loraige de la terre pour la crainte de la face de nostreseigneur ⁊ de la gloire de sa maieste quant il se leuera pour frapper la terre. et comme on list en abacuth ou deusiesme chapitre Il deffoullera lors la terre en freeur ⁊ les gens sesbairont en sa fureur. Item ysaye en son disiesme chapitre dit. Que ferez vous en icellup iour de visitacion / et de la calamite venant de loingz. a qui courrez vous en ayde. certes le pecheur naura lors nul refuge /nul solas /ne nul ayde. Et pource dist anselme en son liure des similitudes Au dextre costez seront les pechiez accusans/Au senestre dyables infinis/par dessoubz la confusion denfer /qui fait moult a ressongrier. et par dessus la presence du iuge courrousser/au par dehors sera le monde ardant /au par dedens la conscience brulant . et la ou le iuste sera a peine saulue. Las le miserable pecheur prins ⁊ attremper comme

Las le miserable pecheur fut prins ꝛ attrapez comme dit est ou sen supra il.il sera lors impossible de soy mu‑cer ꝛ sera chose intolerable de cōparer en icelle iournee:
Item ladicte sentence est plus espouentable ꝛ creme‑teuse pource q̄ elle ne iuge pas seulement le corps, mais aussi elle condempne lame auec.A ce propos list on vne exemple quilz furent iadis deux freres dont lun estoit fol ꝛ lautre saige lesquelz sen alloient ensemble en vng mesmes.Et cōme ilz venissent a vng chemin fourchu ou il y auoit deux voyes lune belle et plaisante et lau‑tre aspre ꝛ non habitee.Quant le fol veist la voye bel‑le ꝛ delectable il dit a son frere saige frere allons nous en par ceste voye auquel respondi le plus saige.mō fre‑re ie scay que ceste voye par laquelle tu veulz aller est moult belle ꝛ moult delectable mais toutesfois elle maine finablement a vng tresbon hostel plain de hon‑nestete ꝛ de repos auquel respōdist le fol/iaime mieulx croire a mes yeulx que aux tiens de ce que tu ne voys point.ꝛ ainsi il se mist en la voye delectable et souefue laquelle chose considerant le saige qui ne le vouloit poīt relenquir lensuiuy ꝛ puis quant ilz eurent alle ensem‑ble vng pou de chemin ilz cheurēt tantost es mais des larrons qui les separerent ꝛ les mirent en diuerses pri‑sons.Or aduint que le roy dicelle contree cōmāda vng iour que tous les prisonniers qui estoient en ses prisōs fussent amenez par deuant lui a celle fin qui les iugast ꝛ quāt ces.ii.freres cy vīdrēt la ꝛ q̄lz se congneurēt entre

les autres le saige dit au roy. O sire roy ⁊ iuge ie me plains grandement a vous de cestui mon frere car cõme nous allissons ensemble par chemin ⁊ il soit repute fol ⁊ moy saige. toutesfois il ne me vouloit croire que nous allissons par vne bonne voye que ie lui ay monstre. ains il ma fait aller par vne mauuaise voye en la quelle nous sõmes cheuz en la main des larrõs p quoi il est coulpable de ma mort. ⁊ au contraire le fol dit a celui sire roy iay plus grant cause ⁊ meilleure raison de moy complaindre encõtre mon frere. car cõme il ne me deuoit point suyuir si legierement par la voye quil scauoit bien estre mauuaise ⁊ perilleuse: ⁊ se il me eut fait cela ie men feusse retourne auecques luy ⁊ leusse suiuy par quoy ie neusse nullemẽt encouru le dãger ou ie suis a present. ⁊ pourtant il est vray coulpable de ma mort: Et puis que ces parolles furẽt ouyes dune part ⁊ dautre le roy prononca vne telle sentence en disant. Toy qui es fol tu nas voulu croire ton saige frere ⁊ toy saige tu as suiuy ce fol par le mauuais chemin pour ceste cause vous deux deuez maintenant estre penduz au gibet et estre condẽpnez a mort. Pareillement sera ce au iour du iugement en la consummation du siecle quant les ames saillteront hors de leurs lieux mussecs et les corps ystront hors de leurs sepulcres pour receuoir le iugement de toutes choses sceues ⁊ oubliees. car le corps fol pource quil na voulu ensuiuir le conseil de lame saige ⁊ lesperit saige pource quil a ensuiuy le corps fol ilz seront dãnez tous deux ensemble au dernier ⁊ extreme

iugement. Pour ceste cause la sentēce du iuge se dit vne espee trēchant a deux costez comme il est escript en lapocalipse ou premier chapitre. car elle frappera quāt au corps et a lame le meschant pecheur. Et pource est il escript en leuangille sainct mathieu ou .x. chapitre. craindez celui qui peut perdre le corps et lame en la gehine de fer Item la qualite dicelui iuge rend ladicte sentēce moult espouentable et cremetable. certes elle sera prononcee dun iuge circonspect et tresprudent lequel ne fauldra point car toutes choses lui sont congneues et notoires. car dieu congnoist les mucees choses du cueur et encherche les cueurs et les rains des hōmes. pource est il escrit aux hebrieux ou .iiii. chapitre. Toutes choses sōt ouuertes a ses yeulx. car dieu regarde le cueur cōme on list ou premier liure des roys ou .xvi. chapitre les yeulx de nostreseigneur sont moult plus clers que le soleil. Car ilz regardent toutes les voyes des hommes et les parfons des abismes et les cueurs des hōmes et voyent iusques aux mucees parties de la terre. et comme dit boece de cōsolacion Grande curiosite de bien faire nous est introduicte par ce que nous faisons toutes noz choses deuāt le iuge qui regarde toutes choses Item ieremie dit en son .xxii. chapitre Tes yeulx sont ouuers sur toutes voyes des enfans de adam affin que tu rendes a vng chascun selon ses voyes et selon le fruit de ses adinuentions. Certes celui iuge fait a redoubter lequel regarde toutes choses solides et fermees et toutes choses secretes

luy sont ouuertes auquel aussi toutes choses obscures sont cleres. toutes choses muelles respondent toute pensee sans voix parle et toute silence se confesse. Ceste sentence est a donner du tresiuste iuge lequel ne peult estre ployé car il iugera toute la circuite des terres et les peuples en equite il ne ressongne la personne de nulluy ne il ne accepte nulle personne quelle quelle soit ne il ne sera lors appaisé de nul don. Et pourtant est il escript en deutronomie ou .x. chapitre. Dieu est grant puissant et terrible lequel ne accepte personne ne il ne recoit nulz dons. Certes une pure côscience vauldra lors plus q̄ les bourses plaines dargent labondâce de richesses ne proffitera lors riês quil soit aux riches. ains seulemêt prouffiterôt les euures de pitie et de iustice. Et comme on list en ezechiel ou septieme chapitre Leur argent sera adôcques gecte hors et leur or sera vng fumier leur or ne leur argêt ne les pourra deliurer au iour de nostre seigneur. Lors se apperra la fraulde du siecle. la faulsete du môde. et la vilte de toutes richesses O combien doulce chose et côbien ioyeuse sera ce adôcques de auoir hay le môde et côbien triste chose et amere sera ce auoir eu chier le monde. ceste sentêce aussi est a dôner du iuge q̄ nest poît corrûpu p prieres ne adoulcy par requestes. et côme il est escript es prouerbes de salomon ou sixieme chap. il ne obtêperera pas aux prieres de nul q̄l q̄l soit. Pourtant comme dit crisostome Les anges ne intercederont point illec pour les hommes Car le iuste

iuge ne fera point de misericorde. ains il rendra a vng
chascun selon ses merites ou demerites egale et nō ploi
ant iustice. et pource dit ezechiel en son. vii. chapitre. Je
leur feray droit selon leurs voyes: ꝛ les iugeray selon
leurs iugemens ꝛ ilz scauront que ie suis leur seigneur.
pour ceste cause iob tout espouente disoit ie ressoigne tou
tes mes euures sachant que tu mespargneras en riens
les delinquans. De toutes ces choses parle sainct ber-
nard en vne prose quil fist en disāt. certes nostreseignr
iugera iustement ne il ne acceptera personne ne il ne se
ra point corrumpu par quelque pris ne par dons Sem
beablement il ne sera point ploye par prieres quelcon-
ques O mon treschier amy saheure dont diligēment a
porter iustice illec ou tu ne pourras point trouuer de mi
sericorde. car cōme il est escript es prouerbes de salomō.
Les richesses ne proufiteront point au iour de vengen
ce aine iustice les deliurera lors de mort. ꝛ se les escol-
liers qui ne sceuent point leur lecon craindēt moult lex
amen de leur maistre pource quilz ne soient aigrement
corrigez combien doiuent lors les pecheurs de lextreme
audition du souuerain quant ilz nont point estudie le
liure de iustice ꝛ de verite. certes en celui examen sont
examinez toutes choses qui sont maintenant mauuai
ses les pecheurs iniustes seront pugnis ꝛ la semēce des
felons perira du tout. et au contraire les iustes seront
lors en memoire eternelle et ne craindront nullemēt de
quelque audition mauuaise. pourtant est il escript en ec
clesiaste ou. x viii. chapitre. Appareille toy iustemēt de

uant le iugement ceste sentence finale sera aussi dōnee au iuge cruel et esmeu. lequel ne pourra nullement estre rappaisie: car nostreseigneur resuscite qui naturellement est maintenant amiable et doulx comme vng aignel: appera lors cōe vng lyon bruyant cruel ⁊ fort esmeu. Et pource dit oseas en son .xiii. chapitre. et peuent estre les parolles de nostreseignr des auaricieux gloutons et orgueilleux au iour du iugement disant ainsi. Ilz se sont remplis et saoulez selon leurs pasteurs: et ont esleue leur cueur ⁊ mōt oublie ie leur seray cōme vne lyonnesse et sicōme vng liepart en la voye des assiriens ie men viendray allencōtre deulx comme vne ourse a qui on a oste ses cayaulx et desrompray au per dedēs de leurs ingiers ⁊ les destruyray cōme vng lyon Que pourroit on racompter plus cruelles choses que sont celles bestes Item nostreseigneur dira aux felons qui serōt a condempner ce qui est escript en ezechiel au vii chapitre. La fin est venue maintenant vient la fin sur toy ⁊ ienuoyray ma fureur en toy. Certes sire ainsi comme le feu bruyle la forest et sicōme la flābe bruille les montaignes semblablement tu persecuteras adonc les pecheurs en icelle craindrōt ta tempeste et les troubleras en ton yre. et lors ton yre seschaufera cōme vng feu et esbairas les gens en ta fureur. Vecy le mōde de nostreseigneur qui viendra de biē loing: sa fureur sera ardant et griefue a porter. Ses leures seront remplies de indignaciōs et sa langue cōe vng feu deuorāt ⁊ son esperit sera cōe vng ruisseau courāt hors bort iusques

au millieu du col pour perdre les gens & les faire deue
nir a neant Job prenoit iadis ceste fureur en vne visi-
on quant il dist. Qui sera lomme viuant que pourra
tant faire devers toy que tu me vueilles deffendre ven
fer & moy mucer iusques atāt que ta fureur soit passee
Vrayement la seurete du iuge sera lors tant grande q̄l
le ne pourroit estre exprimee par parolles ne pensee en
nul couraige. Certes tous les iugemens q̄ ont este sur
lumain linaige des le commencement du monde sont
comme vne estincelle / et vne flammesche au regard
de la fureur de iesucrist lequel il exercera en cestui iuge
ment dernier. & combien estroit retournera au iugemēt
cellup dieu qui est resuscite debonnaire & a passe iusq̄s
au ciel. Et pource dit saint gregoire en vne omelye sur
ce mot de saint iehan leuangeliste. q̄ saint thomas lun
des douze apostres que on appella didimus / cest a dire
longuement doubtant dit ainsi: Mes freres et amys
ordonnez vostre vie vous euures et vo⁹ meurs pensez y
ez cōment cellup qui est resuscite doulx et amiable vie
dra estroit au iour du iugemēt Certes au iour dicelluy
examen qui fait tant a redoubter il se monstrera clere-
ment auec les anges et archanges auec thrones et do-
minaciōs auec principaultez & potestez et serōt esmeuz
tous les cieulx et les terres et autres elemēs en la ter-
reur et espouētemēt de sō seruice. mettez doncques deuāt
vous peulx ce iuge qui est de tant grant esbahissemēt
de paour. prenez crainte de luy present et aduenir. affin
que quāt il viendra vous ne le veez pas doubteux ais

bien asseure .on le doit craindre maintenant affin que on ne le doubte poit alors La terreur de luy nous excer cite en lusaige de toute bonne action et la paour de luy appaise nostre vie de toutes mauuaitiez certes ce lū de vo⁹ auoit a dire la cause cōtre son aduersaire & se deust demain presenter en mon iugemēt par aduēture il pas seroit toute la nuyt sans dormir pēsant en luymesmes en grant peine et en grant soussy quelles choses on lui pourroit opposer et quelles choses il respondroit aux ob iectations et se ressoingneroit grandemēt quil ne me trouuast aspre. et craindroit moult quil ne semblast ql fust coulpable et visiteroit qui ie suis et quelle chose ie deuiendroie. Certes non pas longuement apres ce que ie auroye este homme ie deuiendroie vers et apres vers pouldre. Se doncques le iugement de pouldre est crait par vne tant grāde cure par quelle intencion est il a pē ser. ou par quelle crainte est a prouoier le iugement de vne tant grande maieste .toutes ces choses dist saint gregoire ou chapitre dessusdit. Encores y a il aucunes choses agreuans ladicte sentence. cestassauoir premie rement quil ny a la nulle puissance de resister. Et com me il est escript au liure de sapience ou seziesme cha pitre. Qui sera celluy qui resistera a la vertu de ton bras. ysaye aussi ou quatorsiesme chapitre dist. Qui resistera a ton iugement/ vrayement nul ny pourra re sister. Mais il cōuient que tous il cōparent generalle ment et que vueillent ou non vueillent ilz attendent

deuant les anges la sentence du souuerain iuge lequel parle par ysaie mesmes en son .xlvii. chapitre au pecheur qui est a condempner. et aussi ta vergoingne sera reuelee et ta villaine reproche sera veue ien prendray la vengence et ny aura homme qui me y resiste. et pourtant dit iob en son ix. chapitre. dieu est celui a qui nul ne peut resister en son ire. et comme il est escript ou liure de hester ou .xiii. chapitre Beau sire dieu roy omnipotent toutes choses sont mises en ta iuridicion et ny a nul qui a ta voulente puist resister. Certes tu as fait le ciel et la terre et tout ce qui est contenu en laduironnement du monde Tu es seigneur de toutes choses et ny a nul quil resiste a ta voulente Cestuy cy est le grant seigneur puissant et fort de la grandeur et puissance du quel il ny a point de nombre ne de fin et ne craindra aussi nul combien quil soit grant A ce propos est il escript ou liure de sapience ou .vi. chapitre. Nostre seigneur ne craindra point nul quel quil soit. car il a fait grant et petit Item on list en lappocalipse ou .vi. chapitre. Nostreseigneur ne craindra point la grandeur de nul quel quil soit Les roys de la terre et les princes du monde les tribuns les riches les fors et tout homme serf et franc se muchent dedens les pierres des roches. et diront aux montaignes cheez sur nous et nous muchiez pour la face de celui qui siet sur le trosne et de lire de laignel. Car le grant iour dire est venu. Item en lappocalipse mesmes ou .xviii. chapitre se list. Les roys de la terre plouteront et se complainderont especialement ceulx qui ont fait fornicacion auec babiloune et ont vescu en

delices quant il verront la fumiere de son embrasemẽt et seront loing pour la paour des tourmens. Certes cõme dit saint mathieu en son xxiiii.chapi .il y aura lors vne grant tribulacion et telle que depuis le commencemẽt du monde iusques a maintenãt il nen ya point eu de pareille. Secondement il ya vne autre chose qui aggriefue ladicte sentence/ cestassauoir quil ny a la point lieu aux pecheurs pour eulx mucer ou tapir . car cõme dit sait anselme ce sera lors chose impossible de soy mucer. Et pource dit en son. xxiiii chapitre. Il nya nulles tenebres et si ny a point de vmbre de mort affin que illec se mussent ceulx q̃ ont fait leur iniquite Item saint bernard dit en vng sien sermon devant la chaire iudiciaire de iesucrist seront tous nudz / ceulx qui auront estoupe leurs oreillez a la voix de consel affin que il oyẽt la voix du iugement cõe il est allegue cy dessus. Mon treschier frere et amy crains ce iour cy /et redoubte cordiallement icelluy iuge et seigneur qui doit iugier toutes choses affin q̃ de tant tu puisses plus diligemment escheuer les pechies. Et list on ailleurs que en la crainte de nostreseigneur tout homme se retrait de mal faire Il ya encores vne aultre chose qui aggriefue la sentence il ny a la point de lieu pour appeller a vng autre/ne espace pour soy enfuyr . A ce propos dit le phalmiste ou men yra ie arriere de ton esperit et ou men fuyra ie arriere de ta face/ Se ie monte au ciel : tu es illecques/et se ie descens aux enfers soyez la present empres moy . Et pourtant dit nostreseigneur des pecheurs par amos

ou ix chapitre. Ilz sen fuiront et nen y aura nul saune de ceulx qui sen fuyront/si descendent iucques aux enfers ma main les tirera hors de leans. Et silz montent iucques au ciel ie les osteray de la. Et se ilz se mucent en la montaigne carmely/ie les cercheray tant que ie les metray hors dillec et se ilz se mucent hors de mes yeulx au fon de la mer ie envoyray ung serpent qui les mordra. et silz vont en servaige devant leurs ennemis ie y envoyray une espee qui les occiray et ieteray ma veue sur eulx en mal et non pas en bien. Pourtant dit iob en son .x. chapitre. Nostreseigneur doit iuger toutes choses et ny a nul qui puist eschapper de sa main/Certes comme ie voy clerement la main de nostreseigneur tout puissant nous trouvera par tout. Et pource dit lacteur du chariot de lame que feras tu riche qui iamais ne vivras seurement ou te retrairas tu ? ou tourneras tu ton corps ? car tu nes pas cy asseur ne en hault aussi/car se tu montes aux cieulx/ou se tu descens aux enfers : celluy qui seigneurist est cruel et puissant roy. se tu quiers la mer ce roy cy seigneurist en la mer. Tu ne seras doncques nulle part asseur :car tu seras par tout trouve. Vrayement il ny aura point de fuytte ne en la mort ne en la vie. O comment comprent bien ce cy eleseatus qui disoit ie ne fuiray point ne vif ne mort les mains du tout puissant. comme il est escript ou second livre des machabees ou septiesme chapitre. Par les dessusdictes il appert en moult de manieres que le iugement final sera a redoubter de tous. Et ce sera pour loccasion de plusieurs cho/

ses lesquelles il fauldra violentement souffrir / souste-nir et porter. Et pource la iuste raison quil conuiendra rendre singulierement et generallement de toutes cho-ses / et ce pour la sentẽce diffinitiue qui sera lors pronõcee treshorriblement du iuste iuge. La memoire doncq̃s et souuenance cõtinuee diligentemẽt de ceste chose cest assauoir du iugement final ⁊ de la sentence qui se y dõnera. cõme dit est perseuera et deffendra non pas sans raison vng checun de faire pechie ⁊ perpetrer les maulx affin de peruenir finablement a la gloire des sains bieneurez de paradis. A la quelle nous maine le pere le filz et le saint esperit. qui vit et regne eternellement sans fin par siecles et temps infiniz. Amen.

Cy commence le prologue de la tierce partie des quatre dernieres choses qui sont aduenir.

La tierce des quatre dernieres choses dõt la salutaire memoire preserue despechiez cest enfer ou la gehenne infernale. et pource racompte anastasie de saint anthoine lermite Comme le dyable le tẽptast de aucũ pechie luy remẽbrant des peines du feu eternel q̃ sont deues a peche les lui metoit au deuãt et tellemẽt furẽt empraintes en son cueur q̃l vainquit finablemẽt le dyable ⁊ fut deliure de ses tẽptaciõs ⁊ demoura affrãchi de pechie. Il est cy a noter q̃ touchãt ceste matiere trois choses sont principalemẽt a cõsiderer

Premierement la diuerse nominacion des peineux lieux denfer. Secondement la mainte affliction des ministres infernaulx. Et tiercement destranges condicions des tourmens denfer. desquelles trois choses la souuenance prouffite moult et retrait lomme que il ne enchee en pechie.

Cy finist le prologue.

Cy commence la tierce partie principale/cest assauoir des peines denfer. et premierement comment enfer est nomme de la sainte escripture en diuerses manieres

Il fault cy declarer premierement et principalement la nominacion des peineux lieux de ceste tierce partie des quatres dernieres choses dessusdictes comment elle est de diuerses manieres Pourquoy il est assauoir que enfer est ung lieu plain de feu/et est appelle ainsi de infero inferis. cest a dire de porter dedens. car les ames des pecheurs sont portees leans tout dedens pour souffrir eternellement. Et pource dit iob ou septiesme chapitre qui descendra en enfer il ne remontera plus / et ne retournera iamais en sa maison. et ainsi enfer est bien souuent nomme une geheyne de feu. Et pourtant dit saint gregoire ou iiii. liure de son dyalogue. certes il fault croire quil ny a quun seul feu en la geheyne denfer. mais il ne tourmente pas en une mesme maniere tous pecheurs car ung chacun sentira illec autant de peine comme sa coulpe le requerra Item ysodore ou liure du souuerain bien dit que le feu de la geheyne den

fer luira aux dāpnez a la croissemēt de leurs peines/
affin quil voient dont il doulent. Et ne luira poit a
leur cōsolacion affin ql᷑ ne voiēt riens dōt il sesioissēt
Item la peine des dampnez est double en enfer. cestas/
sauoir tristesse que tourmente leur ame /et flambe que
brule leurs corps. De ce feu denfer dist le psalmiste les
charbons cherront sur les pecheurs qui seront iettez de
dens le feu et nauront nul confort en leurs miseres
Itē nostreseigneur les tourmentera en son yre et le feu
les deuorera. Pourquoy il est escript ou . ix chapitre le
peuple sera cōme la viande du feu/il est aussi dit a vng
chacun pecheur en ozee ou xxi. chapitre. Tu seras la vi
ande au feu. Item en ieremie ou xv. chapi. dit nostresei
gneur aux dampnez le feu embrase en fureur ardra /et
bruslera sur vous tous. ce feu cy est tellement alume ꝛ
embrase de lire du iuge que doresenauant et iusq̄s a ia/
mais il naura nul besoing de nouueau embraisement.
Pourquoy il est escript en iob ou xx v. chapitre. Le feu
qui iamais ne sera estaint les deuorera du tout O cō/
bien durement se vengera lors nostreseigneur des dāp
nez pecheurs cōme il est dit en lecclesiaste ou septiesme
chapitre. La vengēce de la cher des pecheurs sera feu ꝛ
ver. ce feu de la gehēyne dēfer differe a nostre feu ma/
teriel principalement en trois choses: Premierement en
aygrete: car il est plus aigrement ardant sans fin pour
ce dit saint sebastin lors que lange de paradis estpot
a son oreille que nostre feu sēsible se rapporte au feu dē
fer cōe fait le feu pain a la paroy au feu sensible. Secō

dement endurer .car nostre feu peut bien estre estaint
mais cellup denfer non. Il est escript en ysaye ou der-
nier chapi. que le feu des pecheurs ne sera point estaint
Item saint mathieu en son troisiesme chapitre dit. Nos
tresseigneur bruslera les pailles. cest a dire les pecheurs
ou feu qui iamais ne sestaindra. Tiercement en de
gastement. car nostre feu sensible peut degaster toutes
choses. Et selon le philosophe la matiere de nostre feu
consume et destruit toutes choses: mais le feu infernal
ne peut degaster ne les corps ne les ames quil brusle. et
pource dit iob en son xx. chapitre. du pecheur qui est en
enfer il comparra tout ce quil a fait/toutesfois il ne se-
ra point degaste. Et crisostome dit aussi que ce feu qui
est en ceste presente vie consume toutes choses quil recoit
mais le feu denfer tourmente tousiours ceulx quil a en
sa baillie et les reserue tousiours a leurs peines Et
pource dist on quil est nom extaindable/non mie seulle
ment pource quil nestiendra iamais: ains pource quil
ne destruit point ceulx quil recoit a soy pour icelle cause
dit la sainte escripture que les pecheurs se vestiront de
incorrupcion nompas a lonneur de leur vie: mais a la lon
gueur des peines auenir. certes nulle voix ne pourroit
exposer ne nulle parolle ne scaroit appliquer la force de
ceste peine ne la puissance de ce feu las que ferons nous
illec. E que respondions nous. car il ny aura leans si
non estraintes de dens. et si non cris et vliemens pleurs
et penitence trop tardiue et de toutes pars cesseront con
fors aydes/et de tous costez augmenteront peines. et

ficomme celluy feu denfer na pas nature de gaster par
teillement ne denluminer. Aine est vng feu obscur et
vne flambe tenebreuse Secondement enfer est ap
pelle locus inquietus/ cest a dire vng lieu sans repos.
qui tousiours dure ne iamais ne fine pource dit on q en
ce siecle il ya vng lieu qui est tousiours quoy come est
la souueraine partie du monde. cestassauoir les polz du
ciel. lautre est aucunesfois trouble comme est la moyen
ne partie du ciel Semblablement se peult prouuer que
la tierce partie/cestassauoir la plus basse est tousiours
troublee & sans repos et pource lapelle on tartarus car
selon papie tartarus vault autant a dire come trouble
et obscur. certes le non repos ou la tribulacion vient es
peciallemet leas de trois choses Premierement de la va
riete des peines q on dit que le temps est trouble quant
il est mesle auec pluye gresil neige ou telles choses qui
on dit estre toute en enfer. Comme le tesmoigne le pro
phete en disant. il plouuera sur les pecheurs feu/soul
fre & les espritz des tempestes q seront partie de leurs
tourment. Secondement du trauail des ministres
infernaulx. comme il est dit en ieremie ou sixiesme cha
pitre Vous seres aux dieux estranges/ qui iour et
ny e ne vous doneront point de repos. Tiercement du
nuytentrechengie comme il est escript en ysaye ou quara
cinquiesme chapitre. Vo⁹ plourerez de douleur et par co
tricion desperitz vous vllerez en verite nostreseigneur
respondra lors a vng chascun ainsi criat et vllant ce qui
est dit en ieremie ou trantiesme chapitre. Pourquoy

cries tu sur ta contricion car ta douleur est insanable / ie tay fait cecy pour tes dures et felons pechiez. Tiercement enfer est appelle vng lieu tresdesattrempe. cestassavoir auernus qui vault autant a dire comme sans attrempence de delit: car les peines ny sont en riens destrempees ains y sont en vng souuerain degre et en tres grant exces. Certes il ya leans vnes tenebres excessiues oultre mesure/et sont appellees icelles tenebres exteriores Comme dit saint mathieu en son xxii. chapitre. Nous auons exemple de cecy en exode ou. x. chapitre des tenebres maniables qui furent iadis en egipte de combien doncques seront elles leans plus griefues et pource list on en iob ou. xx. chapi. Toutes tenebres sont mussees en ses yeulx lors dira le pecheur ce que dist le psalmiste. Il mont boute ou plus bas lac en lieux tenebreux. et en vmbre de mort. Item il mont logie en lieulx obscurs comme mors du siecle et mon esperit sest courouce sur moy Semblablement est il escript es lamentacions de hyeremie il ma logie en tenebrositez comme ceulx qui sont mors sempiternellement.

Item il ya leans vne souueraine chaleur. et cōe dit iob en son vintequatriesme chapitre. La chaleur il est tres grande/et la cause si est. car elle ne sault point hors ains est enclose cōme la chaleur en la fournaise Pource dist le psalmiste tu mettras les pecheurs dedēs vng four de feu ou tēps de ton courroux. nostreseigneur les tourmētera aussi en sō ire et les deuorera le feu. Itē il ya leās vng froit tresagu. et pource est il escript en iob ou vigte

quatriesme chapitre On dit les eaues des neiges celle que par dessus toutes les autres eaues sont plus froi-des. et mesmes signe en enfer la ou il y a restraidemẽt de dens qui est ung signe de grant froideur qui de plus en plus restraint. Et pourtãt dit fulgencius en ses epistres quil y a en enfer deux principaux tourmens: Cest assavoir ung froit intollerable et une chaleur inestimable/pourquoy il est escript ou.xxii.chapitre de saint mathieu Il y aura leans en enfer pleurs et strideur de dẽs cestre le pleur plain deffusion de larmes naist de chaleur/mais strideur de dẽs est cause de froit. A ce propos list on en iob au.xxiiii.chapi. Le pecheur passe des froides eaues et neiges et sen va en une tresgrãde chaleur. et si trouve on aussi en ung livret metrifie de la vie et des faiz dalexandre le grant roy de macedonie que lui tout deffait de la glace et du froit des neiges se trãsportoit au feu de charbon O cõbien miserable a tousiours este cestuy tourment et aussi celluy ne meurt iamais lequel la prison denfer tourmente sans fin. Quartemẽt enfer est appelle ung lieu tresdesolee.et pource selon papie il est nomme agathon.qui vault autant a dire comme ung lieu sans ioye quant au deffaillablement de tous biens Pour ceste cause dit le commentateur auer roys ou.iiii.chapitre de sa poeterie que en enfer a une tristesse continuelle et ung pleur sans consolacion. En veritez les dampnez nont embas quelque consolacion du monde. Car les maisons et les souffraiges qui se font en leglise militãte ne leur prouffitent en riens ne

dehault du ciel. car de lassus ne chiet sur eulx quelque misericorde ne ilz nespoirēt point dauoir grace au tēps aduenir . mais sceuent bien certainement quil ny aura poīt en eulx remede et de rachat. Et par aīsi ilz demourent tousiours tristes et doulans en desolacion sempiternelle. Et pource est il dit ou liure de sapience ou quatriesme chapitre. que les dampnes seront oultreement desolez. Item lame dampnee dit au premier chapitre deutronome il ma mis en desolacion a ma confite toute de pleurs Item il est escript en ysaye ou xxiiii. chapitre que le pecheur sera desole es siecles des siecles. Las quelle douleur. O peine cruelle. o desolacion plaine de tourmens Et pourtant o tu homme remembre toy souuent en ton cueur / des choses qui cy dessus sont dictes pour toy retraire de pechie affin dauoir gloire et felicite pardurable

Comment ceulx qui descendent aux enfers sont pugniz cruellement

Selon lordre qui est cy deu il reste maintenant a exposer quil ya maintes et diuerses afflictiones des soudoiers dēfer : certes ces soudoiers cy / cestassauoir les dyables denfer sont tourmenteurs et boutreaulx tresterribles a regarder et cruelz de fait: qui iamais ne sont lassez de donner peines et tourmēs Je diz dōcques premierement que les dyables sont tres terribles a regarder. Et pource on les paint es eglises

en horribles et hydeuses figures. A ce propos list on quil il eut iadis vng religieulx qui couchoit au dortoir auec se aultres freres. Si aduint que vne nuyt il commenca a crier terriblement. Et quant les freres de son couuent vindrent vers luy: ilz trouuerent quil auoit fechie ses yeulx encontre la paroy. et regardoit fermemēt sans riens mouuoir et sans respondre a nulle chose que on luy demādast/ aīs estoit tout esperdu et esmeu dune merueilleuse paour. Et quant ce vint au matin le prieur luy demanda ql auoit eu en la nuyt passee/ le quel luy respondit quil auoit veu le dyable. Lors on le interroga de quelle forme il estoit. Et il respondit que on ne le pourroit legierement descripre/mais ie diz vne chose que sil y auoit dune part vne fournaise ardant et la figure dun dyable fust de lautre part / ie aymeroye mieulx de entrer dedens ladicte fournaise que ie ne feroye a veoir la treshorrible figure du dyable: et pour/tant dit saint bernard sur le psaulme. Qui habitat in adiutorio. O mes treschiers freres qui pensez vous se il estoit chose licite a quelque vng des princes de tene/bres qui sont tant et de merueilleuses facons quil ve/nist au mellieu de vous et quil sapparust a tout sa cruaulte ou en la grāt enormite de son corps tenebreulx/ q seroit le sens corporel ou spirituel qui le pourroit soustenir ne regarder. Et pource comme on list en la vie des peres. Il y eut ia pieca vng ancien homme qui dist. ie croy que se on veoit les dyables en icelle forme que les dampnez verront / nul ne pourroit plus viure. ains

morrot tãtost. Et aussi dit saint gregoire dun nomme
cresorius que cõme il fust moult fort malade ⁊ veist au
pres de luy vne tresgrande multitude de dyables il cõ
menca a crier treshault en demãdant inducias usques
au matin. et disant ces parolles il se tourna puis affin
ql ne les veist plus / et tant en fut parfaitement trou/
ble que par grãde paour mourust tantost. Certes tous
ceulx qui voient les dyables denfer sont fort troubles
et les craint tout homme a veoir / Vecy combien laiz et
horribles en tormẽtant seront ceulx qui tellement tu
ent gens seulemẽt en les regardãt Et pource fist on en
iob ou. xx. cha: choses horribles yront et vendrõt sur eulx
Et cest ce que saint bernard demõstre quant il dit: O
mon ame quelle paour auras tu qñt tu laisseras tou
tes choses dõt la presence test si ioieuse / le regard test si
aggreable: ⁊ la cohabitacion si familiere et que toy seul
lette et toute espoente enteras en vne region qui test in
congneue lors que iceulx tresnoirs ⁊ horribles mõstres
viendront alencontre de toy a grandes compaignies.
O combien grande et difforme sera lorriblete des dya/
bles qui apparront en figures de trescruelles bestes. et
cõe il est escript en lõzieme chapitre de sapiẽce pource q̃
ceulx qui erroiẽt adouroiẽt les serpens muyaulx ⁊ aul
tres bestes superflues tu leurs a enuoye vne multitu/
de bestes mues en vengence affin quil cõgnoissent que
par ce en quoy aucun aura peche il sera tourmente par
ce mesmes. certes ce nestoit point impossible q̃ la main
tant puissante qui crea le monde vniuersel de matiere

non deue leur envoyast multitude de ours fiers / ou de hardiz liõs ou dautres bestes furieuses de nouuelles fa cons iettans hors vne vapeur de feu /ou donnans vne odeur de fumiere, ou boutans hors de leurs yeulx estin celles de feu ardans/ desquelz la bleceure ne les pouoit pas seulement mettre a neant :mais aussi leur regard par paour les pouoit occire comme il est escript ou cha pitre dessusdit. Item dit iob en son. xvi:chapitre. Mon ennemy ma regarde de terribles yeulx.et iob mesmes en son dernier chapitre dit. Son esternu est come vne resplendeur de feu/et ses yeulx sont comme la lueur du matin. de sa bouche saillent lampes ardantes comme celle dun pot q̇ est boute sur le feu et boullonne tresfort Et pource dit vng poete quil ya leans serpens vomis sans hors de leurs bouches flambes ardans/du souffle ment desquelz les ames des miserables pecheurs peris sent du tout. Secondement ilz sont cruelz par leurs ef fetz. Car comme il est escript en iob ou . xvi . chapitre. il assembla contre moy ilz ont ouuertes leurs bouches sur moy cõme vng lyon rauissant .ilz mont aussi tẽp te et mocque et mont monstre leurs dentz en rechignãt par grant felonnie. Item en ecclesiaste ou xxi chapitre. Leurs dentz sont comme les dens dun lyon qui occist leurs ames. A ce propos est il escript en la premiere epistre de saint pierre ou v chapitre. Que le dyable est comme vng lyon bruyant qui quiert et tournie querãt quelquun quil deuore. Certes les dyables seront inuitez au iour dernier pour deuorer les pecheurs. Et cõmẽt il

est escript en ysaye ou.lvi.chapitre. O Vous toutes bes tes des champs et toute sauuaigine de la fin de la fo rest venes vous en pour deuorer. Item ieremie en son vii cha. dist venes vous en et vous assemblez toutes bestes pour deuorer. saint gregoire de ce racopte vng exe ple en ses dyalogues et dit quil fust iadis vng moyne nommye realement et de fait: mais seulement de nom lequel on appelloit theodorus. A cestuy estoit moult du re chose quant on luy parloit de son salut / car il ne po uoit pas non seulement non bien faire mais aussi nen pouoit il oyr parler Et comme cestuy theodorus fust en larticle de la mort tous les freres de son conuet sassem blerent affin que en les priant et faisant deuotes oroi sons ilz deffendissent lissue de son ame. Adoncques il commenca soudainement a crier tout hault presens les diz frerez qui la estoient et sefforca par haulte voix den trerompre leurs oraisons en disant ainsi. Departez vous dicy et vous en allez vecy que ie suis donne a vng ter rible drago pour estre deuore. leql pour vostre presence ne me peult engloutir il ma ia englouty toute la teste / faictes place affin quil ne me tourmente plus ains fa ce ce quil a a faire. Se ie luy suis donne pour deuorer pourquoy souffre ie si longuement pour vous. Adonc luy dirent lesdiz freres. Quest ce que tu diz fay dessus toy le signe de la vraye croix. ausquelz respondit theo dorus en douloureux cris disant. ie me veulx saignier mais ie ne le puis faire: car ie suis tresdurement aguil lone et empresse des escailles de ce dragon. Et quant

lesdiz freres ouyrent ce ilz se getterent tous a terre.et puys en pleurs et en larmes/ilz commencerent a prier moult grandement pour la redempcion dudit theodorus. Lequel soudainement se print a crier a haulte voix en disant. Je rens graces et mercy a dieu mon createur. Vecy le dragon qui mauoit pour deuorer est dechasse de moy par voz prieres et oroysons. Item encores nous racompte saint gregoire mesmes vng aultre exemple ou quatriesme liure de ses dyalogues. Et dit que es parties danchone en vng monastere nomme congalathon/ aduint iadiz quil y auoit leans vng moyne repute saint homme a la veue du monde. et tel quil nauoit oncques este pareil enuers dieu: car quant ses freres cuydoient quil ieunast / il auoit accoustume de mengier secretement. Et lors quil fust en la bataille de la mort/ il fist appeller tous ses freres en general et leur dist. Je suys maintenant baillie pour estre deuore dun dragon qui de sa queue ma lye ensemble les genoulx et les piez. Et en boutant sa teste dedens ma bouche il me tire lesperit hors du corps. Et quant il eut dit ces parolles il mourut tantost apres. Et comme il semble ce sont les parolles du pecheur condempne / lesquelles sont escriptes en Jeremie ou cinquiesme chapitre. Il ma mengie et ma hume comme vng dragon. Ce dragon est moult grant et roux et a sept testes et dix cornes esdictes testes. Comme il est escript en lapocalise ou douziesme chapitre. Il ya eu vne grāde bataille au ciel saint michiel et ses anges se sont

cõbatus auec le dragon et ses anges aussi. lesquelz nõt peu resister ne on na peu de puis trouuer leur lieu au ciel / dont a este deiette embas celluy dragon le grant serpẽt et ancien qui sappelle le dyable et sathan qui se-duist le monde vniuersel. Et pour ceste cause list on ou dit chaptre que mal viengne a la terre et a la mer / car le dyable est descendus sur vous a tout son grãt cour-roux saichant quil a bien peu de temps. Le dyable a eu tousiours vne grãde heyne aux bõs q̃ sefforcent de pos-sesser son lieu au ciel dont il a este deboute et chasse es peines eternelles. et de tant comme le dernier iour du iugement final approuche plus / dautãt tempte il plus ardãment et plus seschauffe de faire mal. O combien sera grande lausterite et la malice des dyables denfer. desquelz sait bernard parle en vne prose ou il dist ainsi O combien felons seront lors les tourmenteurs qui tourmenterõt les pecheurs et cõbien terribles serõt lors les vengeurs qui vengeront les mauuaises meurs. cer-tes leur cruaulte et malice est recõfortee en diuerses ma-nieres. Premieremẽt pource q̃lz sont plusieurs et de di-uerses sortes et pourtãt dit le psalmiste Sire pourquoy sont tant multipliez ceulx q̃ me tourmẽtẽt et maitz en ya q̃ sesdressẽt cõtre moy et cõe il est escript en iob ou. xix cha il ont assiege mõ tabernacle tout alentour. On list en la vie des peres q̃l fut iadis vng anciẽ preudõe q̃ vit les dyables aduirõnãs les hõmes et estoient entassez et drulz comme les mouches qui font le miel. Pourquoy dit le le psalmiste dauid. ilz mõt aduironne comme les

es font la castoire et mont ars cõme le feu es espines. Secõdement la malice des dyables est recõfortee pour ce quilz sont fors et puissans comme le tesmoigne lappotre en son epitre aux ephesiens ou. vi. chapitre ou il les appelle princes potestas et gouuerneurs du mõde. et pource quilz sont si fors et puissans a nuyre. Le psalmiste dist. Ceulx qui faisoient force qui queroient mon ame Item les fors cestassauoir les dyables denfer ont quis mon ame. Et list on ailleurs les fors se sont embatuz cõtre moy. On list aussi de celle puissance en iob ou xli. chapi. il ny a point de puissance sur la terre qui soit comparee a celluy qui a fait tellemẽt quil ne craint nullup qui voit toutes choses denhault et est le roy par dessus tous les filz dorgueil / les dyables dẽfer exerceront souuerainemẽt ceste mesme puissance dorgueil en la pugnicion des mauuais quilz tourmenterõt cruellement. Pource est il escript en ecclesiaste ou xxxix. chapitre. Il ya des esperitz q̃ sõt creez pour pñdre vẽgẽce et ont conferme les tourmens en leur fureur et en la cõsumacion du siecle et ilz espandront la vertu et la fureur dicellup qui les a fait: car leur fureur sera selon la similitude du serpent et sicomme de laspe sourde et estouppant ses oreilles. Item il est escript en ysaye ou cinquãtequatriesme chapitre. iay cree vng feure soufflant les breses dedens le feu / et pourtant vng vaissel a son ouuraige et sy ay cree vng tueur pour desemparer. De ce cruel tueur parle le pecheur condempne. Et iob dit en son xvi. chapitre. il ma aduironne de ces lances et

ma naure mes rains et ne ma point espargnie. il a res-
pandu a terre mes entrailles / il ma detrenchie et fait
playe sur playe et est venu hurter contre moy côme ray
ant. Tiercement la cruaulte et malice des dyables est
reconfortee pource quilz ne sont iamais trauaillez en
tourmentant. Car comme il est escript ou liure de dani
el ou troisiesme chapitre les ministres ne cesseront pas
dembraser la fournaise. Et pource dit vng saige il ya
leans des tourmeteurs qui font a ressongnier plusque
serpes / lesquelz sont noirs difformes et non pas nices
a batre. ilz ne sont iamais lassez ains tousiours frois
et nouueaulx. ilz sont chaux et bouillans a faire mal /
et tousiours prestz a donner peine et sont tousiours ap
pareillez a frapper auans de plus en plus / ne ilz ne ces
sent ne prennent iamais nul repoz. Et cest ce quon dit
a vng chetif pecheur en deutronome ou xviii. chapitre
Tu seruiras a ton ennemy quant nostreseigneur ten-
uoira en fain en soif en nudite & en toute pourete & quil
te acroistra tresmauuaises playes et perpetuelles. O
combien grande sera illec la peine des dampnez laquel
le sans nulle intermission sera tousiours continuelle /
sans paix et sans repos en misere & en angoisse. et pour
ce list on des pecheurs en ezechiel ou vii. c ha. que quât
sourniendra langoisse ilz requerrôt paix mais il nen a
urôt point. car côturbacion & douleur viedrôt sur côtur
bacion. Item il est escript en lapocalice ou xiiii. chapitre
ceulx qui ont adore la beste et son ymaige nôt repoz ne
iour ne nuyt. Adôcques pourra bien dire le pecheur ce q

est escript en ysaye ou xxxviii chapi. je ne verray poit nostreseigneur en la terre des viuans ne je ne regarderay plus hôme en oultre et le habitateur de repoz semblablemêt et ce qui est escript en ieremie ou xlix chapi. Las que feray je moy meschant quant nostreseigneur a adiouste vne douleur a ma douleur & nay poit trouue de repoz. Certainemêt sa douleur sera adoncqs côuertie contre son chief et son iniquite descendra sur le sommet de sa teste Par les choses cy dessusdictes il appert manifestement côment ceulx qui descendent en enfer sont pugnitz de maintez et diuerses peines. Et pourtant mon treschier amy ayez souuent en remembrance affin que nêcheez en pechie/ parquoy tu perdes la côpagnye des sains bieneurez en la gloire qui durera a tousiours par siecles et temps infinis.

Côment il y a maîtes condicions agreuans les peines denfer.

Il reste maintenât a declairer le tiers mêbre de ceste matiere cest assauoir q̄ la côdicion des tourmens infernaulx est moult diuerse. certes il y a plusieurs et diuerses côdictôs qui sont especiallemêt a la grauaciô des peines dêfer. la p̄miere sy est aigrete. côe il app̄t du pleur et de lestrâîdissemêt des dêts de la côplaite et desir de la mort de la mêgerie des lâgues et des blasphemes du createur de toutes choses & de maîtes autres choses sêblables q̄ doiuêt toutes illec auenir côe il apt en diuers lieux en la saîte escripture côe il est

escript en lappocalice ou trentiesme chapitre. ou on list ilz ont mengie leurs langues par grant douleur et ont blasphemé le dieu du ciel par leurs angoisses et leurs playes. et pource dit saint gregoire q celuy qui est habā donne aux tourmens / a trouue illec ce quon ne pouoit souspesonner. Item saint ierosme dit que la force de la douleur sera tant grande en enfer q le couraige ne pourra estre dressie a autre chose si nō a ce que la force de la douleur le constraindra / certes le pecheur dira ce qui est escript en ieremie ou xiiii. chapitre. Ma douleur acroyt sur douleur / laigrete des peines denfer sera tant grāde que les pecheurs hairont et mespriseront la vie que toutes choses appetent et tressouuent desireront dun ardāt desir la mort que tous fuyent. et pource est il escript en lappocalise ou neufuiesme chapitre. Ung iour viendra que les hommes desireront la mort et ne la trouueront point / ilz requerront mourir : mais la mort sen fuyra arriere deulx. En verite nostreseigneur tesmoigne laigrete des peines denfer en ieremie ou neufuiesme chapitre ou il dit ie amenderay mon peuple de absinche et le abreuueray de eaue de fiel. parquoy est define la mertume des tourmens denfer On list aussi que la consideracion de ceste aigrete / fist iadis que vng ieune filz norry delicieusement entra en lordre des prescheurs. et apres quil fust entre comme vng saige homme enuoye de par ses parens lamonestat quil sen partist aincois ql fist profession en luy disant tu as este delicieusement nourry / sy ne pourras soustenir laigreur et aspreté de

lordre. Ce ieune filz respondit .maistre iay entre en ceste ordre pource que iay bien sceu que iestoye nourry so/ uefuement et ne pouoye souffrir riens daspreté . mais pensant que la peine denfer seroit impottable pour ces te cause iayme mieulx a soustenir celle peine dordre : q̃ icelle si tresdure. Car cõme il est escript en iob ou sixies me chapitre.la nege cherra sur celluy qui craint la brui ne Ceste consideracion esmeut aussi ia pieca vng hermi te nõme pierre a faire vne merueilleuse penitence quil acomplist comme le racompte saint gregoire ou quart liure de ses dyalogues et dit quil fut iadis vng moyne appelle pierre lequel estoit natif de ybernye.et auant le temps quil demandast a estre hermite / il trespassa par vne enfermete de corps luy suruint et tãtost son ame fust restituee au corps . Cestuy moyne afferma quil a/ uoit veu les griefz tourmens denfer et les innumera/ bles lieux des flambes & des feux qui y sont & racomp ta quil auoit veu aucuns puissans hommes de se siecle qui estoient pendus esdictes flambes. Et comme il fut ia mene a ce quil fut iete dedens il confessa q̃ soudaine ment il luy apparut vng ange vestu dun habit blanc/ qui le deffendit destre iette dedens le feu et luy dit . va hors et pense subtilement comment tu doibs viure do/ resennanant. Apres la quelle voix ouye ses membres se reschaufferent de puis petit a petit et il se reueilla du sompne de la mort eternelle . et puis racompta a tous ses freres toutes les choses que deuers lui estoient este faictes . Et de ce iour en auant il se maintint en tant

grandes veilles et ieunes que sa conuersacion demonstroit quil auoit veu les tourmens denfer iasoit ce que sa lãgue sen teust. La secõde condicion agreuãt les peines denfer est la multiplicacion des tourmens / certes le nombre des peines infernales est presque infini Et cõme dit le psalmiste les maulx dõt il nya point de nõbre mont auironne. Et pource il est escript en deutronome ou xxii. chapi. Je assemblerav sur eulx plusieurs maulx / et amesseray sur eulx mes saiettes / et comme il est dit en ysaye ou. v. chapi. Ses saiettes sont moult agues et tous ses arcz sont tenduz. Nostreseigneur a maintes saiettes en son tarquoys lesquelles il na pas encores dehors ains apres le final iugemẽt il les enuoyra sur les pecheurs. ces saiettes sõt les diuerses peines desqlles les pecheurs serõt lors tourmentez en maĩtes manieres. Et pource dit le psalmiste. Les saiettes du puissãt cestassauoir de nostreseigneur sont agues auec les charbons de desolacion. Item nostreseigneur dit en deutrnome ou xxii. chapitre. ie enuoyeray mes saiettes de sang et mon espee deuorera les chers. lespee degastera au pardehors / et lespee au pardedens. ilz seront periz par famine et les deuoreront les oyseaulx dun morceau tresamer ienuoyeray cõtre eulx les dens des bestes sauuaiges / et auec la fureur dicelles qui se traineront et ramperont sur la terre. De ceste multiplicite de peines parle saint gregoire ou huitiesme chapitre de saint mathieu et dit ainsi. Ilz seront iettez hors es tenebres exteriores il y aura en enfer vng froit insupe

rable/vng feu non extaindable/ vng ver imortel/ vne puãteur intollerable/vne tenebres maniables/les flop aulx des bateurs/vne horrible vision de dyables/ vne confusion de pecheurs/ et vne desesperaciõ de tous biẽs et pource dit vng saige que enfer est vne fosse mortiffi ant pleine et farcie de toutes peineset miseres. ⁊ cõe dit le psalmiste il pleut sur les pecheurs laz de feu souffre et les esperitz des tempestes qui sont vne partie de leurs douleurs et tourmens. et dit notaument vne partie/ pource que lentierete des peines denfer ne pourroit pas estre parfaictement expliquee seulement par les cho/ ses dessusdictes. ne aussi en nulles semblables. Car quant nous auons cy dit des peines denfer: est comme vne petite partie dun festu / au regard de la grandeur de la peine denfer infinie. Et affin que ceste multipli cacion de peine soit plus expressement declairee il est a noter que les dãpnez serõt plains de toutes douleurs ⁊ miseres car certes ilz aurõt pleurs en leurs yeulx/ stri/ deur en leurs dẽs /puãteur en leurs narines/ gemisse/ mens en leurs voix / terreur en leurs oreilles/ lopens en leurs maĩs /⁊ en leurs piez ⁊ ardeur de feu. en leurs aultres mẽbres Decy docques cõbien grandement est rẽ plie de peines ⁊ de tourmẽs lame du pecheur descẽdãt en enfer et pourtãt il est escript en ecclesiaste ou xv chapitre de lõme dãne qui quãt tribulaciõ le tiẽra angois se ladiuirõnera. et ou xx chapitre ensuiuãt. Tout cuer domme se dematera et foullera douleurs et extorcions le tiẽdront cõme vne femme qui trauaille pour enfãter

Ung chacun se doulousera de son prochain . et les faces bruleces se affrairont de leurs viceaires. Pource dit ba/ ruth en son sisiesme chapitre. leurs faces sont noires de la fumiere : car tous les viaires des pecheurs seront ramenez en une rondeur de pot· Et comme on list en ioel ou deusiesme chapitre les douleurs de lenfante/ resse lui aduiẽdrõt: on list aussi en ozie ou tresiesme cha O quil ya maintz flaiaulx en enfer pour batre les pe cheurs. Certes ung chacun dampne peult bien dire a/ uec le psalmiste. Les douleurs de la mort nommye tẽ/ porelle mais espirituelle mont aduironne tout alẽtour et les perilz denfer mont trouue. il dit mont aduironne pour certaine cause: car abisme luy est ung vestement de couuerture et se vest de malediction cõme de vestement lequel luy est entre par dedens cõme eaue et cõme huyle en ses os. et luy sera ung vestemẽt dõt il sera tousiours saint. O quel vestement sera cestuy ainsi fort tessu de filietz de peines toutes et sans nombre lequel ne se/ ra iamais a nul tẽps deffait ou aussi a oster car par la cordelle deternite il sera inseparablemẽt lye au pecheur O combien aspre et mordant sera a sentir ce vestemẽt Certes cest cellui dont il est escript en ysaye ou . xiiii. chapitre. Tes couuetures seront vers. La consideraci/ on de ceste peine qui est de moult de manieres rappella iadiz dauid de la mort de pechie a faire penitence. Et pource dit il nostreseignr. Quantes tribulaciõs moult et mauuaises mas tu monstre et toy cõuerty mas vi uifie la cõsideraciõ aussi de ceste peine qui est de moult

vng hermite a vne tresaspre penitẽce quil menoit en ler mitaige comme on list en la vie des peres et comme on luy demandast pourquoy il se tuoit ainsi il respondit. Tout le labeur de ma vie nest pas pdoune a estre com pare a vng iour de tourmens qui sont reseruez aux pe cheurs ou temps aduenir. Item bede nous racõpte es faiz des anglois que ou temps de constãtin le ieune il mourut vng cheualier denuiron lan de nostreseigneur viii.cens vi lequel depuis reuint en vie. Et pour les peines quil auoit veu il senfuit en vng hermitaige cõ me on list en la vie des peres et fist sa maison celle de pres vng fleuue dedens lequel il se baignoit moult sou uent tout vestu/et souffroit que ces vestemens sengel lassent a sa cher.et puis il rentroit dedens le bain tres hault et faisoit ainsi tousiours iusques atant quil mou rut et quant ceulx qui le veoient larguoient de cecy/ il leur respondit en telle maniere. Se vous auiez veu ce que iay veu vous feriez comme moy ce que iay fait ou encores plus. car selon saint gregoire la vision des pei nes denfer lesmeurent sur toutes choses a compuncti on. La tierce condicion agreuãt les peines denfer est e eternite. Et pource est il escript ou liure de sapience ou iiii.chapitre. Nostreseigneur se moquera deulx cestassa uoir des pecheurs. Et apres ce il decherront sans hon neur en contumelie entre les mors perpetuellement.et cõme dit saint mathieu en son .xxv.chapitre ceulx sen yront en tourment. Item en iudich ou .xvi.chapitre est leu. Nostreseigneur enuoyera feu et ver encontre leur

cher en renouuellant tousiours pleurs et gemissemens pour ceste cause dit pierre de bloix en vne sienne epistre illec naura nulle ordonnee maniere de tourmens, et si ny aura nulle intermission sans fin. car la fin recommencera tousiours la mort ny meurt point ains y dure sans fallir affin que la dampnee condicion de lomme trenchee tousiours miserablemẽt en matiere de douleur et en norrissement de mort eternelle. Et pource dit le psalmiste Ilz sont mis en enfer comme brebis et les repaist la mort. et se les felons sõt repeuz de la mort que beuueront ilz se la mort est leur pasture quel breuuaige aurõt ilz. escoute sur ce le prophete ql dit. la grappe qlz auront sera la grappe de fiel. et le bourgeon tresamer. et leur vin sera le fiel des dragons ꝛ le venin du serpẽt nomme aspe lequel est insanable. Item il est escript en deutronome ou .xxxii. chapitre O quel sera le nourrissement des pecheurs ne vois tu point leur tourment de mort perpetuelle qui leur est si cruel Ilz viuerõt lors en mourant car ilz seront mors de vie. Pour ceste cause dit saint bernard en vng sien liure quil enuoia au pape eugene ie ressoigne moult le ver mordant et la mort viuant ie crain fort dencheoir es mains de la mort viuãt et de la vie mourãt. ꝛ saint gregoire dist que les felons morront de mort immortelle. O beau sire dieu eternel pourquoy mas tu mis contraire a toy et suis fait grief a moy mesmes pourquoy ne ostes tu mon peche affin que ie puisse eschapper ce tourmẽt perpetuel. O combiẽ eureux et combien beny sera cellui qui nullemẽt ne ses

ta souillie / ne naure des ordures de pechie . et qui na point suiuy les ioyes du monde & na pas regarde les va nites et les faulses foursenneries temporelles Certes nous autres miserables pecheurs auōs erre de la voye de verite. et la lumiere de iustice na point luy sur nous Nous sommes lassez en la voye diniquite et de perdici on. et sommes allez p voyes difficilles et p voyes grie ues et inutiles et nauōs point voulu aller par la voye de nostreseigneur. Vrayement cōe il est escript en ysaye ou xlix chapitre. Nous auons laboure en vain et sans cause et auons degaste pour neant nostre force . Que nous a prouffite nostre orgueil et que nous a vallu la pompe et vanite de ce monde et elacion de noz richesses q̄ nous ont proffite noz vestemens precieulx noz beaute tes noz mēgeries noz gloutōnies noz risees noz ioyes et noz esbatemens. Que nous ont prouffite toutes noz richesses & chacune dicelles esquelles nous auōs vaine ment / inutilement / et dampneement despendu nostre tēps Helas toutes ces choses sōt passees sās fruit & cō me vne fumiere ou vne resplēdisseur du matin est pas se tout quācques il est tēporel . mais las la chose est de mouree q̄ tourmētera eternellemēt lors dira nostreseigñr de vng chacū il souffrira peine et tourmēt pareil selon la multitude de ses opacions: Itē ou xviii. cha. de lapo calice est escript autāt cōe il cest glorifie et a este en de lices dōnez lui autāt grāt tourmēt & pleur esq̄lz il soit tourmēte eternellemēt sās fin. cōbiē grāde est la deuerie de lōme quāt pour les delices ou richesses du siecle ou

pour quelque autre chose terrienne il se submet aux per petuelz tourmens du corps et de lame. et pource dist cri sostome en son liure intitule de la reparacion du deffault Combien grandz et longz temps de luxures et quelz es paces de delices veulx tu comparer aux peines sempi ternelles. Or metz sil te plaist cent ans en delices et en adiouste aultres cent / et puis y en adiouste cent plus. et apres dix fois cent quelle compensacion sera ce de tout au regard de leternite. nest point semblable tous le tẽps de ceste vie ou il nous semble que nous viuons en deli ces et entendons aux voluptes en faisant comparaci on a leternite comme vng songe de nuyt. Est il donc ques nulle personne qui affin quil voye vne nuyt vng songe plaisant et delectable eslise dentrer es peines eter nelles et vueille receuoir ledit songe pour icelles peines ou les commuer pour elles. Que dirons nous des peines inucees Que dirons nous que les delices se pas sent cõme vng vmbre et sen fuyent legierement mais les peines demeurent eternellement. Et se vng egal temps et vng mesme espace de tẽps estoit assigne aux delices et a la peine seroit quelqun si fol et si tresenrai ge q̃ pour vng iour de delices il esliroit auoir vng iour de peines comme la douleur de vne heure et vng cheũ tourment du corps seult mettre en oubly tout le temps passe degaste en voluptez comme dit crisostome ou cha pitre dessusdit. O eternel et tant grant tourment du corps et de lame qui ne doiz iamais auoir fin. O tour ment de mort perpetuelle tant dur qui ne se pourroit di

ce ie ne scay que ie puisse dire de toy. car certes on ne te pourroit explicquer par parolles/ne côceuoir en entêdement/ne côprendre en cueur. or mettôs ql soit vne pierre darainie biê assemblee et biê empressee dune cantite aus tât grâde côe dedens la côcauite de la huitiesme espece se pourroit comprêdre. Et que apres mille foiz mil ans en fust ostee vne petite arainie par la puissance diuine/ et ainsi côsequâmêt usqs autât que ladicte pierre fust ramenee a neant. Ne sera mie finablemêt ladicte eternite resolue et finie/en la côsommacion dicelle pierre. ainsi q les ames des dânez serôt lors deliurees de leurs peines. ie vous respôs et vous diz que icelle perpetuite sera lors a grât peine côméceee. car il nya point de proporciô dune chose infinie côme dit le philosophe aristote en son. viii. liure de phisique Certes se les pecheurs dampnez côgnoissoiêt et prescauoiêt quilz deussent estre tirez hors de ces intollerables tourmês denfer quilz seuffrent et estre deliurez de tout quât ladicte pierre darainie seroit degastee du toutalz auroiêt bône esperâce sur ceste inuencee de redêpcion/et aucunemêt ilz sesiouiroiêt en esperât pource qlz scauroiêt la fin de leurs tourmês q se doit aduenir iasoit ce q treffard apres tât dans presque innumerables. ains incôprehensibles et infiniz. En verite lune des plusgrâdes peines qui soit: cest la desolacion et deffault de toute esperance / de non estre iamais rachate ou liure des peines eternelles. Car ainsi côme il est escript en ysaye ou trêtequatriesme chapitre. le pecheur sera desole par siecles et temps infiniz. Et com-

me on list ou liure des treues ou .xiiii. chapitre. Ma fin et mon esperãce en dieu sont peries. Item en ieremie ou xv. chapitre. pourquoy est faicte ma douleur imperpetuelle et ma playe desperee. Sur lequel mot on respond es prouerbes ou x. chapitre que quant lomme felon est mort il nya nulle esperance en oultre. entendes a cecy vous qui oubliez dieu: affin que vne fois ẽfer ne vous engloutisse/et quil ny ait nul qui vous en tire hors. De cy que ie voy maintenant clerement q̃ en enfer na nul le redempcion de quelque pecheur. Mõ treschier amy entẽs tu bien ce mot cy. cõcois tu bien lexemple de la pierre ainsi quil est escript cy dessus/dy moy que tu sens de ces choses. que tu en iuge/ et que tu en diffiniz. ie cuide veritablement que raison ne se pourra desacorder: quil ne soit ainsi a la verite cõme il est dit cy dessus. or pense donques aux diuerses prouinces de terres et ymagine vne chascune region dicelles. aduise les riuieres/les estãgs/et les mers aduirõnez en ton courage/le monde va par tout. monte iusques au ciel: et vole parmy lair. et puis descens aux abismes et voy et considere la perfondeur de toutes les choses qui sont contenues soubz laduirõnement du ciel/et en faiz vne pierre. et ymagine la quãtite de sa grãdeur. Et puis que tu lauras entẽdu en ton cueur/dy moy mõ treschier amy q̃l te semblera lors de celle pierre. Ains dy moy plustost q̃ tu sces des choses perpetuelles/ et q̃ congnois des infinies peines des pecheurs et de la mort/ ie pense que tu respondras ainsi. vrayemẽt. vrayement ie ne scay parler iay

oy quelque chose/et mon Ventre est tout tremble . mes le
vres ont tremble ensemble. ientens vne grande chose ie
voy la verite qui mest proposee dont ie ne me puis assez
esmerueillier.mais dune tresgrande paour ie tremble tout
en mon courage:car certainement douleur et trembleur
sont venuz dessus moy /et mont couuert vnes tenebres
de maintes horreurs.qui est celluy donques qui ne dou
teroit /qui est celluy qui ne sespouenteroit / qui est celluy
qui du tout ne deffauldroit de vne angoisse de cueur se
son courage il ruminoit diligemment ceste pierre en re
tournant en sa memoire les infiniez peines des pecheurs
Metz doncques ceste pierre sur ton cueur comme vng
sinacle.Certes ce test vne chose moult prouffitable et de
grant valleur de non iamais auoir oubliance de ceste
pierre affin que se lamour diuin ne te corrige et ne te re
uocque des maulx dessusdiz:que au moins le miroir de
la peine interminable ne te rapelle aucunesffois des pe
chez. O combien grief tourment miserable et qui fait a
fuir O plourable degastement infernal qui fait moult
cremir.car ceulx qui seront tousiours tourmentez ou palus
denfer ne auront iamais repos .mais seront perpetuellement
gehynez sans iamais auoir fin.Il appert clerement par les
choses dessusdictes que lacroissement des peines infernales
ne finera iamais par siecles et temps infiniz certes la con
sideracion de ceste eternite des peines denfer conuertit iad
des vng nomme fulcon de marcelles.et come il fust en son
temps vng tresexcellant menteur et du tout habandonne
aux vanitez du monde il se print vng iour a penser de les

nite des peines de la gehenne denfer. et dit en son cueur se on te faisoit gesir en vng mol lit bien fait et encortine par ainsi q̃ tu nen deusse point partir pour nulle necessite q̃ te cõstraignist tu ne pourroies endurer de tousiours gesir en vng tel plaisant et delicieulx lit cõment dõques pourras tu soustenir la perpetuelle peine denfer ce dauẽture il la te failloit souffrir eternellemẽt. Cestuy fulcon moult espouẽte de ceste cõsideracion relinqui toutes vanites mõdaines et se fist moyne / et depuys fut arceuesque de tholouse ou il se gouuerna tressaintement ou seruice de nostreseignenr. Item la consideracion de la perpetuelle peine denfer conforte et induit lomme a combatre et pource sil est aucun qui considere que sil est vaincu de lennemy denfer / il sera menne aux tourmens sempiternelz. ie croy quil se combatra maitenãt de toute sa puissance affin quil ne soit vaincu de luy. Et pource racõpte eugesipus en son liure de la pestilẽce des iuifz: que cõe vng cõpaignon de alexãdre le grãt lequel estoit chief dun grãt ost veist venir cõtre luy vne innumerable armee preste et appareilliee pour combatre a ceulx de son ost. Et cõme ceulx de son ost entendissent a mengier / affin de les reconforter et leur bailler courage il leur dist en maniere de ioieusete cõme en soy iouãt. O vous nobles et vaillãs hõmes disnõs maitenant cy car nous souperons enuyt aux enfers. par laq̃lle parolle ilz furẽt tous si encouraigez pour fuir icelluy soupper q̃lz se cõbatirẽt si vaillãmẽt quilz triumpherẽt hõnorablemẽt sur tous leurs ennemiz. Item

ceste consideracion retrait des delictz mondains: car on
list en la vie des peres que vng bien ancien hōme dit ia
dis que quant vne nourrice veult seurer son ēfant ⁊ lui
oster la doulceur du lait elle met sur sa mamelle de la
moustarde ou quelque autre chose amere. Et quant len
fant alaictant sent celle ⁊ le gouste il se retrait tantost
de la doulceur du lait. Semblablemēt adiouste la per/
petuelle amertume denfer aux delectacions de ce mon
de ⁊ veritablement tu ten retrairas du tout. Et pource
dit iob en son vi. chapitre. Ne peult pas aulcun gouster
vne chose laquelle quant il la goustee elle luy apporte
la mort tresamere: cestassavoir peine sēpiternelle. pour/
tant dit prosper en ceste vie presente les delices tempo/
relles sont doulces ⁊ les tribulacions amerez Mais q̊
sera celuy qui ne beuuera voulentiers du beuuraige de
tribulacion doubtant leternel feu denfer. ou qui ne mes
prisera la doulceur du siecle pour entendre aux biēs de
la vie sempiternelle. On list aussi en la legēde de saint
iehan leuangeliste que aucuns riches ⁊ puissans hom/
mes furent ia pieca conuertis a sa predicacion ⁊ relen/
quirent toutes choses mondaines. Lesquelles veirent
depuis aucuns de leurs seruiteurs esleuez en la gloire
du monde: pourquoy ilz se repentirent que ilz auoyent
ainsi relenqui tous leurs biens. Laquelle chose monsei
gneur saint iehā entēdy par le saint esperit ⁊ se print a
deprier nostreseigneur ⁊ mua en fin or aucunes verget
tes ⁊ les dures pierres en pierres precieuses. Et par ai
si il leur restitua tout quāques ilz auoiēt delaissie pour

h iii.

lamour de dieu. Or aduint que mōseigneur saint iehā resuscita vng iouuēceau lequel leur racōta de la gloire quilz auoiēt perdu ꝛ des peines denfer quil attendoiēt. Et quant ilz entendirēt cecy ilz en furent moult espouentes ꝛ esbahis en leur couraige. parquoy ilz mesprisèrent toutes choses ꝛ retournerēt a leur premiere pourete ꝛ relenquirent du tout le monde auec toutes ses delices. Item on list en la vie des peres quil fut iadis vng ieune frere qui dist a vng anciē pere. Beau pere ie suis tout parescenx a me seoir cōtinuellement en ceste selle/ auquel respondit ledit beau pere. Tu nas pas encores veu les tormens aduenir qui doiuēt durer perpetuellement. car se tu les mettoies en ton cueur ꝛ ta selle fust plaine de vers iusques au col tu le porteroies paciēmēt ꝛ ne seroies pas parescenx. Et cōme doncques il faille que le pecheur souffiēgne leternelle peine denfer /ou la tresaigre penitēce de purgatoire/ou quil face penitence souffisante en ce siecle. Qui sera cellup qui ne aymera mieulx icy souffrir que illec sil nest estrangie ou blecie en son couraige. Et pour ce dit ysidore en vng siē liure. Pense en ton cueur toutes doulcurs de tourmēs quelz quilz soiēt/toutes les peines du siecle ꝛ toutes aigretez de douleurs quelzconques quelles soient/ꝛ cōpare tout a la gehyne denfer/et tu cōgnoistras que quanques tu seuffrez est moult legiere chose. Item saint bernard dit en vne siēne epistre. Tu crains a veiller de nuyt/a faire ieunes ꝛ a labourer de tes mains. Mais saiches que toutes ces choses sont legieres a celui qui pēse aux flā

mes perpetuelles. La souuenāce des tenebres fait non resongnier la vie solitaire. Se tu pēses a lextreme dis cucion qui se fera des parolles oyseuses silēce ne te des plaira point. Et le pleur et la strideur des dens te ren dront la molle coitte et le dur matellaz pareilz. Itē sait augustin en vng sermon dit que la pensee maine natu re humaine vaincue des voluptez et cōcupiscences de ce monde fuit et eslonge tout labeur. Demāde ses plaisirs et a peines vient a ce quelle deboute arriere de soy lacou stumāce de sa premiere vie/mais selle se prent a penser a la necessite du iugemēt dernier et a la crainte des pei nes eternelles elle est nue de ses passiōs entreprēt vne bataille voluntaire. Et pour esperance de loier ou pour crainte de tormēs elle sessorce cōtre ses premiers desirs et cōtend a soy vaincre violentemēt. Pourtant dit aba cuch en son.iii.chapitre. La pourriture entre en mes os et dessoubz moy sourde ou temps de la vie presente/affin que cy apres me repose au iour de tribulaciō/voicy mō treschier amy combiē fructueuse et salutaire est le pēser a la peine infernale. Et pource dit le psalmiste que les pecheurs soiēt cōuertis en enfer/cest adire que par me ditacions eulx viuans se transportēt illec/affin que cy apres ilz ne voisent mourant perpetuellemēt. Pourtāt list on en daniel au.iii.chapitre. Celluy est biē eure qui regarde les abismes/cestassauoir en voiāt en cueur les tormens infernaulx par continuelle remēbrance et fre quēte memoire de cōtemplacion. Il appert dōcques sou fisāment par les choses dessusdictes combien diuerses/

⁊ de quanques manieres est la gehyne denfer/combien proussitable ⁊ de grant valeur est la memoire et la souuenãce delle. Lõme donques se deuoie fort ⁊ erre moult quant il peut auoir beaucop de biẽs :⁊ de son bon gre il se boute dedens les peines ⁊ tormens infernaulx pour ardoir en feu eternel dont il ne retournera iamais.

Prologue sur la quarte partie des quatre dernieres choses qui sont a aduenir.

La quarte des quatre dernieres choses qui souuerainemẽt doit moult retraire les hõmes des pechez cest la gloire celestielle/se vng hõme se refraint de faire vng murtre vng semblable cas criminel/affin quil ne perde ses biens temporelz:de combien plus se doit il refrener de toutes operacions illicites affin quil ne perde les ioyes sempiternelles. et pource dit saint Augustin en son liure des confessions .Il est vne ioye qui ne se baille pas aux felons/ mais a ceulx qui te honnourẽt ⁊ aimẽt de leur gre.desquelx toy mesmes es la ioye . Pour ceste cause est il escript en la premiere epistre aux corinthiens au vi.chap.que les felõs ne possesserõt point le royaume de dieu Ains ilz seront deboutez en vne tresgrãde cõfusion cõe les tresvilz gouliars ⁊ les folz iãgleurs sont dechassez hors de la court de lẽpereur affin quilz ne seent pas auec les roys ⁊ les princes a leurs excellentes ⁊ solẽnelles tables.⁊ cassiodore dit que vng chascun est dautãt reboute de la deite cõme ses pechez sont assemblez. Certes la quãtite du delit est a mesure du reboutemẽt/neschieuera pas dõcques les

pechiez ⁊ les abhominera cōme vne chose mortelle vng chascun qui congnoist que par eulx il pert la celestielle gloire. Que diray ie/ou profereray ie moy poure hōme degin de ceste gloire incomprehēsible. En verite se oeil ne vit oncques/ne oreille ne ouyt iamais: ⁊ nulle foys en cueur dhōme nētra ce que dieu a appareille a ceulx qui layment/cōme il est escript ē la premiere epistre aux corinthiens ou second chapitre. Que doy ie maintenāt dire ou escripre moy qui en besoignāt cōme vng ney a/ ueugle lequel dispute des couleurs/ nō cōfiant de mon propre sens. Aincois de maintz tesmoignaiges descriptu/ res en reciteray vng petit. Il est doncques a noter que ia soit ce q̄ ou royaume de dieu il y ait moult de choses ⁊ inumerables aprouuās tresplainemēt sa felicite ⁊ sa gloire/touteffoys quāt au present il est especialemēt re/ cōmāde pour troys choses. Premieremēt pour souuerai/ ne beaute ou clarte. Secōdemēt pour labōdāce de tous biēs dōt il est plain. Tiercemēt de la tresgrande leesse durāt pardurablement en eternite. Car il ya illec vne beaute ou clarte nō mesuree vne infinie abōdāce de to⁹ biēs/⁊ vne souueraine ioye auecques vne estable eterni te. ⁊ de ces troys choses cy se traictera briefuemēt ⁊ par ordre en ceste derniere partie.

Cy finist le prologue/ et cōmēce la quarte partie pri cipale: cestassauoir des ioyes de paradis: ⁊ premieremēt cōmēt le royaume des cieulx est loue pour sa beaute et /clarte.

remierement doncques le royaume de dieu est recōmāde pour sa souueraine beaute ou

clarte. Car cõme il est escript ou liure de sapience ou .v.
chapitre il est appelle le royaume de beaute. et pour tãt
dit le psalmiste. Sire iay ayme la beaute de ta maison
Il est aussi escript en thobie au xiii.chapi. Je seray bien
eureux se les reliques de ma semẽce peuẽt veoir la clar
te de iherusalẽ dõt les portes seront faictes de saphirs/
desmeraudes & dautres pierres precieuses Toute la cir
cuite de ses murs sera de blãches pierres/et toutes les
places seront pauees dor fin. Itẽ il est escript en lapoca
lipse ou xxii.cha . Icelle cite estoit faicte de fin or sẽbla/
ble a voirre cler & net . Les fondemẽs du mur de la cite
seront aournez de toutes pierres precieuses . Les douze
portes aurõt douze marguerites. et vne chacune porte a
ura vne singuliere marguerite/& les places et les rues
de la cite seront de tresfin or cõme voirre cler & luisant/
ie ne voy point de temple en icelle cite. Certes nostreſei
gneur le tout puissãt est le tẽple dicelle /& laignel est la
lumiere. Ladicte cite na nul besoing de soleil ne de lune
affin quil luise dedẽs elle: car la clarte de dieu lenlumi
nera. et laignel est sa lanterne/& yront & verrõt les gẽs
en la lumiere dicelluy . Item on list en ce mesmes xxii.
chapitre de lappocalipse/il ny aura oultreplus point de
nuyt/& si nauront plus besoing de lumiere de lanterne
ne de lumiere de soleil: car dieu les enluminera & regne
ront es siecles des siecles . A quoy se semble accorder ce
qui est escript en ysaie ou .xl.chapitre/il ne te sera plus
besoing de soleil pour luyre de iour /ne la resplẽdeur de
la lune ne tẽluminera poĩt/ains nrẽseigneur te sera en

lumiere sẽpiternelle.car certes il est vng mirouer sans tache/ et vne lueur de lumiere eternele cõme il est escript ou liure de sapiẽce au vii.chap. Itẽ nostreseigneur sera vne resplendisseur de gloire cõme on list aux hebrieux ou premier chapitre:car sa resplendisseur sera cõme vne lumiere. Itẽ abacuch en son.iii. chapitre dit de ceste ressplẽdeur/tous les sains prendẽt ou royaume des cieux clarte et lumiere sempiternelle dõt ilz sesioyssent incessãmẽt en leur felicite: et pource est il escript ou liure des iuges ou v.chap .ceulx qui taimẽt reluirõt cõme le sou leil resplẽdist en son naissemẽt. A ce propos list on ou li ure de sapiẽce ou.iii. chap .que les iustes reluyrõt cõme le souleil ou royaume de leur pere. O sire de vertus cõbien glorieux est ce royaume/ et cõbien sont a aymer tes tabernacles/combiẽ est grande la beaute/combiẽ abon dante est la resplẽdeur en la cite de nostreseigneur/com biẽ merueilleuse est la clarte/ et cõbien souueraine est la suauite du pays celestien Pour ceste cause dit saint augustin en son liure de franc arbitre/tant grãde est la be aute de iustice/tant grande est la suauite de la lumiere eternelle que si nestoit licite que de soy y deliter nõ plus que vne seule heure dung iour pour cela seulemẽt les in numerables iours de ceste vie presente plains de biens et de abondãce de tous biẽs tẽporelz seroiẽt raisonnable mẽt a bõ droit mesprisiez du tout.car il nest pas dit fau cemẽt ne pour pou que meilleur est ta court vne iournee q̃ nulle autre/pourtãt sanit augustin mesmes en son li ure de la cite de dieu sescrie en disant:o iherusalẽ maisõ

plaine de lumiere mon pelerinage soupire enuers toy et me possesse en toy celluy q̃ ma fait et toy aussi. Et pour ce dit saint bernard en son tiers liure sur leuãgille missus est angelus gabriel. O combiẽ glorieux est icelluy royaume du ciel. Les roys se sont assẽbles tous en ung mont/cestassauoir a louer et glorifier celluy qui par dessus tous est le roy des roys et le seigneur des seigneurs de la tresresplendissant contẽplacion duquel les iustes reluiront cõme ung soleil ou royaume de leur pere. Et a ce propos dit le psalmiste. Tu me rempliras de liesse ou viaire. Iob dit aussi en sõ xxxui. chapitre. On verra sa face en grande ioyeusete. tous ceulx regarderõt celle face qui ont serui loyaument nostre seigneur iesuchrist en humilite de cueur en plusieurs labeurs et en oeuures vertueuses. Pourtãt est il escript ou dernier chapitre de lappocalipse les seruiteurs le seruirent et verront sa face. ysaie aussi dit en son xxxiii. chapitre ilz verrõt le roy des roys en sa grãt beaute. O combiẽ debonnaire chose/combiẽ aggreable/combiẽ souefue/et combiẽ eureuse sera ce de veoir lors iesuchrist a tous ceulx qui lont parfaictement ayme. Certes ilz diront lors a leurs escriãt ce qui est escript en abacuch ou. iii. chapitre. Je mesiouyray en nostreseigneur et me esbateray en iesuchrist mon dieu. O combiẽ sesiouyrõt ceulx qui seront tous rẽplis des ioyes celestielles. et lesquelz aussi la saincte vision de dieu et la resplendisseur de sa saincte face enluminera et fera ioyeux les tenans en ioye et lyesse a tousiours et sans fin

Comment le royaume celestien est recōmande pour les biens qui y sont

Le royaume des cieulx est recommāde secōde mēt et loue pour labōdāce du bien qui y est. et pourtāt dit sait augustin en son liure de la cite de dieu. Ce que dieu a appareille a ceulx q̄ layment ne peult estre actait par nul espoir / ne il ne peult estre cōprins par charite. On le peult biē acquerir. mais il ne peult estre estime Le loyer des sains bieneurez est tāt grāt nōble q̄l ne peult estre cōpte. tāt habondāt quil ne peult estre finy: et tāt precieux quil ne peult estre prise de ces tāt superhabōdās biēs et richesses de celluy royaume celestien est il escript en deutronome ou. viii. cha. ainsi. Nostreseigneur ton dieu te mainera en vne bōne terre cestassauoir arrousee deaues de fōtaines et chāps et mōtaignes de laquelle y istront hors les abismes des fleuues. il te manira aussi en vne tre de fromēt dorge et de vignes ou naistrōt figues/pōmes de graines/et oliuiers et en la terre de huyle et de miel ou sās auoir nulle disette. tu mēgeras ton pain et vseras dune habōdāce de tous biens. certes cest ycy vne terre treffertile courāt dun treshabōdāt ruisseau de lait / et vne doulceur de miel. cest cy la terre a laquelle furēt enuoyez les filz dadam cōe il est escript ou liure des iuges ou xviii cha lesquelz dirent a leur retour nous auōs veu vne terre moult fertile et moult riche ne la vueilliez point mesprisier et ne cesses nullemēt. allons nous en et la possessons. car nous ny ferōs nul labeur/et nous baillera no

treseigneur vng lieu ou il ny aura nulle disette ne faul te de quelque chose. car toute chose qui ennuye nest poīt la. et tout quanques peut delitet y est. Pource dit saint augustin que leternelle beatitude est especiallement en deux choses. Cestassauoir en necessaire absence de tout mal & en necessaire presence de tous biens. Et se tu me demandes quelle chose il ya : ie ne te puys respondre si non quanques il est de bien y est tousiours/et quāques il est de mal ny est iamais. Et pource dit saint gregoi re il nya riēs dehors qui soit illec appete/et sy nya riēs dedens qui ennuye. Item ou dernier chapitre de lapoca lice est escript. ilz ne auront plus ne fain ne soif ne le so leil ne luira plus sur eulx. ne ilz ne souffrirōt plus nul les chaleurs : car laignel de dieu qui est ou millieu du throne les gouuernera & menera aux fontaines des ea ues de vie. Et puis oudit chapitre sensuit. il ma mōstre le fleuue de leaue de vie qui a soif si viegne. qui veult auoir pour neant de leaue de vie si en prengne. et qui a ura de ceste eaue il naura iamais soif. comme il est es cript en leuāgile saint iehan ou troisiesme chapitre. O combien eureux pais et comme benoite terre ou dieu se ra toutes choses en toutes choses ou il nya pourete ne deffault de nulle riens qui soit. Certes ce pais cy est le lieu de pasture celestiele ou quel ne faul dra riens/ou quel aussi nostre seigneur repaistra ses loyaux amys et les colloquera perpetuellemēt. et pource dit nostreseigneur en ezechiel ou. xxxiiii. chapitre. Je les mettray en leurs terres et les repaistray es montaignes disrael. Certes

les saintz de paradis seront repeuz en la congnoissance de la souueraine verite. Et ce seul sera vne pasture tresfertile. soit quilz entrent a cōtempler la diuinite ou quilz yssent a considerer lumanite ilz trouueront dune part et dautre saciete. Et pour ce dit saint iehan en son dixiesme chapitre. Il entrera et yssera hors et trouuera bonnes pastures. Item ilz seront repeuz en delectacion et fruicion dune souueraine suauite. et ce seront pastures moult grasses. Et comme dit le psalmiste Il ta saoule de la fine grasse farine du fourmēt. La grasse farine de ce fourmēt est delectacion et suauite qui sont causes de lamour de dieu. De cest amour doncques comme de la grasse farine du fourmēt soit mon ame remplie: Ilz seront aussi repeuz en leternite de perpetuelle seurete: et ce seront pastures verdoyans qui iamais ne secheront: Tousiours reuerdiront et dureront en leur beaute perpetuellement: Voycy doncques quel est le pays et combiē bonne est la terre ou seront les pastures des bieneurez tant fertiles/tant grasses et tant verdoyans: Vraiemēt cest cy la terre des viuās en laquelle nous credōs veoir les biens de nostre seigneur telz et tant grans: Et pource dit le psalmiste: nous serons tous remplis des biens de ta maison: et qui sont les biens dont les sainctz seront remplis si non icelle incomprehensible gloire des bieneurez: Car comme dit saint bernard en vng sien sermon de la dedicace: lame raisonnable faicte a lymage de dieu peut bien estre occupee de toutes

autres choses: mais elle ne peut estre replie du tout. certes elle cōprenāt dieu ne remplira poit quāds est main dre de dieu. nous ne serōs point seulemēt remplis de ceste non recitable gloire: mais aussi nous en serons enyurez tout oultre. Et cōe on list en ieremie ou xxxi. cha. Jenyurerai les ames des prestres de grace & je sera en la grant cene qui est appareilliee aux bons. certes il se soursoura lors et les fera seoir pour menger / et en passant il leur administrera leur viāde de sa gloire en leur baillāt vng vin de suauite et de liesse merueilleuse. lors on dira a ceulx qui mēgerōt la: ce qui est escript es cantiques ou v cha. Mes treschiers amys beuues mēgez et vous enyurez. Item en ysaye ou xxix. cha. enyurez vous et non pas de vin. et de quoy senyurerōt ilz lors certes ce sera de ioye & liesse de moult de manieres & de la gloire celestiene. O beau sire dieu eternel cōbien souuerainemēt et plainemēt serōt enyurez tes bons et loyaulx amys de la plātureusete de ta mayson / et du ruisseau de ta volupte. car chez toy est la fōtaine de vie / la fontaine de beatitude et de gloire nō faillāt iamais. certainemēt toute suauite affiert a ceste maisō a la lōgueur des iours. cest cy la maison de nre seigneur pleine & farcie de richesses et la cite de dieu remplie de tous biens. Pource dit ysaye en son xxxiii. cha. Tes yeulx verront iherusalē pleine et habōdāte de tous biēs / la tresgrāde tresestēdue / et trescopieuse habōdāce de ceste citerne nous appelle pas seullemēt par les choses dessus dictes. ains aussi tresespecialemēt la multitude de sa paix en quoy

se delicteront les debonnaires seigneurs qui habiterõt celle terre cy dessus mẽcionnee. Item ysaie dit mesmes en son lvi. chapitre. Vous ysseres hors en lyesse et seres amenez en paix. O cõbien grãde sera labondãce de paix dicelle iherusalẽ dõt iamais perpetuelement il ne sera fin. Itẽ ysaie dit ou ix. et xxxii. chapitre / mõ peuple sera a la beaute de paix es tabernacles de confiãce et en repoz abondãt et riche. Et cõme il est escript en ysaie mesmemẽt ou .xiii. cha. O iherusalẽ cite de dieu / bieneurez sont ceulx qui taimẽt et qui sesioyssent de ta paix. Car ainsi quil est dit en ezechiel sur le treziesme chapitre les saintz voient en toy la vision de paix / illec est paix sur paix qui surmõte tous sẽs / et auec ce elle va par dessus tout entendemẽt humain. Celluy dõcques qui vouldra estre participãt dune tant grãde paix auec les saintz eternellemẽt es cieulx il apreigne maintenãt a souffrir humblemẽt cy bas en la terre. car cõme il est escript en vng liure nõme auroia ou est la bible toute metrifiee / on paruiẽt en souffrãt a ce tant noble propos ne il nest si saige qui ioysse de celle paix si nõ pour porter peines tribulaciõs et maintz trauaulx en ce monde mortel

Comment le royaume des cieulx est louable pour la lyesse perpetuelle

Tiercemẽt et dernieremẽt le royaume de dieu est recommande pour la tresgrande lyesse durãt perpetuellemẽt en eternite. Et pource dit sait gregoire en vne omelie / qui est la langue souffisante a dire / ou qui est lentendemẽt cõuenable a compredre les

ioyes de la souueraine cite combien grandes que elles sont aux compaignies des anges en assistāt auec les tresbiē eurez esperitz/ꝛ estre present en icelle gloire eternelle regarder le viaire de dieu nō estre trouble de quelconque paour de la mort ꝛ soy esiouyr du don de incorruption perpetuelle. Certes cest la cite de dieu/cest assauoir la benoite cite de iherusalem/ te dis celle iherusalē qui est edifiee cōme vne cite. O cite des cites en laquel le sont tant de ioyes ꝛ de lyesses aux bieneurez. Pource est il escript en ysaie au dernier chapitre. Esioyssez vo⁹ auec iherusalē ꝛ vous esbatez en icelle/et vous io⁹ que les ames resioyssiez vous auec elle de vne parfaicte ioye vous qui ploures sur elle/affin que vous sachiez et soyez remplis de la mamelle de cōsolacion/ꝛ affin que vous abondez en delices de sa gloire de toutes manieres. de la nō mesuree felicite ꝛ gloire. de ceste noble cite dit saint augustin en son liure de la cite de dieu. Combien grāde sera celle felicite ou il ny aura nul mal/ne nul bien ny sera musse. On y entēdra du tout aux louenges de dieu qui sera tout en toutes choses cōme il est escript en ysaie au lxiiii. chapitre. Beau sire oncq̄s oeil ne vit sās toy ce que tu as appareille a ceulx qui te attendēt ꝛ que tu dois dōner aux sains en tresgrande lyesse qui sera a possesser perpetuellemēt. Item on list en ysaie mesmes ou xxxv. chapitre. Ilz viendront en syon a tout louenges ꝛ lyesses sempiternelles sur leurs chiefz Et pourtāt dit le psalmiste. Nostre seigneur a cōgneu les iours des purs et nō souilliez/ꝛ sera leur heritaige

perpetuel. Certes cōe il est escript en thobie ou .xiii. cha pitre. Sire tu es moult grāt eternellemēt / ⁊ ton royau me est en tous siecles. Pource dit saint augustin en son liure de la cite de dieu. Nous serons ententifz ⁊ verrōs ⁊ aimerōs ⁊ louerōs nostreseigneur. Vecy q̄ ce sera ē la fin sans fin : car quelle autre sera nostre fin si non per/ uenir au royaume dōt il nya point de fin Veritablemēt sire ton royaume est le royaume de tous siecles. ⁊ ta sei gnorie est toute generaciō. Thobie aussi dit en sō .xiii. cha. Benoist soit nr̄eseigneur q̇ a esleue hault iherusalē affin q̄ sō royaume soit sur elle es siecles des siecles. O cōbiē glorieux est ce royaume ou q̄l to⁹ les sains sesio/ yssent auec iesuchrist ⁊ eulx couuers destolles blāches suyuēt laignel par tout ou il va / duq̄l royaume ou sie/ cle aduenir dit saint augustin en son liure du debat des vices ⁊ vertus. Lamour de ce presēt siecle se departe ar riere de moy / car nul ny est tellemēt ne q̄l ne faille quil meure. Biē autrement est de lamour du siecle aduenir ou q̄l tous sont tellemēt viuifiez q̄l ne meurēt plus de la en auāt / ou il nya nulle aduersite q̇ trouble ne nulle moleste q̇ ennuye / ains regne illec vne lyesse eternelle. Pource dit le psalmiste. Les iustes boiuēt ⁊ menguēt ⁊ sesioyssent en la presence de dieu ⁊ se delictēt en lyesse. ⁊ sen fuira arriere deulx toute douleur ⁊ gemissemēt Et pourtāt est il escript en lappocalipse ou .xxi. chap. Dieu torchera toutes les larmes de leurs yeulx. et oultreplus ny aura point de mort ne pleur ne cry. ⁊ ysaie dit. dieu ostera toutes larmes de chūne face. ⁊ ostera la reproche

de son peuple par toute la terre et dirõt les gẽs a ce iour la vecy nostre seigneur dieu que nous auõs attendu le quel nous saulvera/nous lauõs soustenu/et pource no⁹ nous esioyssons en son salut. O combiẽ grãde lyesse se ra lors quãt on sera glorifie non pas seulemẽt en ame mais aussi en corps. Et pource est il escript en ysaie au lxi. chapitre. ilz possesserõt doublemẽt en leur terre. Et es prouerbes ou dernier chapitre est escript. Tous ses familiers domestiques serõt vestus doublemẽt. cest a di re de deux estolles dõt ilz possessẽt ia lune/cestassauoir celle du corps ilz attendẽt a la prendre. et nauront mye seulemẽt ioyes de leurs propres bonnes oeuures/ mais aussi de tous les merites de tous les saintz bieneurez sin gulierement Et pour ce dist nostreseigneur en ieremie ou xxii. chapitre. ie les feray habiter feablemẽt/et ilz se ront mon peuple. ie seray leur dieu et leur dõneray vng cuer et vne ame nõ pas par lunite de substãce/ains par le lian de charite. Vecy mon treschier amy se lame dũg martyr/dung cõfesseur et dune vierge/et tõ ame sõt lors tout vng: il semble par cõsequẽt que leur ioye sera aussi la tiẽne/et est semblant de lame dug apostre ou de quel que autre saint Pourtãt dist saint gregoire que vne tãt grande force de charite les acompaigne tous que le biẽ que quelque vng na pas en soy il sesioyst quãt il voit q̃ vng autre la. Certes icelle merueilleuse est mainte io ye nentra iamais en cueur dõme: vng chascun dõcques entrera en icelle ioye/et ainsi sera sa ioye plaine: car de dẽs et dehors/dessoubz et dess⁹ et de toutes pars alẽtour

il sesiouyra merueilleusement au par dedēs de la puri te de sa cōsciēce: ⁊ au par dehors de la glorificaciō de sō corps/au par dessoubz de la beaute ⁊ renouuellemēt du ciel ⁊ des autres creatures/et par dessus de la clere vi/sion de dieu. ⁊ de toutes pars ⁊ enuiron de la ioyeuse et delectable cōpaignie de tous les saintz ⁊ saintez de paradis. Uraiemēt il nest hōme qui puist penser comment ⁊ cōbien ioyeuse chose ce sera de soy esiouyr lors ⁊ habiter es cieulx ⁊ regner illec auec les anges de dieu. Et pour ce est il escript en leuāgille saint mathieu ou xxv. chapitre. Entre en la ioye de ton seigneur ētre toy mesmes en icelle ioye: car ton cueur ny pourra entrer. De la nō mesuree quātite des ioyes celestiēnes dit saict bernard ou liure de ses meditaciōs/illec lyesse possesse tout/illec aussi festoiemēs possessent tout/⁊ les hōmes acōpaig/nez des anges y demourrōt perpetuellemēt sans aucune enfermete de chair. La est vne ioyeusete īfinie ⁊ vne beatitude sempiternelle en laquelle quāt vne fois on y est receu on se y tient a tousiours. la est repos de tous labeurs/paix aux ennemis/souefuete de nouuellete/seurete de eternite/⁊ doulceur de la vision de dieu. Et qui est celluy qui ne desire grādemēt dhabiter illec pour la paix/pour la souefuete/pour leternite ⁊ pour la vision de dieu. Item sait bernard mesmes dit ailleurs. La ioyeusete ⁊ la souefuete dicelluy pays celestien sont tāt grandes que sil estoit licite destre leans si nō par lespace dune heure tous les iours de ceste vie presēte plains de delices seroiēt raisonnablemēt mesprisez. Et toute autre

souefuete qui luy est cōparee cōme que ce soit cest doul ceur toute opsyuete est pleur. toute chose doulce amere/ toute chose belle est laide ⁊ toute autre chose quon peut deliter est triste ⁊ ennuyeuse cōme la bonte de dieu sur/monte infiniemēt toute autre bonte. O beau sire dieu que doy ie auoir au ciel/ou que ay ie voulu auoir sur la terre quāt toutes ces choses sont plus desirables beau cop que nest or ne pierre precieuse ⁊ pl⁹ douces que nest le miel. O que dirons nous de ce pais que ferons nous de iherusalē la cite tant saincte quant par les rues on chante incessāmēt ioyeusemēt ⁊ doulcemēt alleluya: cō me il est escrit en thobie ou xiii. chap. Itē on list en ysa. ou li. chapi. Joye ⁊ lyesse sera trouuee en icelle cite auec actions de graces/⁊ voix de louēges aussi. ⁊ dirōt tous en son tēple/louēge/hōneur/⁊ gloire. Et pource la voix de lyesse ⁊ de salut resonnera es tabernacles des iustes Car en la cite de nostre seigneur sonnēt cōtinuelement les orgues des sainz qui ont ia du tout oublie les tribu lacions/les peines les labeurs/⁊ toutes les miseres de ce siecle/⁊ vsent de la ioye celestiēne. O cōbiē doucemēt souefuemēt ⁊ moult cleremēt chāte en delasol celui qui a ploure en gameut ⁊ en are. De ceste cite parle encores saint augustin ou liure de ses meditaciōs ⁊ dit ainsi O cite qui es maison celestiēne ⁊ seur pays/contenāt tout ce qui delite. illec sont les habitans de repos ⁊ le peuple sans murmurer. cōbien glorieuses choses sont dictes de toy cite de dieu/habitacion est en toy ficōe de toutes cho ses esioyssans. illec est paix/pitie/bonte/lumiere tresclе

re/Vertu/honnestete/gloire/louenge/repos: amour: vraie cōcorde/ioye/lyesse/doulceur/et vie perdurable. De ceste vie eternelle seront les bieneurez certains et seurs q̄ iamais perpetuelemēt ilz ne la perdiont. Et pource dit ysaie en son xxxiii.chap. Seurete sera illecq̄s a iamais Itē ezechiel en son xxxiiii.chapi.dit.ilz habiterōt feablement en eternite sans auoir nulle paour. Et list on es prouerbes de salomon ou premier chapitre/celuy qui aura ouy reposera sans cremeur et ioyra de abōdāce toute crainte de mal ostee.et pource dit saint Augustin que la seurete eternelle parfait la beatitude de tous biēs celestiēs laquelle selle ne ne deffailloit seulemēt tous les biēs celestiēs cōbiē doulx q̄lz fussent seroient vains et vilz pour paour de les perdre/pour ceste cause en nous a seurāt dit saint iehā en sō xiii.chap.il nest hōme qui vo⁹ oste vostre ioye. O maison de dieu/cite du tresgrāt roy cōbien innumerables cōbien grandes et eternelles sont toutes les ioyes/cōbiē maintes sont tes lyesses et cōbien eureux sont tes habitās. Vrayemēt vrayemēt sire ceulx sont biē eureux qui habitent en ta maison: car ilz te louērōt es siecles des siecles. Qui est celuy de saine pēsee qui ignore que toute cōpaignie te loue diuinemēt es cieulx/la nō deffaillāte perpetuite de ceste gloire celestiēne se peut cognoistre par ce q̄lle est comparee a lolivier.pourtāt dit ozeas en sō xiii.chap. Sa gloire sera cōe vng oliuier qui tāt en este cōme en yuer est tousiours verd. Et pour ce signifie il leternelle permanēce de ceste gloire q̄ par lōgue duree ne faudra iamais/ais

renouuellera de plus en plus. De ceste gloire eternelle dit ainsi crisostome en son liuret de reparatiõe lapsi. Ql le sera la volupte/qlle sera la lyesse destre auec iesucrist quãt lame retournera a sa propre generacion / et cõmencera de feablement veoir son seigneur. La grandeur de ceste lyesse ne se peut reciter. car on ne sesiouyst pas seulemẽt de ce dont on a parfait vsaige lors presentement mais on sesiouyst plus beaucop pource quõ scet quil ny aura nulle fin a venir de ses biẽs. et qui sera celluy qui sera participant dune gloire tãt grãde qui doit demourer sans fin. certe ceste gloire est a tous. Les seigneurs sesiouyront en la gloire de dieu/ et se esleuerõt en leurs couchettes. Et pource ceulx qui auront ensuiuy les traces de iesuchrist en la terre regneront auec lui en gloire et hõneur courõnez eternellemẽt es cieulx. O mon tres chier amy cõbien grandemẽt tesiouyras tu se tu es trãsporte a icelles ioyes en la gloire eternelle. Certes tu diras lors en toy escriant ce qui est escript en ysaie ou lxi chapitre. Je lye et ioyeux me esioiray en nostre seigneur et mon ame se esliuuera en mõ dieu pource quil ma reuestu des vestemẽs de salut. Veritablemẽt cõme il est escript en iob ou xxii. chap. Tu abõderas lors de delices par dessus le tout puissant /et esleueras ta face enuers dieu et lumiere resplẽdira en tes voies. De cecy est il escript en ecclesiaste ou xi. chapi. Cest doulce lumiere delectable de veoir le souleil/cestassauoir iesuchrist lequel cõgnoistre et regarder pardurablement surmõte toutes les ioyes de ce mõde. et nest pas merueilles: car la visiõ

⁊ sa cõgnoissance est la gloire des saintz ⁊ vie eternele. Et pourtant dit saint iehã en son xviii.chap. La vie eternelle est ceste/affin quilz te congnoissent seul vray dieu ⁊ iesuchrist qui tu as enuoie ca bas. Celluy doncqs qui peruiendra a ceste cõgnoissãce verra dieu face a face ⁊ le cõgnoistra tel cõme il est selon lestre diuin qui sera vne ioye tresexcellente/vne fin ⁊ vne naissance de toutes ioyes. Et pource dit saint Bernard en vng sien sermon. Veritablemẽt icelle ioye est vraie ⁊ souueraine laquelle est conceue nõ mye de la creature mais du createur. laquelle chose te sera faicte quãt il te mõstrera sa face. pour ceste cause le prophete en desirant dit. Sire ie requerray ta face/ie dis ta face gracieuse plaine de toutes ioyes ⁊ toutes lyesses. las moy car mõ habitacion est eslõgee aussi longuemẽt que ie deffauldray de vng tãt grãt biẽ ⁊ iusques a tant q̃ ie seray soustrait de dieu mon saulueur: mes larmes mõt este pain iour ⁊ nuyt/quant on me disoit chacun iour ou est tõ dieu: ie verray la gloire de nr̃e seigneur lors q̃ iapperray deuant la face de mon dieu qui me resiouyst tout de son viaire. Certes la vision par laq̃lle dieu est ainsi veu face a face est le tiers ciel: ⁊ sil pouoit dire cest le paradis des cẽt mil paradis la ou dune fontaine tresclere deaue viue se voyt ainsi la vie bieneuree. Et pourtant dit ysaie ẽ son lx.cha Tu verras a lors la face de dieu ⁊ habõderas de delices ⁊ de ioyes sẽpiternelles ⁊ sesmerueillera ⁊ sespãdra tout son cueur. O combiẽ bon es tu dieu disrael a ceulx qui ont le cueur droiturier q̃ leur veulx dõner cõe pour

neant unes telles et tant grandes ioyes. O mon tres chier amy tu os voulentiers parler dicelles ioyes et ten esiouys. Toutesfois tu ne dois point ignorer q̃ les saintz les aient acquises si nõ par grãs labeurs. Et pourtãt dit saint gregoire en une omelie. La grãdeur des loyers delite mon couraige/mais le fais des labeurs ne doibt point espouenter: car on ne peut peruenir aux grans loiers si non par grãs labeurs. Pour ceste cause le noble prescheur saint pol dit que nul ne sera point courõne q̃l nait vaillãmẽt cõbatu. Certes ung chascun recevra sõ loyer propre selon son labeur: mais plusieurs en ya qui ne veullent pas biẽ viure toutesfois ilz desirent a bien morir: car ilz sceuent que la mort des sains de nr̃e seigneur est tresprecieuse en sa presence. Ilz cõgnoissent biẽ aussi que quãt dieu a dõne a ses ames leur sompne de cy leritaige de nr̃eseigneur pour eulx semblablemẽt ilz scauẽt biẽ que ceulx sont biẽ mors q̃ meurẽt en nr̃e seigneur. Vo⁹ estes ceulx q̃ aues tousiours demeure auec moy es tentaciõs ilz veullẽt biẽ regner auec iesuchrist/ mais ilz ne veulent point souffrir pour lamour de luy. Balaã ariolus estoit tel car quãt il ɔsideroit les chasteaux des ẽfans disrael il entẽdoit la repromissiõ de leternelle beatitude q̃ leur estoit faicte de nostreseigneur il disoit en soymesmes moure mon ame de la mort des iustes et soiẽt mes dernieres choses semblables aux siẽnes. Il appetoit bien leur glorieuse fin/mais il ressongnoit les labeurs parquoy ilz aueiẽt desserui la gloire eternelle. O bõ iesus nous voulõs biẽ tous regner auec

toy/tu as esleu povretes ⁊ miseres ⁊ nous avons prins voluptez ⁊ delices. tu as aussi entreprins ce q̇ estoit aspre a la chair: et no⁹ avõs suivy ce q̇ estoit delicieux et plaisant. ⁊ pource dit saint bernard. le filz de dieu est ne au vouloir duquel estoit ottroie deslire tout quãques il vouloit. il esleut le tẽps q̇ estoit le plus grief/⁊ mesmemẽt luy petit ẽfant ⁊ filz dune povre mere q̇ a grãt peine avoit des drappeles pour lẽveloper/vne crebe pour le couchier: ⁊ cõe il eust vne tãt grãde necessite ie ne ose point faire mẽcion des drappeles. certes iesucrist q̇ iamais nest deceu esleut ce q̇ plus molestoit sa chair. cest dõcques le meilleur ⁊ le plus proffitable q̇ face a eslire ⁊ q̇cõquez amõnestera ou enseignera autre chose: on se doibt garder de luy. Certainement il fut iadis promis aux filz par ysaie vng petit enfant sachãt reprouver le mal ⁊ eslire le biẽ. Le mal doncques cest la volupte du corps. le biẽ cest laffliction dicelluy. en verite lẽfant saige ⁊ filz de dieu a esleu ceste affictiõ ⁊ a reprouve ceste volupte. ce dit sait bernard. O treschier ẽfant tu as esleu des ton cõmencemẽt les afflictiõs corporelles ⁊ en souffrãt as voulu entrer en la gloire q̇ te estoit propre. mais no⁹ vivãs en delices voulõs biẽ entrer en la gloire estrãge/cõtre laquelle chose parle saint augustin en disant. Sil a fallu que ihũcrist seigneur ⁊ roy a qui est le nõ par dessus to⁹ ait souffert ⁊ par ainsi ayt ẽtre en la gloire q̃lle fiãce avõs no⁹ dẽtrer sãs souffrir en gloire estrãge. o cõbiẽ folz ⁊ tardifz no⁹ sõmes en cuer pour croire. Nous voulons nous cy esiouyr avec le siecle/et

puis apres regner auec iesucrist le seigneur y etra tout nu/ et le seruiteur y entrera tout chargie de superflurte/ de robes/dor et dargēt et de pierres precieuses celuy la y entra en ieun/et cestuy si embatra plain de gloutōnie et de luxure.cellup la mourt en la croix pour racheter cestuy cy qui dort deliciensement en son lit/fera doncques le seruiteur ce que le maistre na point fait/certes nēny ne il ne semble point estre chose raisōnable. Or escoute ce q̄ dit ung poete.le seigneur a sue en la croix/le seruiteur ne si reposera il pas.porte ta croix il a porte la sienne/il a gouste du vin aigre fay pareillemēt:car la reuerence du seruiteur ne sera pas plus grande que du seigneur.et se tu le veulx ensuiure il te fault suiure les tormens.car on ne monte point es cieulx par delices. Et pource paye a dieu la mort que tu dois payer de nature et meurs en iesuchrist/haste toy et metz le frain a ta chair desrompz tes delices et ton corps aux armes et fuy toutes voluptez.cest une difficile chose et comme impossible que quelque ung use des biens presens et de ceulx qui sont a venir/cestassauoir qui remplisse cy son ventre et illec son ame/et que des delices il sen voise aux delices: et que en lung et en lautre siecle il soit le premier affin q̄ en la terre et ou ciel il appere glorieux. Item en ung autre lieu il dit quil est impossible de habōder en richesses et ensuiure iesuchrist:car nature ne veult point que choses cōtraires soiēt meslees ensēble. Certes no⁹ ne pouons seruir a dieu et au dyable:car ou ie suis deceu ou en la fin serōt deceuz ceulx q̄ ne croirōt cōe leurs richesses

se soient passees en disette Le mauuais riche beuuoit et mẽgeoit cy chascun iour moult delicieusemẽt/et estoit ve stu de pourpre et bissot/mais luy mort pource quil nauoit voulu croire a Moyse il sen apperceut puis apres quãt il fut es tormens. Saint beruard semble aussi de monstrer cecy en vng parlemẽt qui fut entre saint pierre et iesuchrist ou il dit ainsi Abrahã dist au faulx riche glouton tu as eu plusieurs biẽs en ta vie/et semblablemẽt le ladre a souffert maintz maulx/mais maĩtenãt il est console et tu es tormẽte. que dirons nous encores plus se la fin est telle le iugemẽt doit estre tel:car pleut tient les extremites de ioye et ne sont pas a mettre en ce siecle les maulx/et ainsi cõe les iumẽs sont en leurs fiẽtes Semblablemẽt ilz se pourrissent miserablemẽt en maintes manieres/ilz sont corrompus et abhominables en leurs iniquites:nostreseigneur a ia regarde du ciel sur les filz des hõmes affin quil voie sil en ya nul demandãt ou entendãt a biẽ faire:Mais tous sont declines ensemble et fais inutiles/et nen ya nul q̃ face biẽ a peines aussi iusques a vng seul:Voycy le tẽps qui est ia acompli/ia est venu icelluy miserable estant du mõde dõt micheas a prophetise en son vii.chapitre disant: le saĩt est peri de la terre et entre les hõmes il nẽ ya nul qui soit droiturier. Certes tous agaittãt a espãdre sãg humain chascun chasse son frere a la mort: ilz dient que le mal de leurs mains est bien celuy qui est le meilleur dentre eulx est cõme vng rainsel/et celuy qui est droyturier est comme vng espeu de haye:Que diray ie plus/ ilz

ne veullent entendre affin quilz voient bien/ne ouurir leurs yeulx affin qlz voient cler/ainsi les aueugle leur malice. O fole malice/o mauuaise folie de fuyr voulentairement la vie/aimer la mort/mespriser le bien/faire mal: courroucer dieu/et obeir au dyable. O mon treschier amy pourquoy trenches tu ta teste de ton espee propre/pourquoy te enchaines tu de ton bon gre/esdrecche toy: esueille toy et voy: relenquis le diable/fuy lennemy defer affin que cy apres tu ne soies eternellement condempne auec eulx. Je mesmerueille et mesbahis moult que lhomme qui deuant toutes choses est creature raisonnable ne ensuyt comme en riens le iugement de raison/ains mesprise les choses salutaires et quiert les choses mortelles et dommageables. O beau sire dieu eternel qui est la cause dune tant grande deruerie: qui est la raison dune telle folie et forsennerie. Pourquoy est ce que lhomme requiert la mort de lame dung cueur tant enclin. et pourquoy desire il tant ce qui luy tost la vie. Vraiement vraiement cest vne maniere de gens sans conseil et sans prudence. Or pleust a dieu quilz fussent bien saiges et bien entendens et quilz pourueissent aux choses dernieres dont la frequente memoire et recordacion rappelle des pechiez a caulpe aux vertus/et conferme en bonnes oeuures/par quoy on paruient a la gloire eternelle.

AMEN

Cy finist le liure cordial

